

Nouvelles émeutes en Iran

LIRE PAGE 24

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 F; Maroc, 1,80 F; Tunisie, 1,30 F; Allemagne, 1,30 DM; Belgique, 1,30 B; Espagne, 1,30 Ptas; France, 1,80 F; Italie, 1,30 Lit; Japon, 1,30 ¥; Royaume-Uni, 1,30 £; Suisse, 1,30 Sfr; U.S.A., 1,30 \$; Venezuela, 1,30 Bs.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le Congrès américain et l'armement de la Turquie

Quatre ans après l'invasion de Chypre par les forces turques, le Sénat des États-Unis a révoqué, par 57 voix contre 42, l'embargo qu'il avait prononcé lui-même, en décembre 1974, contre les Israéliens à Ankara de matériel militaire pour protester contre ce coup de force. La majorité qui s'est déployée le 25 juillet en faveur de cette mesure est un peu plus large que ce qu'en attendait. C'est le fruit de la campagne de persuasion, mélangée de pressions et de cajoleries, qu'a menée la Maison Blanche auprès des sénateurs, en particulier à l'égard du président du groupe démocrate, le sénateur Robert Byrd (Virginie de l'Ouest), auquel furent et flatteries ont été généralement dispensées.

L'effort de l'administration Carter n'a cependant obtenu qu'un succès relatif. Tout d'abord, la Chambre des représentants devra confirmer le vote du Sénat, ce qui n'est pas qu'une formalité. Ensuite, c'est un compromis qu'a dû accepter M. Carter au terme de ses négociations avec le Congrès. Certains sénateurs n'ont toujours pas renoncé à faire « payer » la reprise des livraisons d'armes à la Turquie de l'abolition de l'embargo commercial par acte législatif sur la Rhodésie.

Le Sénat a assorti sa décision de conditions et de restrictions qui continuent à placer la Turquie « sous surveillance » des États-Unis. Le gouvernement devra tous les six mois soumettre un rapport au Congrès sur la « bonne conduite » d'Ankara dans l'affaire chypriote, et regarder comme « hautement prioritaire » le retrait des troupes turques stationnées sur l'île.

Ce sont là des marques de défiance à l'égard de la Turquie puisque M. Ecevit n'a cessé de proclamer que la question de Chypre devait faire l'objet d'un traitement distinct de contentieux diplomatique de son pays. Ce qui ne l'empêchera pas, en passant sur les détails, de présenter le vote du Sénat non seulement comme un geste de bonne volonté de la part de Washington, mais encore comme une sorte de récompense de ses tentatives de rapprochement avec la Grèce de M. Caramanlis.

Les entretiens de Montreux, les 10 et 11 mars de cette année, entre les deux hommes d'État, ont été suivis à Washington le 23 mai, ont ouvert un difficile dialogue qui se continue à l'échelon des experts. Ce désir de normalisation ne pouvait que recevoir les encouragements des États-Unis, inquiets de voir le flanc rigide de l'OTAN affaibli par la querelle gréco-turque. Est-ce à dire que la Grèce et la Turquie vont retrouver leur rôle de Jedis au sein de l'Organisation atlantique ? M. Ecevit n'a-t-il pas déclaré en mai dernier que, même si l'embargo américain était levé, il appliquerait une « nouvelle politique de défense qui réduirait inévitablement la contribution militaire de la Turquie à l'OTAN ?

Ce qui demeure entièrement sujet à caution, du moins à spéculations, c'est l'avenir de Chypre elle-même. Au sein des rapports entre Athènes et Ankara donnent des signes tangibles d'amélioration, surtout sur le terrain, les deux communautés de l'île persistent à camper sur des positions incompatibles. Les Turcs cherchent par différents biais à pousser à une solution « fédérale ». Les Grecs rejettent une formule qui, à leurs yeux, sanctionnerait la partition de l'île et le fait acceptent dont ils sont les victimes. Le Congrès américain peut réviser son opinion et redistribuer sa manne. Il est sans prise sur des esprits farouchement dressés les uns contre les autres à des milliers de kilomètres du Capitole.

L'offensive éthiopienne progresse en Érythrée

Addis-Abeba affirme que plusieurs villes ont été reprises aux maquisards

Le régime éthiopien, qui annonce depuis des mois une offensive d'encerclement contre les maquisards érythréens, paraît avoir remporté, pour la première fois depuis plusieurs années, des succès militaires limités mais significatifs. Addis-Abeba a annoncé le mardi 25 juillet que son armée et ses milices avaient repris les villes de Tessenet et Mendefera, occupées depuis l'an dernier par l'un des deux fronts de libération, le F.L.E. (lire nos informations page 5). A Khartoum, les représentants du F.L.E., s'ils démentent la chute de Tessenet, reconnaissent néanmoins que de durs combats s'y déroulent et concèdent que les troupes éthiopiennes ont notablement progressé.

Selon des sources indépendantes citées dans la correspondance que nous publions ci-dessous, Tessenet serait effectivement tombée aux mains des Éthiopiens. Mendefera, en revanche, ne serait pas l'aboutissement que « menaçait » après la chute de la localité voisine d'Adi-Quala. À la suite de cette aggrivation des opérations militaires, un nouveau flot de réfugiés érythréens a franchi la frontière soudanaise. Les autorités du Soudan — où vivent déjà trois cent mille Érythréens — s'inquiètent des problèmes alimentaires et sanitaires posés par ce nouvel afflux de civils fuyant les combats.

Correspondance

Khartoum. — L'Éthiopie semble avoir remporté en Érythrée sa première victoire importante depuis trois ans en reprenant au Front de libération (F.L.E.) la ville de Tessenet occupée par les maquisards depuis mai 1977 et située à proximité de la frontière soudanaise. Les représentants du F.L.E. dans la capitale soudanaise démentent mardi 26 juillet la chute de Tessenet, chute qui était cependant confirmée par des sources indépendantes. Ces mêmes sources précisent que l'annonce des Éthiopiens jusqu'à Tessenet avait été facilitée par l'abandon d'un pont artificiel de fabrication soviétique qui a permis aux troupes d'Addis-Abeba de franchir la rivière Setit.

Et les diplomates en poste à Khartoum, les conseillers soviétiques et cubains ont joué un rôle logistique important dans cette offensive mais ne paraissent pas avoir participé directement aux derniers combats.

L'armée et les milices éthiopiennes ont également occupé, la semaine dernière, la ville d'Adi-Quala tenue par le F.L.E. et seraient proches de celle, plus importante, de Mendefera, située au sud d'Asmara. Les représentants du F.L.E. à Khartoum reconnaissent que l'armée éthiopienne a gagné du terrain au cours des six dernières semaines, mais ils affirment que ces succès ont été obtenus au prix de lourdes pertes en vies humaines et en matériel.

Les autorités soudanaises, pour leur part, annoncent un nouvel afflux de réfugiés érythréens (qui sont déjà trois cent mille au Soudan) et redoutent une aggravation des problèmes de ravitaillement dans les camps. Quatre mille réfugiés supplémentaires, venant de la région de Tessenet, sont d'ores et déjà arrivés; dix mille autres sont attendus dans les semaines à venir.

AU JOUR LE JOUR

L'herbe et la poudre

Des effluves de marijuana flottant dans les couloirs de la Maison Blanche ? Il semble bien qu'il en était ainsi puisque M. Carter a invité les fonctionnaires du palais présidentiel à s'abstenir de fumer.

On comprend, certes, l'émotion que peut soulever dans l'opinion publique l'idée que de hauts responsables s'adonnent aux douceurs des stupéfiants légers.

Cela dit, si les puissants de ce monde comme MM. Brejnev, Carter, Callaghan, Giscard d'Estaing, Eva Peron, Sadate et Begin, renouent avec la tradition du calumet de la paix, se réunissent de temps à autre pour fumer un bon « joint », peut-être cela leur permettrait-il de comprendre que la planète est moins menacée d'apocalypse par la fumée de l'herbe que par la fumée de la poudre à canon.

BERNARD CHAPUIS.

Une « Mission de la mer » est créée par le gouvernement

Une politique cohérente d'exploitation des océans devra être définie

Le conseil des ministres devait entendre ce mercredi 26 juillet une communication de M. Raymond Barre sur l'organisation des actions des différentes administrations en mer et approuver la création d'une mission interministérielle de la mer. Cette mission, directement rattachée au premier ministre et dotée de pouvoirs de coordination et de décision importants, serait présidée par M. Aymar Achille-Fould, ancien député (U.D.F.-Rad.) de la Gironde, et président du Groupe interministériel de coordination des actions en mer des administrations (GICAMA) depuis juin 1976. Le GICAMA, créé en 1972, sera supprimé.

D'autre part, un comité interministériel de la mer sera créé qui, deux fois par an, définira les grandes lignes de la politique de mise en valeur des ressources maritimes. Même si elle déçoit ceux qui espéraient la mise en place d'un vrai ministère de la mer, la création de cette mission apparaît utile, puisque, tant dans le secteur de la construction navale que dans ceux de la pollution maritime, la surveillance des 200 milles au large de la côte communautaire de la pêche (lire page 21 l'article de Philippe Lemaître), de graves problèmes politiques, diplomatiques, économiques et techniques obligent désormais le gouvernement français à mettre enfin en place une politique cohérente et à long terme.

Onze millions de kilomètres carrés en jachère

Les plus optimistes pousseront un « Enfin ! » et verront, dans la création de cette mission, l'heureux aboutissement d'un processus de sensibilisation des Français aux choses de la mer, processus engagé au mois de décembre 1976, lorsque, au cours d'un conseil des ministres, le président de la République déclara : « Dans la nouvelle répartition mondiale des ressources, la mer constitue un atout pour l'économie française. C'est pourquoi, malgré les difficultés actuelles, la France doit affirmer et développer sa vocation maritime. » Les observateurs les plus sceptiques, en revanche, déjà déçus par les insuffisances du plan anti-mare « mer » adopté par le gouvernement le 5 juillet, souligneront que le projet d'un ministère de la mer ou d'une autorité politique de haut niveau réclamait presque tous les partis politiques, s'est évanoui et que ce n'est pas une mission se substituant à un groupe interministériel, créé en avril 1972, qui résoudra tous les problèmes.

Le gouvernement a choisi une voie moyenne, empirique, pragmatique. La constitution d'un ministère ou d'un secrétariat d'État à la mer, jadis défendu avec détermination par M. Christian Bonnet, plus récemment par M. Edgar Faure par exemple, aurait entraîné des perturbations administratives plus que les inconvénients qui, actuellement, résultent d'une insuffisante coordination entre quinze ministères et organismes concernés par les affaires maritimes.

FRANÇOIS GROSCHARD.

(Lire la suite page 22.)

Lecture du traité de Rome

par ÉTIENNE BURIN DES ROZIERIS (*)

À défaut d'une Constitution, l'Europe a déjà une charte, le traité de Rome, qui a institué la Communauté économique européenne. Mais, de même qu'il n'est pas une fin en soi, ce traité n'est pas une fin en soi. Sa vraie raison d'être était de mettre en branle un processus inéluctable conduisant à l'avènement d'une Europe fédérale.

Si l'on s'en tient aux faits, cette deuxième lecture du traité, qui fait prévaloir les arrière-pensées sur les pensées, les intentions secondaires sur les dispositions premières, a été démentie par l'expérience. Il est vrai que l'union douanière qui est à la base du Marché commun, comportait un effet d'entraînement. Englobant les produits de la terre, elle impliquait une politique agricole commune. Postulant l'égalité des chances, elle appelait nécessairement l'harmonisation des charges sociales et fiscales pesant sur les producteurs de la Communauté. Les marchandises importées s'échangeaient sans entraves au sein de l'union au même titre que les produits domestiques, les États membres devaient, sous peine de s'exposer à des détournements de trafic, concorder leurs relations commerciales avec le dehors. L'union

douanière était donc vouée à devenir une union économique. Cette évolution, qui est loin d'être arrivée à son terme, était expressément prévue par le traité. Combattait-elle en germe, à son tour, une mutation d'un autre ordre ? A la longue, la stricte discipline convenue entre les partenaires du Marché commun contraindrait-elle les États membres à abdiquer, dans l'ordre politique, les prérogatives essentielles de leur souveraineté ? Tel était assurément le vœu des auteurs du traité. Mais ce pari a été perdu. Le Marché commun a vu le jour et a prospéré sans qu'à aucun moment ne s'impose aux États membres la nécessité de se fonder dans une organisation de type fédéral ou confédéral.

(Lire la suite page 4.)

LE XVII^e SIÈCLE PROVENÇAL A MARSEILLE

La saveur provinciale

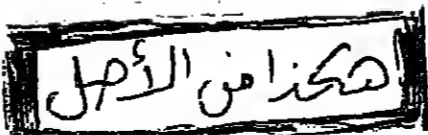
On aura du mal à le croire, tant l'affaire est surprenante. En 1861, avait lieu à Marseille une immense exposition des Trésors de la Provence où le dix-septième siècle, l'âge classique, était bien représenté. C'était l'époque du Félibrige.

On croyait au génie du pays. La fibre provinciale ou du bien se détendait depuis, car la plupart de ces toiles, oubliées, maltraitées, mal accrochées dans des églises ou reliées dans des dépôts, se trouvaient. Il y a encore quelques années dans une condition lamentable qu'on était tenté de les considérer comme négligées. Des croûtes de sacristie, en somme.

Sans l'énergie d'un jeune conservateur que portait, il est vrai, un courant enfin favorable et qui a trouvé tous les concours nécessaires pour les sauvegarder, les identifier et les ramener en valeur, cette situation risquait de se prolonger. Elle est définitivement retournée par la remarquable exposition qui s'ouvre à Marseille et qui se dirigera ensuite sur Aix et Nice. C'est d'une résurrection qu'il s'agit. Sur quelque deux cents ouvrages, il n'y en a pas dix, pas cinq familièrement connus. Et si le nom de Puget n'est pas nouveau, on avait seulement oublié son beau tempérament de peintre.

(Lire page 11 l'article d'André Chastel.)

Des livres Seuil pour tous les temps. Jacques Lacan, Le séminaire, Livre II. Françoise Dolto, Lorsque l'enfant paraît, Tome I.



سكوتنا الجليل

Le Monde

étranger

Les nationalistes kurdes en quête de leur identité

Selon différentes informations publiées récemment par la presse d'Ankara, le gouvernement irakien aurait commencé à transférer certaines tribus kurdes vivant près de la frontière turque vers l'intérieur du pays. Bagdad aurait l'intention de constituer ainsi une sorte de zone-tampon, vidée de sa population kurde, et où les villages ainsi évacués seraient systématiquement détruits.

Diyarbakir. — En toute saison, c'est un peu le bruit du monde. Tardif en été, glacial en hiver, Diyarbakir dresse sa morille au cœur d'une terre excessive.

Le but du mensé, eul. Et aussi le commencement d'un autre, plus secret, saignent toujours comme une plaie mal refermée au lieu oriental de la Turquie : le Kurdistan. Terre fascinante, à la géographie hostile, et dont la Turquie n'a d'ailleurs pas l'exclusivité : pour son malheur, elle chevauche pieusement frontalières, débordée sur l'Irak, l'Iran, et même un peu sur la Syrie, voire l'Union soviétique méridionale.

Les autorités d'Ankara, de leur côté, ont multiplié les patrouilles et renforcé le dispositif de surveillance des frontières dans cette région, depuis que des combats ont éclaté entre formations kurdes rivales (Le Monde du 20 juin). Ces combats semblent avoir cessé, et le calme est aujourd'hui revenu dans la zone montagneuse où, début juin, un groupe de combattants kurdes proches de M. Jalal Talabani, que soutient la Syrie, et qui est favorable à l'Union soviétique, était tombé dans une

embuscade tendue par les partisans de M. Barzani, appuyé par les Etats-Unis et l'Iran.

Les chefs des principales tribus du Sud-Est anatolien se sont récemment réunis à Hakkari. Selon le correspondant local du quotidien turc « Hurriyet », ces dirigeants ont souligné qu'ils demeurent opposés à toute provocation séparatiste. Il reste que l'on assiste, au Kurdistan, à la montée de nouvelles formes de nationalisme, en particulier parmi les jeunes.

De notre envoyé spécial

ritaires, il est juste d'ajouter une émigration volontaire, en particulier parmi la bourgeoisie locale, qui a cessé dans tout l'empire ottoman et bâti des fortunes de long de la mer Egée, la Méditerranée ou la mer Noire.

On est, certes, loin aujourd'hui, de périodes de rébellion ouverte, où les Kurdes se sont trouvés en état de guerre déclarée contre le pouvoir central turc, comme en 1925 et en 1938. Il y a un peu plus de quarante ans, cet affrontement avait même pris un caractère particulièrement sanglant. Aujourd'hui, on peut parler des Kurdes à Ankara ou à Istanbul, et les journaux ne s'en privent pas ; mais ils sont encore très souvent présentés comme les « populations des montagnes » ou les « Turcs de l'Est », bien plus que comme une entité régionale ou à plus forte raison ethnique.

La Constitution interdit d'ailleurs aux partis politiques d'évoquer l'existence de minorités nationales, et surtout de prétendre y prendre leur défense. En 1971 — dans le contexte bien particulier des événements du 12 mars, il est vrai — c'est une phrase apparemment anodine dans un manifeste : « A l'est

de la Turquie vit le peuple kurde » qui avait permis l'interdiction du parti kurde pourtant peu suspect de favoriser le séparatisme.

Curieusement, une telle évocation ne constitue pas un délit pour les individus. C'est peut-être, parmi d'autres facteurs, ce qui explique qu'aujourd'hui un certain nombre d'intellectuels de gauche turcs, même ceux qui n'ont aucune origine kurde, commencent à s'intéresser de près à la question, et à s'interroger sur le bien-fondé de ces dispositions exagérément initiales.

Dispositions qui portent évidemment le marque du kénalisme. Passionnément attaché à refaire une Turquie puissante, donc unie, Atatürk n'a pas fait bénéficier les Kurdes de l'état d'esprit progressiste qui inspirait l'essentiel de ses réformes : c'est même là, à n'en pas douter, une limite. Ankara s'est délibérément appuyé sur quelques potentats locaux ; son erreur stratégique aura sans doute été de négliger le bourgeoisie demeurée sur place, et, durant des décennies, constituée le ferment de l'insatisfaction, et partie de l'insurrection, contre le pouvoir central.

nationalistes turcs d'intriguer pour créer en Turquie un ascès de fixation, qui permettrait à l'Union soviétique d'acquiescer ses propres responsabilités.

Par comparaison avec ce qui se passe dans le reste du pays, on ne saurait dire cependant que la violence politique est atteinte un degré extrême au Kurdistan, en dehors des opérations militaires inter-kurdes. Un certain nombre de militants nationalistes ont même l'impression que cette violence a été, en quelque sorte, « importée » par les organisations d'extrême droite. En outre, le Kurdistan offre, par sa géographie tourmentée, un refuge commode à toutes sortes de délinquants ou de criminels relevant strictement du droit commun — tels ceux qui atta-



Régions de peuplement kurde

TOUT EN ENVISAGEANT DE RÉINTÉGRER LA STRUCTURE MILITAIRE DE L'OTAN

Athènes continue d'améliorer ses rapports avec Moscou

La Grèce, qui avait quitté la « structure militaire intégrée » de l'OTAN en août 1974, pour protester contre l'incapacité de l'organisation à régler le différend chypriote au lendemain de l'invasion de l'île par les troupes turques, envisage de réintégrer cet organisme, a-t-on récemment appris à Bruxelles.

De notre correspondant

Athènes. — Du 13 au 18 septembre prochain, deux bateaux de guerre et des officiers supérieurs de la marine grecque seront en visite officielle à Odessa. Deux bâtiments soviétiques rendront ensuite cette visite, et seront au Pirée du 20 au 25 octobre. Cet échange donnera lieu à diverses manifestations culturelles et sportives illustrant le très net réchauffement des relations entre Athènes et Moscou. Ainsi, pour la première fois depuis 1913, des bateaux de guerre soviétiques visiteront officiellement un port grec.

C'est en octobre 1976 que le gouvernement grec annonça une révision de l'ensemble des relations avec l'U.R.S.S. et amorça une politique de « petits pas » en direction de Moscou. Les rapports entre les deux pays se développent de plus en plus et la diplomatie soviétique est devenue très active dans ce pays. La morosité de l'opinion grecque envers les Etats-Unis favorise l'extension des échanges avec l'Union soviétique et celle-ci, dans le domaine économique et technique, marque de plus en plus de points.

< Vivre au pays >

Aujourd'hui, c'est surtout une certaine jeunesse kurde qui semble partir à la conquête, ou à la reconquête, de son identité. Opération qui n'a pas encore pris de formes particulièrement violentes, et semble même un peu étouffée par les développements du terrorisme ailleurs dans le pays, mais dont il n'est pas exclu qu'elle devienne, dans les mois à venir, un important facteur de plus pour le gouvernement de M. Ecevit.

D'autant plus que c'est sans doute là le seul domaine où l'armée, dont le loyalisme semble pour l'instant très fort en dépit de la montée des violences, ne réagirait pas longuement, ne réprimerait pas longuement aujourd'hui plus sensibles aux atteintes à l'unité nationale turque sur le plan territorial que sur le plan politique.

Voici, par exemple, le maire de Diyarbakir, Personnalité progressiste locale, il a rompu avec le parti ouvrier, il y a peu, parce qu'il trouvait le TIP trop favorable à l'unité, trop peu soucieux du sort de la communauté kurde. Pour le renouer, il faut d'abord perdre une foule de solliciteurs. Les uns sont venus à l'étranger ; les autres probablement descendus des montagnes environnantes, semblent tout droit sortis de quelque turquerie pour tableautin du dix-huitième. Tous, cependant, l'appellent et comptent sur lui. On s'étend à rencontrer quelque vieux sage, patriarcale entouré et octogénaire, et l'on étend enfin un jeune homme en chemise, qui « tombe la veste » pour

parler kurde avec ses administrés, mais n'en constitue pas moins, la version locale du « jeune cadre dynamique » cher aux sociétés occidentales.

Signe des temps ? Pas plus, mais pas moins sans doute, que ces jeunes qui peignent furieusement, sur les murs, des slogans tels que « Liberté pour les Kurdes ! » ou « Le Kurdistan vit ! ». Certains, après avoir fait leurs études dans la capitale ou sur place, vont rejoindre des combattants de la montagne dont on sait — ou affecte de savoir, puisqu'il n'existe pas officiellement — bien peu de choses. La plupart cherchent du travail dans la région. Fidèles à un mot d'ordre qui n'a guère, lui, de portée, ils veulent « vivre au pays ».

Ce n'est pas toujours facile. Les mieux intentionnés à l'égard du régime reconnaissent que le priorité a été longtemps donnée à d'autres parties de la République en matière de développement. Situation dont la Turquie, au demeurant, n'a pas le monopole, mais qui n'a pas pu contribuer à exacerber localement les passions.

quant on rapprochent les « routiers » venus d'Europe, — et qui ne sont pas mécontents, en prenant le maquis dans cette région politiquement agitée, d'apparaître comme des « bandits d'honneur ».

Le Kurdistan ne semble pas échapper, ainsi, à l'imbroglio généralisé qui caractérise la situation intérieure turque depuis quelque mois. Rien n'y manque : ni le cri de développement et d'adaptation au monde moderne, particulièrement flagrant dans une région qui a longtemps fait figure de leste-à-pour-compte ; ni les ambitions contradictoires de formations extrémistes pour lesquelles le fin semble éternellement justifier les moyens ; ni l'intrusion des services étrangers. Intervention dénoncée, le plus souvent, par des observateurs dont beaucoup sont partagés entre le désir de ne pas être dupés et celui de ne pas céder à la commodité de ce genre d'explications. Il est vrai que les affrontements armés entre groupes nationalistes, qui ont marqué le mois de juin au Kurdistan, peuvent éliminer toutes les hypothèses à cet égard.

BERNARD BRIGOLEIX.

Des livres Seuil pour tous les temps

11 Enfants

L'adoption vécue

Document réuni par Jacqueline Adler, présidente de l'Association suisse de parents adoptifs.

L'adoption vécue

Preface de Simone Veil.

Des interventions de spécialistes des témoignages de parents et d'enfants : un dossier complet. 256 pages 39 F.

L'hérédité racontée aux parents

Jacques-Michel Robert, Professeur titulaire de la chaire de génétique médicale de Lyon.

L'hérédité racontée aux parents

Connaitre les mécanismes de l'hérédité pour prévenir la naissance d'enfants handicapés. 208 pages 39 F.

En milieu ouvert

Bruno Rougier, Educateur spécialisé pour adolescents en difficulté, exerce sa tâche en "milieu ouvert", c'est-à-dire sans que des adolescents soient univocés à leur famille ou à leur travail. 176 pages 27 F.

Le langage de la folie

David Cooper, Le langage de la folie.

"Le fou en moi" s'adresse au fou en vous dans l'espérance que le premier fou parle sur l'expérience d'un et fait pour que le second l'entende". D.C. Traduit de l'anglais Collection Combats 182 pages 37 F.

12 Psychiatrie, Psychanalyse

La passion d'être un autre

Pierre Legendre, Etude sur la danse. Bien n'est moins étranger que l'institution que le corps, et qu'un corps accidentel dansé, c'est encore avec l'âme.

Collection J. Chama, Editions du Seuil, 1978, 252 pages 59 F.

L'ordre médical

Jean Clavreul, "Un livre important, très bien fait et très documenté. Il soulève une thèse originale avec un grand souci de rigueur". M. Mannoni / Le Monde, Collection J. Chama, Editions du Seuil, 1978, 288 pages 45 F.

Fictions freudiennes

Octave Mannoni, "Des lettres qui sont autant de chefs d'œuvre d'humour et de dérision". Roland Jaccard / Le Monde, Collection J. Chama, Editions du Seuil, 1978, 224 pages 49 F.

La réalité de la réalité

Paul Watzlawick, Confusion, désinformation, communication. A travers une série de cas, anecdotes, résistances, mais d'esprit, P. Watzlawick s'attaque au régime d'une réalité unique. 340 pages 47 F.

Demain :
Témoignages-Religions

...Jacques L. Brenier
de la création, c'est la vie

STIMPS

par Alistair Maclean

سكوتنا الاول

PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

Iran

Tribune internationale Le chah « irresponsable » ?

par MOZAFFAR FIROUZ (*)

La première partie de l'année 1978 a été fertile, dans le monde, et particulièrement en Iran, en événements importants et souvent sanglants, d'une signification internationale profonde. A la suite d'un changement dans les rapports de forces au profit des mouvements de libération nationale, les événements récents pourraient signifier le fin d'une ère dans les relations internationales caractérisées par la puissance de l'impérialisme qui, parfois, a pu imposer sa volonté par des décisions unilatérales. Ces événements pourraient aussi annoncer une nouvelle ère de l'histoire, dominée par la détermination des peuples, conscients de leur force et de leur droit à exiger le respect de leur dignité et de leur indépendance.

Pour bien comprendre la situation actuelle en Iran, il faut se rappeler qu'en 1953, après la chute du héros national, le Dr Mossadegh, à la suite d'un coup d'Etat orchestré par la C.I.A., le chah, qui s'était autoproclamé « responsable », avait été rétabli au pouvoir, sous la protection des Etats-Unis, rentré à Téhéran, où un régime au service de la C.I.A. s'était installé. La Constitution, de l'image du modèle belge, prévoyant que le souverain régnait mais ne gouvernait pas, proclama que le chah est considéré comme « irresponsable » ; il n'a donc, par la Constitution, aucun droit de se mêler des affaires de l'Etat, qui sont la prérogative unique du gouvernement, élu par le Parlement et les représentants librement élus par le peuple.

PENDANT, depuis 1953 et après l'installation de régime actuel, toutes traces de démocratie et de liberté prévues par la Constitution ont disparu, faisant place à un régime corrompu qui, grâce à la SAVAK, section iranienne de la C.I.A., ne se maintient que par la terreur, la torture et la pillole systématique du pays, autant d'abus multiples fois exposés et dénoncés par les instances compétentes internationales. Le chah, reconnu « irresponsable », s'efforce et se proclame néanmoins tous les jours à quel veut l'autorité, comme étant le seul responsable de toutes les décisions concernant le destin du peuple. On peut donc conclure que légalement, depuis vingt-cinq ans, la Constitution a été suspendue et les droits souverains du peuple usurpés.

Pendant ces dernières années, l'Iran a acheté pour quelque trente milliards de dollars d'armements sophistiqués américains, dont il n'a pas besoin. Deux tiers de ces commandes ont déjà été livrées, transformant ainsi l'Iran en un vaste arsenal, où servent cinquante mille militaires américains constituant une véritable armée d'occupation sous couvert de leur titre de « conseillers ».

La gravité de cette situation, devenue une menace permanente et fondamentale pour l'indépendance nationale, vient de ce que, par le traité de 1921 entre l'Iran et l'U.R.S.S., l'Iran s'est engagé à ne jamais permettre l'installation d'une base étrangère sur son territoire, fût-ce au nom d'un traité d'assistance militaire. Or, si la vérité, ce n'est pas seulement d'une base qu'il s'agit, mais bien de l'ensemble du pays devenu une grande base de l'Amérique, assorti de plus d'un régime politique de son choix. On peut, par conséquent, se demander pourquoi l'Union soviétique a toléré, en violation flagrante de ce traité, cet état de choses sur ses frontières du Sud ?

Il semblerait que le matériel électronique américain concentré en Iran pour espionner l'U.R.S.S. ne dérange pas cette dernière, car elle considère que les Etats-Unis peuvent obtenir les mêmes renseignements par les satellites et par d'autres moyens dont ils disposent ailleurs. On peut en conclure que cette tolérance est dictée par une raison politique, l'U.R.S.S. estimant que rien ne pourrait servir ses intérêts mieux que l'existence d'un régime corrompu et mécontentant généralement et propage le haine contre les Etats-Unis, minant, à long terme, l'influence de ces derniers dans cette partie du monde.

Depuis 1973, la situation en Iran s'est considérablement aggravée. Des millions de paysans, fuyant les villages, ont émigré dans les villes, transformant la terre, jadis cultivée, en un désert. En 1977, les prix ont encore augmenté, d'environ 30 %. La même année, l'Iran a dû importer plus de 60 % de ses produits alimentaires. Devant les menaces et les tapage rituel fait tous les jours autour de ce qu'on appelle la « révolution blanche », les « réformes agraires », « l'Iran-nouveau Japon », etc. Il n'est pas étonnant que le peuple, se trouvant aujourd'hui devant la dure réalité d'un triste bilan de faillite et de pénurie, ait choisi le lutte pour se débarrasser de la mainmise étrangère, cause de tous ses maux, pour imposer ses droits démocratiques et assurer sa dignité et son indépendance nationale.

Cette crise et le mécontentement populaire en Iran ont certainement impressionné le président Carter. La nomination courageuse de l'ambassadeur Young comme représentant des Etats-Unis à l'ONU a été un encouragement pour tous ceux qui nourrissent l'espoir de voir le président Carter s'opposer aux responsables de la politique désastreuse, suivie depuis des années par Nixon et Kissinger, dont Helms était le symbole en Iran.

ENCOURAGE par les déclarations d'intention du président Carter, et avec l'accord de nos amis en Iran, nous avons envoyé le 18 octobre 1977 au président Carter un mémorandum sur le politique étrangère américaine dans le monde depuis la dernière fois que le contenu, disons simplement, que nous d'avons eu pour unique souci que la vérité, la clarté et la franchise. Copie a été adressée à l'ambassadeur Young. Nous y demandons, en premier lieu que Helms soit traduit devant les tribunaux et, ensuite, qu'une commission d'enquête soit envoyée en Iran : commission composée de personnalités ayant la confiance personnelle du président et d'ayant pris part à la politique pratiquée en Iran au cours de ces dix dernières années. Ces deux requêtes ont reçu l'appui du président Carter. Alors qu'il est déjà inacceptable dans l'Amérique de Nixon que l'ancien chef de la C.I.A., tel M. Helms, véritable vice-roi à Téhéran sous le nom d'ambassadeur des Etats-Unis, puisse passer en jugement.

Avec le président Carter, c'est chose faite même si le juge se l'a condamnée qu'à une peine avec suris. M. Helms est maintenant, selon la presse, devenu un homme d'affaires et le conseiller intime du chah. Il s'est fait officiellement enregistrer comme « consultant de la hante ne manquera pas, pour se venger, de persister dans ses intrigues contre le président Carter.

Le président a également envoyé à Iran une commission d'enquête, composée de ses proches amis et dirigée par un de ses plus intimes collaborateurs. Elle est restée huit jours dans le pays, elle a pu collaborer beaucoup de gens et recueillir bien des témoignages. Il est probable que le rapport de la commission d'enquête, confirmant à quel point le régime actuel iranien de terreur et de corruption est nuisible aux intérêts américains, se trouve déjà sur le bureau du président. Il est également à peu près sûr que certains responsables de l'administration, y compris la Pentagone, estiment, depuis 10 milliards de dollars sont versés annuellement par l'Iran pour l'achat d'armement et à leur tour marcher l'industrie américaine, que la situation en Iran est satisfaisante.

Le président Carter se trouve pris dans les contradictions de sa propre administration. Qu'il soche cependant que toute hésitation pourrait coûter très cher aux Etats-Unis.

(*) Ancien ministre et vice-président du conseil de l'Iran, ancien ambassadeur d'Iran en U.R.S.S.

Les émeutes de Meched auraient fait quarante morts

Téhéran (A.F.P.). — Le cycle de la violence renouveau tous les quarante jours en Iran vient de se renouveler en marche à Meched, ville sainte située à 700 kilomètres à l'est de Téhéran, où de violentes émeutes ont fait, selon l'opposition, quarante morts au cours des journées de mercredi 22, dimanche 23 et lundi 24 juillet (1). Le bilan officiel des émeutes n'a pas été donné. L'agence iranienne « Pars » qui ne rend compte que de la première journée (samedi), parle d'un policier tué et de vingt-quatre blessés (dont cinq policiers). Selon des informations recueillies à d'autres sources, les heurts les plus meurtriers ont eu lieu dimanche et lundi dans le centre de Meched (huit cent mille habitants) au moment où l'armée est intervenue. Le nombre de blessés avoisinerait la centaine.

Le point de départ des affrontements a été un service funèbre pour la mort d'un chef religieux de la ville, l'ayatollah Cheikh

Liban L'armée syrienne a repris ses pillonnages du quartier chrétien de Hadeth

De notre correspondant

Beirut. — Les combats ont repris, mardi soir 25 juillet, après vingt-quatre heures d'une pause relative, à Hadeth, dans la banlieue du secteur conservateur chrétien de Beyrouth, bombardé de façon intermittente, dimanche 23 et lundi 24 juillet. De 17 h. 30 à 2 heures du matin, le pillage du secteur a été intense malgré un ralentissement entre 20 h. 30 et minuit consécutif à un cessez-le-feu, le cinquième en cinq jours.

La force arabe de dissuasion (FAD) a majoritairement syrienne dirigée par le commandant Assad, a été longtemps provoquée avant de riposter, alors que les forces libanaises (droite chrétienne) soutiennent que leurs miliciens ont l'ordre de ne tirer qu'en état de légitime défense, et qu'ils s'y conforment. Elles font état, pour la journée d'hier, de vingt-six morts et de cinquante-trois blessés parmi la population qui craint elle le feu, prend le chemin de l'exode.

A 2 heures du matin, une dizaine d'obus ont atteint le quartier chrétien de Hadeth, point chaud traditionnel mais qui est demeuré cette fois hors de la zone des combats.

Un obus a également explosé dans le quartier chrétien de Hadeth, mardi 25 juillet, où l'O.L.P. avait tenté d'entrer en contact dans un pays européen avec ses représentants, par l'intermédiaire d'un tiers, le parti travailliste. A-t-il précisé, à systématiquement refusé ses avances. De son côté, le MAPAM a démenti avoir en le moindre contact avec les représentants de l'O.L.P. depuis plus d'un an. Ces précisions font suite à des informations publiées mardi et faisant état de contacts entre l'opposition travailliste israélienne et l'O.L.P. Un porte-parole de l'O.L.P. a catégoriquement démenti de son côté, mercredi 26 juillet, les informations faisant état de contacts secrets entre l'O.L.P. et les travaillistes israéliens.

Un porte-parole du parti travailliste israélien a précisé, mardi 25 juillet, que l'O.L.P. avait tenté d'entrer en contact dans un pays européen avec ses représentants, par l'intermédiaire d'un tiers, le parti travailliste. A-t-il précisé, à systématiquement refusé ses avances. De son côté, le MAPAM a démenti avoir en le moindre contact avec les représentants de l'O.L.P. depuis plus d'un an. Ces précisions font suite à des informations publiées mardi et faisant état de contacts entre l'opposition travailliste israélienne et l'O.L.P. Un porte-parole de l'O.L.P. a catégoriquement démenti de son côté, mercredi 26 juillet, les informations faisant état de contacts secrets entre l'O.L.P. et les travaillistes israéliens.

Danemark

LE SECRETAIRE DE L'AMBASSADE DE BULGARIE à Copenhague, M. Pavel Iliev (quarante-huit ans), sa femme et leurs deux filles ont obtenu, mardi 25 juillet, le droit de séjour permanent au Danemark, a annoncé mercredi le ministre danois de la Justice. — (A.F.P.)

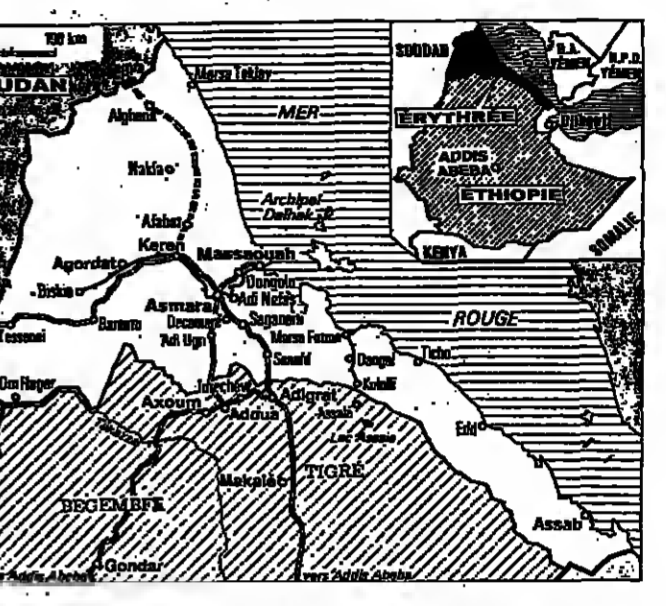
Maroc

LE VICE-PRESIDENT EGYPTEEN, M. MOUBARAK, est arrivé mardi 25 juillet pour une visite de trois jours au Maroc, où il aura des entretiens avec le roi Hassan II et les dirigeants marocains, et dans le cadre, a-t-il dit, des conversations permanentes à caractère souverain et le président Sadate. La situation en Afrique et au Proche-Orient sera au centre des discussions. — (Reuters)

Mozambique

QUINQUANTE-CINQ PERSONNES ont été blessées, dont quatre grièvement, mardi soir 25 juillet, à la suite d'une explosion dans un café du centre de Maputo, a annoncé la radio mozambicaine. La cause de l'explosion n'a pas été établie. Selon un membre

Ethiopie Les combats en Erythré



L'offensive de l'armée et des milices éthiopiennes contre les maquisards érythréens, qui vient d'aboutir à la prise de Tessenet et menace Adi-Ugri (Mendefera) se déroule selon trois axes principaux. Au sud, les soldats d'Addis-Abeba pénètrent dans les régions contrôlées par le F.L.E. à partir de Om-Hager (à Fouat) et d'Inischew, près d'Assoum. Au nord, ils s'efforcent de briser l'encerclement de Massawa et d'Assoum. Enfin, pour l'instant, les axes contrôlés par le F.L.E. sont ceux de la route de Massawa, qui est la plus difficile à tenir, et de la route de Massawa, qui est la plus facile à tenir.

Guinée M. Sekou Touré poursuit son « ouverture » diplomatique

De notre correspondant

Dakar. — A peine rentré de Khartoum, où il a participé pour la première fois depuis 1965, à un sommet panafricain, le président Sekou Touré a commencé, jeudi 27 juillet, à Banjul (Gambie), une visite officielle de trois jours avant de se rendre en République du Cap-Vert.

Comme le Togo où le chef de l'Etat guinéen s'était rendu en juin, la Gambie a joué un rôle important dans le rapprochement entre les présidents Houphouët-Boigny et Senghor et leur homologue de Conakry. Tout en renouant progressivement la coopération de son pays avec le Sénégal, le président gambien Jawara avait toujours préservé de solides liens d'amitié avec la Guinée qui faisait contrepoids à d'éventuelles tentatives annexionnistes de Dakar. En 1972, contrairement aux dirigeants sénégalais, les responsables gambiens avaient même accepté de livrer au dirigeant guinéen certains de ses opposants réfugiés sur leur territoire.

Aujourd'hui, premier président en exercice de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (O.M.V.G.), le président Jawara prépare l'adhésion de la Gambie à cet organisme. Adhésion indispensable à la réalisation des travaux d'aménagement envisagés par les promoteurs de l'O.M.V.G. Les nouveaux efforts gambiens devraient aboutir assez rapidement.

En outre, la visite de M. Sekou Touré à Banjul s'inscrit dans le cadre de la réinsertion de la Guinée dans l'espace africain. Après des années de castration,

Zaire

LES PRESIDENTS MOBUTU (ZAIRE) ET MBOU (ANGOLA) se sont rencontrés à des reprises les 19 et 20 juillet, en marge de la conférence au sommet de l'O.U.A. à Khartoum, a annoncé, mardi 26 juillet, l'agence de presse saïroise. Le second de ces entretiens s'est déroulé dans la résidence réservée au président guinéen Sekou Touré. Selon l'agence, « des missions diplomatiques des deux pays seront envoyées à Luanda et à Kinshasa ». — (A.F.P.)

Turquie

SIX PERSONNES ONT ETE TUÉES, une autre a été blessée et quatre sont portées disparues à la suite de l'attaque d'un village turc de la province d'Uria par une vingtaine d'hommes armés de fusils automatiques, mardi 26 juillet. Le même jour, d'autre part, deux soldats ont été tués à Kirlikhan (provinces méridionale du Estay), par l'explosion

ECOLE DU MONTCEL
Etablissement privé fondé en 1923
JOUY-EN-JOSAS (Yvelines)
Internat : jeunes gens, week-end assurés. Demi-pension : mixte.
Parc de 30 hectares à 15 km de Paris.
Enseignement : de la 6^e aux classes terminales (A.B.C.D.).
Etudes dirigées, contrôle continu, préparation au baccalauréat.
Education sportive : vie de plein air, sports d'équipe, athlétisme, tennis, piscine.
Cours de vacances d'été : révisions intensives et sports.
Tous renseignements et documentation, écrire à Monsieur Bertier,
Ecole du Montcel, 78360 Jouy-en-Josas. Tél. : 956.40.20

Malaise

Le malaise... (Text is mostly illegible due to image quality)

PARLEZ-VOUS GALIN

Parlez-vous galin... (Text is mostly illegible)

Rome

Rome... (Text is mostly illegible)

Le 27 juillet 1978, le P.S. a organisé un débat sur le thème de la démocratie et de la justice. Le débat a été animé par le secrétaire général du P.S., M. Jean-Pierre...

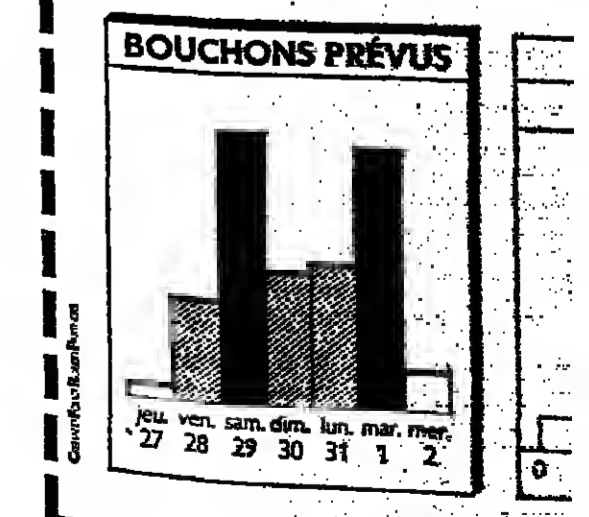
« L'HUMANITÉ » : le « socialisme » est accommodant avec les contraintes du...

Jacques Couillard a analysé, dans l'Humanité du 25 juillet, le questionnaire adressé par la direction du P.S. aux militants de cette organisation...

ERRATUM — Contrairement à ce que nous avons indiqué par erreur dans nos précédentes éditions, le Monde du 27 juillet, page 7, est dans la quatrième circonscription du Pas-de-Calais (et non du Gers)...

Départ

Visages pâles qui partent en direction du sud et de l'ouest, couvrez l'œil sur les graphiques risés de Biscin Futé et préservez vos nerfs. 1^{er} Ruse : jour J.



AMÉRIQUES

Chili

Malaise après la mise à la retraite anticipée de neuf généraux de l'armée de l'air

Santiago (A.F.P., U.P.I.). — Le général Fernando Matthei, nouveau chef des forces armées chiliennes (FACH), a confirmé, le 26 juillet, la mise à la retraite anticipée de neuf généraux de son armée. Mécontents de cette évacuation, dix autres généraux d'aviation seraient remis leur démission...

L'INTERVIEW DU GÉNÉRAL LEIGH AU « CORRIERE DELLA SERA »

Dans son interview au Corriere della Sera, qui a mis une ultime touche à son désaccord politique avec le général Pinochet, le général Leigh proposait un plan de retour à la démocratie en cinq années (au lieu des dix annoncées par le chef de la junte) et en quatre étapes...

L'AMIRAL SANGUINETTI : « Pinochet se débat »

L'amiral Antoine Sanguinetti, qui s'est tout récemment rendu à Santiago où il a rencontré un certain nombre de militaires chiliens, a été très étonné de constater que les militaires politiques et ecclésiastiques, nous a-t-il déclaré, après la destitution du général Leigh : « Le Chili est à la veille de grands changements. Pinochet se débat comme quelque un qui l'on veut débouliner. Il est certain que Leigh fait partie des gens qui aspirent à lui succéder. Espérons-le pour son propre compte ou en réaction avec la démocratie chrétienne? A-t-il en tête une continuation pure et simple du pouvoir militaire sous sa direction? Ou l'idée était-elle de faire un coup d'État et de militaires remettant le pays sur la voie de la démocratie? Il est difficile d'en juger. Tout nous dit que si on parle au passé, c'est difficile de réinventer le futur. Mais, dans ce cas, il y a une grande échelle dans tout le pays en particulier sur le plan théorique. »

ASIE

Chine

Le journal de l'armée demande le « réexamen des verdicts » prononcés contre d'anciens cadres

Pékin (A.F.P.). — Le Quotidien du peuple (organe du P.C., à publication mardi 25 juillet) a publié un article du Quotidien de l'Armée de libération condamnant ceux qui font obstacle à la campagne de rectification en cours. Notamment, les dirigeants qui « sous divers prétextes, retardent la libération des cadres » détenus depuis l'époque où « la ligne de Lin Biao et de la bande des quatre » l'emportait.

Indonésie

QUATRE MILLE PRISONNIERS POLITIQUES ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

Djakarta. — Plus de quatre mille prisonniers politiques ont été libérés mercredi 26 juillet. Il s'agit, pour le plupart, de personnes soupçonnées de communisme et incarcérées après le coup d'État du 30 septembre 1965. Ces détenus appartenaient à la catégorie dite « de paix, d'indépendance et de véritable neutralité » et celui de l'A.S.E.A.N. d'une zone de paix, de liberté et de neutralité « étaient essentiellement » séparés de l'Indonésie par ailleurs les informations selon lesquelles le Vietnam souterrain cette question lors de la réunion des ministres des affaires étrangères des pays non alignés qui se tient actuellement à Belgrade.

Vers le rétablissement des grades

Par ailleurs, on a appris mardi à Pékin, de sources diplomatiques concordantes, que les dirigeants chiliens valent demandé aux armées de neuf pays amis de leur fournir des spécimens de leurs propres uniformes. Selon les observations et spécialistes des questions militaires, cette demande prêterait à une remise en vigueur des uniformes et donc des grades dans l'armée populaire de libération.

Formulée la semaine dernière par la voie officielle pour « accroître la compréhension fraternelle mutuelle », cette demande a été adressée à trois pays voisins (Birmanie, Népal et Japon) et deux pays d'Europe de l'Est (Roumanie et Yougoslavie) et à quatre pays occidentaux (Canada, Grande-Bretagne, France et R.F.A.).

Depuis 1965, les militaires chiliens, du simple soldat au général, portent un uniforme identique. Les grades avaient également été

Bolivie

Convaincue de la chute inéluctable du nouveau régime L'opposition paraît décidée à s'armer de patience

De notre envoyé spécial

La Paz. — « Le fruit paraît suffisamment mûr pour tomber tout seul. Il nous semble inutile, et même dangereux, de secouer l'arbre. » Cette phrase d'un dirigeant syndical de La Paz résume l'attitude de l'opposition bolivienne, persuadée dans l'ensemble que le régime du général Pereda n'a pas d'avenir. Elle affirme ne pas vouloir se lancer dans une action directe qui pourrait donner prétexte à une répression et s'attend derrière le général Pereda les forces armées contre la subversion.

L'ensemble de l'opposition avait été prise de court. Par sa victoire lors des élections du 9 juillet, M. Siles Suazo, le principal dirigeant de la coalition de centre gauche U.D.P. ne cachait pas qu'il avait été surpris par la poussée de son groupe, notamment en milieu rural. Quant au départ du président Banzer et à l'installation du général Pereda, il a laissé en premier temps l'opposition interloquée. Les militaires « institutionnalisés » que l'on rencontre à La Paz, encore enthousiasmés il y a quelques mois, confessent maintenant leur déception. « Je n'aurais jamais cru, nous disait l'un d'eux, que le général Banzer allait être renversé par un secteur des forces armées, encore moins enclin que lui à l'ouverture démocratique. »

Les partis exigent de nouvelles élections

Le premier instant de stupeur passé, chacun ne parle maintenant que d'unité. Les conditions ne devraient pas être acceptées, car la quasi-totalité des formations politiques d'opposition estiment victimes de la fraude électorale. « Cimenté » que elles ont été, (qui avait fait défaut lors de la campagne électorale) que le coup d'État n'a fait que consolider. Les trois principaux dirigeants (M. Siles Suazo, M. Shín Kanamaru, M. M.N.R. « historique » de M. Paz Estenssoro) ont signé un pacte par lequel ils s'engagent à ne collaborer sous aucune forme avec le général Pereda. Malgré ses efforts, celui-ci n'a pu contraindre aucun

secteur de l'opposition de participer à son gouvernement.

Les partis politiques exigent avant tout de nouvelles élections dans un bref délai. M. Siles Suazo, qui apparaît depuis le 9 juillet comme le leader principal de l'opposition, nous résumait ainsi son programme : « Il s'agit d'abord de constituer un front anti-toute l'opposition pour exiger la tenue de nouvelles élections avant la fin de l'année et la formation d'un gouvernement transitoire composé à la fois de civils et de militaires non compromis dans le coup d'État. Les forces armées doivent comprendre que c'est la seule solution pour sortir de l'impasse. » Si on discute parfois des délais, la revendication d'une nouvelle consultation électorale paraît unanime.

À l'heure actuelle, cependant, peu de progrès semblent avoir été réalisés sur la voie du regroupement. Les différents milieux d'opposition ne s'alignent pas entre eux avec autant de confiance que certains observent le gouvernement? Sur la stratégie en tout cas, la prudence est de mise ; il est prématuré de lancer une offensive ouverte. La nuit du coup d'État, les dirigeants de la COB (la centrale syndicale unique bolivienne) présents au siège de la fédération des mineurs eurent une dramatique discussion quant à l'opportunité de décréter une grève générale. L'idée fut finalement repoussée. « Une grève générale a un sens lorsqu'elle permet de diviser les forces armées. Sinon, elle peut représenter un suicide », affirmèrent les opposants à l'arrêt de travail.

« En fait, la droite a choisi la pire des solutions, estime un dirigeant de la fédération des mineurs. Elle aurait pu dissiper l'U.D.P. et rallier les secteurs chrétiens, donnant ainsi à son régime une base plus large et une reconnaissance internationale. Elle a choisi l'autre solution, l'isolement, face à une réaction qui attendait inévitablement, comme l'élection l'a montré, les paysans et les classes moyennes, et face à une réprobation internationale indubitable. »

« L'histoire » de M. Paz Estenssoro, ont signé un pacte par lequel ils s'engagent à ne collaborer sous aucune forme avec le général Pereda. Malgré ses efforts, celui-ci n'a pu contraindre aucun

THIERRY MALINIAK.

Vietnam

HANOÏ SOUHAITE LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE ORGANISATION DES PAYS D'ASIE DU SUD-EST

M. Phan Hien, vice-ministre des affaires étrangères du Vietnam, devait rentrer ce mercredi 26 juillet à Hanoï, après une tournée dans six pays de l'Asie et du Pacifique : Japon, Australie, Nouvelle-Zélande, Singapour, Malaisie et Thaïlande. Lors de sa visite à Bangkok, M. Hien a affirmé mardi 25 juillet que les conditions étaient favorables pour la création d'une nouvelle organisation des pays d'Asie du Sud-Est, qui comprendrait les cinq membres de l'A.S.E.A.N. (Association des nations d'Asie du Sud-Est) : Indonésie, Malaisie, Singapour et la Thaïlande, les trois pays indochinois (Cambodge, Laos et Vietnam) et la Birmanie. Il a affirmé que cette proposition serait acceptée par tous les pays de la région. La veille, il avait déclaré à Kuala-Lumpur que les différences entre le projet vietnamien « de paix, d'indépendance et de véritable neutralité » et celui de l'A.S.E.A.N. d'une zone de paix, de liberté et de neutralité « étaient essentiellement » séparés de l'Indonésie par ailleurs les informations selon lesquelles le Vietnam souterrain cette question lors de la réunion des ministres des affaires étrangères des pays non alignés qui se tient actuellement à Belgrade.

Japon

LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR INTERARMES EST RELEVÉ DE SES FONCTIONS

Le général Hiroomi Kurisu, chef de l'état-major interarmes, l'officier japonais du plus haut rang, a été relevé de ses fonctions mardi 25 juillet à cause de ses propos sur le contrôle de l'armée par les civils.

Connu pour son franc-parler, l'indique l'A.F.P., le général Kurisu a été écarté de son poste à la suite d'« observations irrespectueuses » sur la politique de défense. M. Shín Kanamaru, directeur général de l'agence de défense, qui tient lieu de ministre de la défense.

Dans une récente interview à une revue japonaise, le général avait affirmé que les forces d'autodéfense devront recourir à des « actions supra-légales », afin de défendre le pays en cas d'attaque surprise. De tels propos ne sont pas pertinents et ont pour effet de semer le doute sur l'appétit du pouvoir civil à contrôler les forces armées », a estimé M. Shín Kanamaru.

Le général Kurisu, qui occupait ses fonctions depuis octobre 1977, a présenté sa démission lundi, et celle-ci a été aussitôt acceptée. Il sera remplacé par le général Takehiko Takashina, chef d'état-major de l'armée de terre.

« Depuis sa défaite de 1945, le Japon entend contrôler étroitement les activités de ses chefs militaires. Ceux-ci ne peuvent pratiquement pas prendre d'initiative sans l'accord du premier ministre. C'est en faisant allusion à une plus grande autonomie de l'état-major que le général Kurisu a pu porter de tels discours supra-légales. »

« Depuis sa défaite de 1945, le Japon entend contrôler étroitement les activités de ses chefs militaires. Ceux-ci ne peuvent pratiquement pas prendre d'initiative sans l'accord du premier ministre. C'est en faisant allusion à une plus grande autonomie de l'état-major que le général Kurisu a pu porter de tels discours supra-légales. »

de nombreux observateurs pensaient que le général Kurisu — qui insistait par ailleurs sur la nécessité de distinguer les armes offensives des armes défensives, les seules dont avait l'approbation de certains diri-

gés.]

« Depuis sa défaite de 1945, le Japon entend contrôler étroitement les activités de ses chefs militaires. Ceux-ci ne peuvent pratiquement pas prendre d'initiative sans l'accord du premier ministre. C'est en faisant allusion à une plus grande autonomie de l'état-major que le général Kurisu a pu porter de tels discours supra-légales. »

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

gés.]

سكروان الاجل

Le Monde politique

LES DÉBATS AU SEIN DU PARTI SOCIALISTE

POINT DE VUE

P. S., CERES ET TRAVAILLEURS...

MM. Jean Basse, membre du comité directeur du parti socialiste ; Francis Barthe, secrétaire du P.T.T. ; Pierre Garasaus, membre du comité directeur ; Michel Cottineau, membre du bureau exécutif ; Jean-Paul Planchou, secrétaire de Paris ; Jean-Pierre Wellerin, secrétaire du groupe socialiste d'entreprise en 1977, membres du CERES, nous ont adressé le texte suivant :

Pour l'essentiel, deux démarches politiques se développent au sein de la majorité de notre parti : l'une, pour laquelle les transformations de structures dans un processus lent éprouvent l'évolution des mœurs et des mentalités. Selon cette vision, une véritable rupture avec le régime économique existant ne peut être envisagée tant que les travailleurs ne seront pas convaincus de son bien-fondé. C'est pourquoi, selon les mêmes, le développement de l'expérimentation sociale doit permettre aux classes populaires, au niveau du quartier, de l'entreprise, des associations, de prendre leurs responsabilités dans le cadre capitaliste. Démarche qui se veut pédagogique, sans doute, mais qui prend le risque de consolider le système sur de nouvelles bases et l'on pose les problèmes qu'il se pose à son niveau. L'autre démarche est attentiste toutes les expériences mises en chantier jusqu'à ce jour dans les entreprises. En fait, cette démarche méconnaît la nécessité préalable de la conquête du pouvoir d'Etat et de

la rupture avec une logique économique qui, seules, permettraient une intervention réelle des travailleurs à tous les niveaux de décision. La philosophie de nos camarades peut se résumer ainsi : « Autogérez-vous, nous gérons ». L'autre se complait dans un discours rigoureux — du moins au lendemain des échecs électoraux — sans tirer les engagements concrets de ses engagements sur la construction du parti, sur notre rôle, sur le rôle du mouvement de masse, sur le rapport du parti à ce mouvement, sur le rapport dialectique et conflictuel entre le mouvement d'en haut et le mouvement d'en bas, entre le gouvernement de la gauche et le mouvement populaire.

La première démarche a sa cohérence, celle de la seconde est inachevée. L'une et l'autre sont complètes des choix du congrès de Nantes : elles se sont tacitement alliées pour aboutir à une motion de conclusion, sans avoir adressé à ce jour de critique à cette ligne de l'échec, donc d'autocritique à elles-mêmes.

Puisqu'il s'agit de rompre avec ce système politique, économique, social et culturel, parlons-en et parlons des moyens de cette rupture. Pour dire, sans doute une fois de plus, que la rupture est d'abord volonté politique, et qu'elle ne sera véritablement irréversible que lorsque la transition au socialisme sera suffisamment avancée. Ce qui ne peut que nous déterminer à l'engagement de la prise de pouvoir.

Rompre avec la logique écono-

mique capitaliste, c'est socialiser les principaux pôles d'accumulation, les groupes dominants, pour mettre en œuvre une politique économique et sociale nouvelle, un restructurant les branches industrielles conformément aux impératifs de la collectivité nationale. Mais également pour restaurer une capacité d'initiative dans les branches solidaires par le développement d'une ou d'un cartel de grandes sociétés multinationales. A ce titre, sommes-nous allés jusqu'au bout de la logique d'une extension du secteur public qu'indique, dans notre programme, l'exposé des critiques, notamment dans la chimie, l'électronique, les télécommunications, la pharmacie, la nucléaire ?

Et pourquoi les classes populaires s'y opposeraient-elles, si nous sommes capables de clarifier à la fois l'étendue des nationalisations et le contenu à leur donner ? N'oublions pas que le parti socialiste a une conception claire de l'extension du secteur public, une stratégie cohérente de restructuration de l'appareil industriel, au regard d'un nouveau mode de croissance ? Le fait qu'elle soit tombée dans le piège tendu par le P.C.F. sur le nombre de filiales à nationaliser à partir du seul critère financier nous fait penser que non. La volonté de rupture est liée à l'ouverture d'une nouvelle pratique démocratique. Elle s'exprime avec un parti qui doit être l'outil à même de pouvoir la préparer dès à présent — dans toutes ses dimensions — la prise en compte des luttes.

C'est bien aujourd'hui de la construction du parti qu'il s'agit. Le parti et son écosystème de la démocratie politique parlementaire, l'explication actuelle de l'adoption démocratique de notre pays, c'est la conquête de la démocratie économique. Est-il acceptable que la démocratie s'erre aux portes de l'entreprise ? Les travailleurs doivent conquérir les mêmes droits — encore partiels — qu'ils exercent à l'extérieur : droit de parole, d'expression, de réunion, d'organisation politiques.

Puis qu'il s'agit de rompre avec ce système politique, économique, social et culturel, parlons-en et parlons des moyens de cette rupture. Pour dire, sans doute une fois de plus, que la rupture est d'abord volonté politique, et qu'elle ne sera véritablement irréversible que lorsque la transition au socialisme sera suffisamment avancée. Ce qui ne peut que nous déterminer à l'engagement de la prise de pouvoir.

aux objectifs du gouvernement et du patronat : tout roulement du mouvement ouvrier dans une lutte sociale est une défaite politique de la gauche, ou même pire qu'un échec électoral. Le parti socialiste doit être capable de mener une vraie bataille politique à la hauteur du défi anticapitaliste lancé par le pouvoir et le patronat. Un parti des travailleurs ne se mobilise pas par intermittence pour chaque scrutin électoral tous les trois, cinq ou dix ans. En clair, donner des perspectives politiques aux luttes actuelles est notre tâche présente et à venir.

Si le P.C.F. a choisi délibérément le repli sur lui-même, il revient au parti socialiste à tous les niveaux d'être à l'initiative des propositions d'actions unitaires, d'informer les travailleurs des blocages éventuels de nos partenaires tout en poursuivant notre action propre. C'est par le débat avec les travailleurs que nous relancerons l'union de la gauche. Ce projet ne peut résulter de simples tentatives de complot. Si le parti socialiste n'est pas capable de répondre à ce défi démocratique, la gauche ne sera pas capable de promouvoir le changement le moment venu, d'empêcher de manière décisive le contrôle des travailleurs. Dans cette optique, le parti socialiste devrait donner à l'ensemble de la gauche un objectif 1980 : la convocation des états généraux pour la conquête de la démocratie. Ils devront être précédés d'un long travail de sensibilisation, d'interrogation et d'explication de masse par le parti socialiste sur tous les graves problèmes qui touchent les classes populaires, pour entraîner l'ensemble de la gauche sur des perspectives claires de changement qui auront été le plus largement élaborées. Interroger le peuple sur les axes de la rupture, c'est vouloir concilier le parti de masse et le parti de classe, afin que l'organisation d'une logique unique parlementariste qui l'aime trop encore sans pour autant adopter à bas prix le modèle léniniste édulcoré du « centralisme démocratique ».

Tel est bien le sens de la démarche du CERES qui, durant son deuxième colloque de juin à décembre prochain, et à travers de réunions locales, départementales, régionales, engage une large réflexion collective et ouverte pour apporter au parti socialiste, à la gauche une contribution au débat sur le dimensionnement de l'urgence démocratique aujourd'hui, sur la rupture, sur la transition au socialisme autogestionnaire. Au CERES, nous sommes : tous des conseillers parce que nous sommes disposés à nous remettre en question. Nous sommes les premiers à lancer un grand débat public. Qui au sein du parti socialiste, qui au sein de la gauche, est disposé à en faire l'ant ?

DANS UNE INTERVIEW AU « PÉLERIN »

M. Lecanuet estime que la disparition des partis qui constituent l'U.D.F. n'aurait aucune importance

L'hebdomadaire le Pélerin publie, dans son numéro du 26 juillet, une interview dans laquelle M. Jean Lecanuet précise ses vues sur l'avenir de l'U.D.F.

Née de l'alliance du parti républicain, du C.D.S. et du parti radical (auxquels s'est associé le Mouvement démocrate socialiste de France), l'U.D.F. est actuellement une fédération dans laquelle deux courants coexistent : l'un, sérieux sensible au sein des états-majors, est nettement hostile à une intégration trop poussée des formations constitutives et souhaite le maintien d'une structure fédérale modérément unitaire ; l'autre, plus diffus mais réel, en particulier parmi les adhérents directs et dans certaines couches de militants, est favorable à une fusion pure et simple des partis fédérés.

M. Lecanuet tient ci-dessous des propos qui peuvent satisfaire l'un et l'autre camp. D'une part, il affirme qu'il ne souhaite pas la disparition des formations politiques et, d'autre part, il estime que la mort de ces partis n'aurait aucune importance.

Il faut faire le point sur ce que le maître de Rouen pour les propos énoncés et à son sujet de rassurer certains de ses amis. Mais les précautions oratoires ne sont peut-être jamais aussi appuyées que lorsque les propos qui les suivent sont empreints de quelques nuances, et force est de constater que les déclarations de M. Lecanuet au Pélerin représentent un pas en avant dans le sens du renforcement de l'intégration de l'U.D.F. Pour ne pas dire vers la thèse fusionniste.

Les considérations sur la relativité du rôle des partis et sur la nécessité pour l'Union de dépasser le statut d'alliance, la flèche lancée en direction des états-majors, sont autant de signes d'une conviction qui se renforce. La question qui se pose est de savoir si cette conviction s'ajoutera au terme d'une démarche personnelle de M. Lecanuet ou si le chef de l'Etat lui-même est d'accord et déjà fixé sur l'avenir qu'il souhaite pour l'U.D.F.

M. Lecanuet déclare notamment : « J'ai parlé lors de la convention nationale de l'Union pour la démocratie française, le 8 juillet à Paris d'une évolution à mes yeux souhaitable de l'U.D.F. — fédération à l'U.D.F. mouvement (...). L'ambition que j'ai proposée (...) tend à renforcer encore le caractère unitaire. Je ne souhaite pas la disparition des formations politiques qui représentent le C.D.S., par exemple, décide de fusionner, qui nous garantit qu'il ne surgirait pas un autre Centre des démocrates-sociaux ? La vie décide et non pas, comme on le croit trop souvent, les états-majors politiques. »

« A la question : l'afflux des adhésions directes à l'U.D.F. ne plaquerait-il pas d'entraîner de facto la mort des partis qui la composent ? M. Lecanuet répond : « Cela n'aurait aucune importance. Un parti n'est pas une fin en soi, c'est un moyen, c'est un outil. Le devoir du responsable politique, c'est d'aider à faire naître le meilleur outil possible pour atteindre le but qu'il entend servir, c'est-à-dire une conception de l'homme et de la société. »

« Je me suis efforcé de faire en sorte que la Fédération soit la plus unie, la plus serrée, la plus ferme possible. Et j'ai voulu m'efforcer de donner à cet ensemble le caractère le plus unitaire pour qu'il n'apparaisse pas comme un mouvement de pensée et d'action. »

Le président de l'U.D.F. évoque ensuite la situation des socialistes dans l'opposition. Il note : « Je fonde tous mes espoirs, pour ne pas dire toutes mes certitudes, sur la réélection de l'actuel président de la République. Nous serons en 1981. Les socialistes se sont détachés du pouvoir depuis 1958. Resteront-ils dans la même situation encore sept ans ? (...) Pourquoi n'y aurait-il pas une nouvelle majorité avec, parmi les socialistes, des gens qui estiment qu'il faut retrouver les manches, à condition qu'ils aient des garanties et des assurances suffisantes sur un certain nombre d'orientations ? »

« A propos des relations entre les gaullistes et les giscardiens, M. Lecanuet estime : « Entre le R.P.R. et l'U.D.F., les divergences existent sur des problèmes politiques ; l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun par exemple. Mais les discussions ne portent pas sur l'essentiel des problèmes de l'homme et de la société française. Il n'y a pas de contradictions fondamentales à ce sujet comme il y en a entre les socialistes et les communistes. C'est vrai que le R.P.R., croyant être dans la tradition gaulliste — je dis bien « croyant être », parce que je me demande ce que devient de Gaulle s'il était vivant. — a une conception nationaliste, tandis que nous estimons que la France affirmera mieux ses libertés, sa capacité d'indépendance en s'ouvrant dans une considération européenne. De telles divergences existent et sont importantes. Mais elles ne touchent pas le problème essentiel de l'homme et de la société. »

« L'HUMANITÉ » : Le « socialisme » du P.S. est accommodant avec les contraintes du capitalisme

Jacques Coubard a analysé, dans l'Humanité du 25 juillet, le questionnaire adressé par la direction du P.S. aux militants de cette formation et qui doit permettre d'élaborer un « projet socialiste » (le Monde du 15 juillet). J. Coubard écrit :

« Une consultation ? Votre. Car derrière chacune des questions posées apparaît un choix accompli, la trame de thèses déjà censurées. Si j'ai tenté de résumer d'un mot cette avalanche de questions, c'est « contrainte » qui viendrait à l'esprit tant il est employé avec insistance. A moins que ce ne soit « obstacle ». Les limites imposées à la réflexion sont en effet soulignées à gros trait. Le cadre en est inscrit dès le préambule qui annonce que la crise est « profonde et durable ».

(...) C'est à partir de données jugées intangibles — contraintes de la crise et dérivées des possibilités — que s'applique la recherche des alliances possibles pour aller au pouvoir. C'est exactement la démarche qui a conduit le P.S. à l'abandon du programme commun. (...)

« On aurait tort de ne pas prendre au sérieux ces ensemble hétéroclites de questions parfois simples, souvent abstraites de technocrates éloignés des soucis quotidiens des travailleurs. Ce n'est qu'apparence. En fait, elles participent à la mise en condition du parti socialiste à un effort de diffusion de l'idéologie réformiste, en même temps qu'une justification évidente du tournant à droite. Rarement le P.S. avait exprimé avec autant de détails son éloignement des acquis du programme commun, bel et bien « forcés ».

« Gageons qu'en réponse aux questions exposées dans ce sondage M. Barre est prêt à souscrire des deux mains à un « socialisme » aussi accommodant avec les contraintes du capitalisme. »

Région Ile-de-France Départs en vacances: jouez au plus sioux.

Visages pâles qui partez en direction du sud et de l'ouest, ouvrez l'œil sur les graphiques rusés de Bison Futé et préservez vos nerfs.

1^{re} Ruse : Jour J.

Ces jours-là, le macadam aura un goût de bouchon. Regardez bien le graphique, il vous donne une idée des bouchons jour par jour. Alors, si vous avez prévu de partir un jour noir, mieux vaut déplacer votre départ et choisir un jour tranquille.

2^e Ruse : Heure H.

Pour établir l'heure H région par région, Bison Futé a mené une vaste enquête nationale. Résultat : les 5 graphiques ci-dessous qui représentent dans votre région les départs des cinq jours les plus chargés. Si vous avez prévu de partir à un heure qui se trouve dans les colonnes noires, modifiez votre heure de départ. Choisissez dans les colonnes blanches la tranche horaire qui vous arrange.

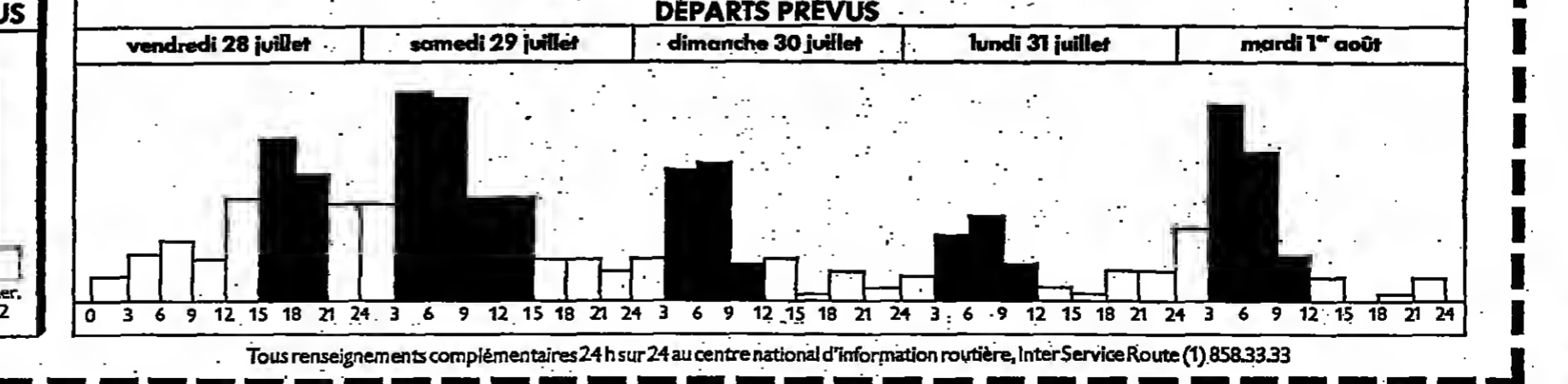
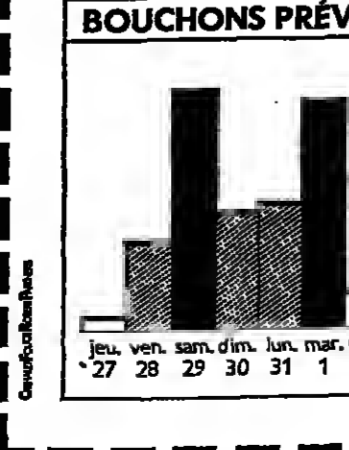
Sur la route les pièges à éviter. En Région Parisienne. Difficultés aux sorties de Paris le vendredi 28 juillet de 18 h à 21 h. Vers Lyon - La vallée du Rhône. Difficultés dans la traversée de la région lyonnaise le vendredi 28 juillet de 15 h à 20 h, le samedi 29 de 7 h à 22 h, le dimanche 30 et le lundi 31 de 8 h à 20 h et le mardi 1^{er} août de 7 h à 18 h. Difficultés sur la R.N. 7 dans la région de Moulins le samedi 29 juillet de 10 h à 18 h, le dimanche 30, le lundi 31 et le mardi 1^{er} août de 10 h à 15 h.

Vers le Centre et Limoges. Difficultés sur la R.N. 20 au sud d'Orléans le vendredi 28 juillet de 17 h à 20 h, le samedi 29 de 10 h à 18 h, le dimanche 30, le lundi 31 et le mardi 1^{er} août de 10 h à 15 h. Vers le Sud-Ouest. Difficultés sur la R.N. 10 au sud de Poitiers le vendredi 28 juillet de 15 h à 21 h, le samedi 29 de 6 h à 20 h, le dimanche 30 et le lundi 31 de 8 h à 18 h et le mardi 1^{er} août de 9 h à 18 h. Vers l'Ouest - La Bretagne. Difficultés à la sortie de l'autoroute Océane après Le Mans, le samedi

29 juillet de 10 h à 15 h, le dimanche 30 de 11 h à 13 h et le mardi 1^{er} août de 10 h à 15 h.

Sur le terrain, 55 points d'accueil et la carte de Bison Futé.

Bison Futé vous aidera sur le terrain avec 2 services : sa carte gratuite pour éviter les bouchons et 55 points d'accueil où se reposer et trouver les informations pour vous et votre voiture.



Tous renseignements complémentaires 24 h sur 24 au centre national d'information routière, InterService Route (1) 858.33.33

Handwritten text in a box: "سورة التوبة"

Vertical text on the left edge: "bleus", "indélicats de Ni", "du soupçon"

MÉDECINE

RÉUNIS EN UNE ASSOCIATION NOUVELLEMENT CRÉÉE

Des dentistes réclament que les actes de prévention soient également remboursés par la Sécurité sociale

Un accord sur l'augmentation des honoraires et des tarifs des soins dentaires est intervenu, le 20 juillet, après des négociations difficiles entre la Confédération nationale des syndicats dentaires (C.N.S.D.) et les caisses de Sécurité sociale. Le relèvement doit intervenir en deux étapes: d'abord le 15 juillet, le prix de la consultation est passé de 35 à 38 francs. La lettre D (actes dentaires chirurgicaux) passe de 7,80 à 7,90 francs et celle de 7,90 à 8,10 francs. A partir du 15 octobre, la visite cotera 53 francs au lieu de 50 francs actuel-

lement, la lettre D s'élèvera à 8,10 francs et la lettre SCP à 8,45 francs. Parallèlement à cette politique conventionnelle menée de plus en plus activement par la C.N.S.D., certains dentistes élargissent leur réflexion à l'organisation de la santé publique dans son ensemble en créant une Association pour l'amélioration des soins dentaires. On retrouve ces préoccupations nouvelles chez les principaux syndicats médicaux et notamment à la Confédération des syndicats médicaux français désireux de sortir d'un corporatisme trop étroit.

Les traitements dentaires traditionnels constituent un moyen remarquablement efficace de prévention des caries et des affections parodontales. Cette opinion peu nuancée émane de deux universitaires suédois, qui ont étudié la progression des maladies dentaires à partir de deux groupes de personnes fort contrastés (1): l'un cent soixante-quinze patients d'un premier groupe ont été vus régulièrement pendant trois ans et ont reçu les traitements dentaires traditionnels; durant la même période, cent quatre-vingt-cinq sujets appartenant à un second groupe ont reçu individuellement des instructions sur les procédés adéquats de soins d'hygiène bucco-dentaire, un entraînement pratique et un nettoyage dentaire minutieux; les premiers étaient vus tous les ans par un dentiste, les seconds tous les deux ou trois mois par un hygiéniste dentaire dont la compétence est beaucoup plus limitée que celle du praticien traditionnel.

Les résultats, trois ans après, sont saisissants: les patients du groupe qui recevait un traitement symptomatique ont souffert de gingivites et de caries, alors que la santé bucco-dentaire de ceux de l'autre groupe s'était considérablement améliorée.

En Suède, ces constatations ont été suivies d'effet: une politique systématique de prévention dentaire, pratiquée, gratuitement, dans les écoles. Les coûts engagés par l'État sont limités pour deux raisons: au moins à partir de l'âge de vingt ans, et jusqu'à près de cinquante ans, les patients supportent l'essentiel de leurs dépenses dentaires; les mesures de contrôle et de nettoyage des dents des plus jeunes sont assurées par des hygiénistes, dont les traitements sont bien moindres

que ceux des dentistes traditionnels. En France, on n'en est pas là: les actes de prévention ne sont pratiquement pas pris en charge par la nomenclature, qui prévoit simplement, pour chaque assuré social, deux séances de détartrage par an, remboursées sur la base de 39,50 francs la séance. Or, un détartrage bien fait ne prend pas moins d'une heure d'un travail fatigant et il est impossible pour un dentiste, compte tenu des charges afférentes à un cabinet, de faire correctement son travail sans dépasser le tarif officiel. Le prix de revient d'une heure d'un cabinet dentaire est un effet fort élevé: l'amortissement du matériel de départ, la nécessité de travailler avec un (une) assistant(e) aussi utile dans ce métier qu'une insurmatelée dans une salle d'opération, l'augmentation des charges locatives expliquent, entre autres, ces coûts importants.

Le gouvernement, qui a déjà décidé d'engager de 1978 à 1980 2 milliards de francs de dépenses nouvelles pour améliorer notamment le remboursement des soins dentaires, ne semble pas disposé à financer sur une grande échelle une telle politique de prévention. Pour l'instant, seules des actions préventives ponctuelles sont menées, de façon bénévole, par des praticiens groupés dans des comités d'hygiène bucco-dentaire départementaux; des campagnes dans des écoles, des enquêtes épidémiologiques ont été ainsi menées à bien. La création d'un corps d'hygiénistes qui permettrait de réaliser ces actions au moindre prix et de façon plus systématique est souhaitable; elle n'est cependant que l'expression de l'hostilité de très nombreux dentistes déjà inquiets de la concurrence des jeunes, effectivement

(1) Journal of dental periodontology, Vol. 5, n° 2, mai 78. (2) 3, avenue Mozart, 75230 Fontenay-le-Fleury.

En Grande-Bretagne

Une femme accouche d'une fille conçue en laboratoire

(Suite de la première page.) Dix ans l'annonce de la « première » de la transplantation cardiaque, la connaissance biomédicale met à nouveau la société devant un fait accompli: technologique sans que les problèmes d'ordre légal, éthique ou religieux liés à ces innovations soient résolus. Bien qu'il soit difficile d'anticiper toutes les répercussions de cet ordre, en l'absence de tout précédent dans ce domaine, on peut imaginer que la fécondation artificielle expose les médecins à

des problèmes de responsabilité personnelle nouveaux: la Cour de l'Etat de New-York a, du reste, été récemment saisie d'une plainte déposée par une femme enceinte d'un gynécologue qui avait débarrassé le tube dans lequel se préparait une tentative identique à celle des médecins britanniques.

Cette vacance d'une jurisprudence et même conduit le secrétaire à la santé aux Etats-Unis, M. Joseph Califano, à suspendre les crédits de recherche affectés à cette technique dans l'attente de directives précises

destinées à clarifier les points moraux et légaux qu'elle soulève. En particulier, les problèmes du choix du sexe des enfants, l'évaluation du risque d'altération génétique induite par la manipulation, et le défaut de problème du désir d'enfant chez les parents atteints d'anomalies génétiques sont parmi les thèmes examinés.

En France, ces techniques sont étudiées surtout dans l'équipe du professeur Charles Thibault (gynécologue, laboratoire de l'INRA (1)). Les problèmes pratiques de fécondation artificielle sont particulièrement bien connus dans le cadre des CEOS (Centre d'étude et de conservation de sperm). Il en existe quatorze dans les principales grandes villes françaises. Au CEOS de Paris, on considère cette expérience récente comme une indiscutable réussite biologique. Mais on insiste sur son caractère exceptionnel.

Dans ces centres, l'insémination artificielle est couramment pratiquée pour traiter la stérilité d'origine masculine. Dans ce cas, il est possible d'utiliser soit le sperm d'un donneur anonyme, conservé par congélation, dans une « banque de sperm », soit le sperme du mari sur laquelle est effectuée une concentration par un procédé physico-chimique. A ce niveau se posent, il est vrai, des problèmes d'ordre légal, concernant par exemple la reconnaissance de la paternité biologique, désormais seule reconnue par la loi. C'est d'ailleurs dans le même esprit de respect de l'identité génétique de l'enfant et de la mère que la Société royale britannique des médecins avait donné son accord à la poursuite de la grossesse de Mme Brown, en notant que l'ovule fécondé provenait bien de son propre corps.

Limitée au simple démarrage artificiel d'une grossesse, l'expérience britannique pose en réalité peu de problèmes d'ordre éthique, mais elle permet d'entrevoir tous les abus que pourrait entraîner l'utilisation incontrôlée de cette méthode.

Dr J.-F. LACRONIQUE

(1) Institut national de recherche agronomique, département de physiologie animale.

RELIGION

UNE BRASSÉE DE CONFESSIONS DE FOI

Dieu au-delà de Dieu

par GÉRARD BESSIÈRE

Poursuivant la série des confessions de foi chrétiennes (1), le Monde publie aujourd'hui le témoignage de Gérard Bessière, écrivain dominicain. D'ÊTRE ma foi? Comment absente le soleil intime du monde? L'horreur, le sang et les larmes accompagnent la marche de l'humanité. L'inconscience et la médiocrité s'apaisent parfois en moi et autour de moi. Je regarde l'inhumaine permanence du malheur innocent, des absurdités cruelles, du mal que les hommes font aux hommes. Cependant je vois tant de lueurs sur les visages et les chemins humains que je crois à ce soleil obscur.

J'ai connu parfois la ténacité et des crépuscules dont je ne savais pas s'ils annonçaient la nuit ou le jour nouveau. J'ai toujours retrouvé la lumière. Je suis le plus vrais que l'ombre qui semble submerger la vie. Dans les jeux des enfants, dans les capacités de dévouement qui aiment les hommes et les femmes, dans les luttes des peuples pour leur existence humaine, dans l'humour qui peut fleurir jusqu'aux extrêmes les plus tragiques, je pressens une source et un océan.

Le monde est trop beau, les hommes trop vivants, pour qu'il n'y ait pas une immense, plus riche de conscience, de grâce et d'amour, que n'en contiennent les stèles. Je la crois si débordante de réalités, que tous nos mots à la désigner ne sont pour moi que des doigts levés vers le ciel sans rivages. En ce pays qui se rit de nos espaces et de nos doutes, ce que nous appelons l'Amour, et dont nous faisons quelquefois l'expérience fragile et sublimine, ne peut être absent. Mais tout est-il dit du cor du monde lorsqu'on l'a nommé avec ce qui est le plus précieux de nos vies? Peut-être percevrons-nous, à l'aube déchirante de la mort, qu'il y a d'autres rayons encore et d'autres horizons. De quel bonheur notre univers. De quel droit tracer l'épave qui enfermerait « Dieu »?

Je prononce le mot; certains le disent cadavérique. Le Larousse lui fait sa place entre « diététique » et « difformité ». J'aime ce

monosyllabe, car c'est à peine un mot. Il tremble dans la bouche, comme un balbutiement. Il faut que la voix tremaille et que la bouche reste ouverte quand elle tente de dire l'indicible. Ce mot pathétique a été manipulé et commercialisé, dans la faiblesse des hommes, par les pouvoirs et les intérêts. Mais je sais aussi que ce mot a toujours protesté, et qu'il s'est toujours levé quelquefois dans la foule des peuples, pour crier « au nom de Dieu », contre l'inhumain du Dieu qui prostitue les églises ou les puissants. Les prophètes et les saints se sont toujours offerts à la flamme de Dieu.

Parmi ces hommes de feu, je crois en un être unique, il portait l'humaine forme, mais commun en son temps, de Jésus. Il était artisan et travaillait de ses mains. Un jour, il a quitté les chantiers de Nazareth pour aller construire l'humanité neuve, celle qui laisserait resplendir « l'image et ressemblance » qui fermentent et gèment en elle, depuis ses origines obscures. Il ne faisait pas de miracles, il racontait des histoires contagieuses. Il dessillait les yeux, il créait la transparence. Il ouvrait le chemin. Dans ses actes et ses paroles, il se réclamait d'un Dieu qui réconcilie, qui libère, qui invite au banquet universel. Un Dieu entraînant et magnanime. Les hiérarchies, les castes, les catégories morales et sociales, craquaient sous le poids de ce Jésus qui disait au Dieu d'Israël: « Papa », en l'impliquant dans la subversion de l'amour sans limites et de la plus folle ambition sur l'avenir des hommes.

On le disait ivrogne et gloton, fou et blasphémateur, parce qu'il avait quitté le camp de ceux qui accaparaient Dieu au nom de la religion, de la morale et de la nation. Il n'avait besoin ni des rigueurs de la Loi, ni des sacrifices du Temple, ni de l'épave du désert, ni des armes de la révolte, pour annoncer Celui qui est là, ardent et discret. Il est mort, non! On l'a tué, parce qu'il avait touché à l'argent et aux privilèges, parce qu'il bouleversait une société et sa religion. C'est vrai qu'il était invivable. Mais les hommes qu'il avait touchés en terre allaient resurgir vivants: une poignée d'hommes proclamaient qu'il était ressuscité et vivant. Je crois en ce Jésus de Nazareth, à qui nous parlons

aujourd'hui, « à la où deux ou trois sont réunis en Son Nom », car il est « au milieu de nous », à la droite de Dieu. Dans l'éternité active de son retour, nous célébrons « l'intimité de son absence ardente ». Je crois qu'il est à jamais en avant de nous, pionnier des accomplissements humains et gaspilleurs du don de Dieu. Le « mutisme » dont seul l'avenir ultime dévoilera le secret. Je crois qu'en son visage un Dieu instantané et notre humanité la plus humaine ont célébré leurs noces de sang.

Jésus... Était-il soucieux de son identité? Je ne le crois pas. Plus tard, il a fallu l'expliquer avec les notions dont on dispose et qui ne sautent pas sur lui les attentes religieuses d'Israël et les visées d'Abeïlin de la philosophie grecque, ne l'a-t-on pas rapetissé, cadré, désamorcé? Comment aurait-on pu dire son originalité « inouïe »? Ne l'a-t-on pas célébré, bien vite, en rivalisant les débats, des fidélités essentielles étaient en péril. Mais quelle disproportion entre les paroles et les actes! Pourquoi l'évangile s'y faisait-il parfois si rare?

Je crois en l'Esprit qui ne cesse pas de fonder la chaos et de susciter les hommes, tous les hommes, pour l'enfancement du monde divin. Sous la diversité des lieux de l'histoire, dans l'humanité multilinguistique, c'est Lui qui ouvre à nouveau le petit livre que nous transmettons trop souvent comme lettre soignée; et le feu inconsumable du bûisson apparaît vers l'interminable exode. C'est Lui qui rassemble le peuple des croyants et le remet en route dans le matin léger. Avant tant de frères qui veulent être chrétiens, je suis de ce peuple dont la prière est l'impalpable énergie, et je partage avec joie le repas qui rassasie et afferme: eucharistie qui nous expose à l'extinction du Royaume.

Car Dieu n'est pas derrière nous. Plus que de passé, la mémoire chrétienne est chargée d'avancer. Je sais que les religions sont mortelles et que nous marchons sur des cimetières de dieux morts. Mais je sais aussi que « tout Dieu mort met au monde les dieux toujours futur ». Les mystiques n'ont appris que « Dieu est au-delà de Dieu »; et en Lui l'ouvrent des mers nouvelles pour qui navigue plus avant. Le christianisme du millénaire qui s'échoue est en train de se défaire. Apercevrons-nous à nouveau, de nos, le Dieu qui court à l'horizon? Je crois que la Révélation est un terrain, et que les bourgeois annoncent les fruits sans les montrer. Aux hommes, aux Églises, la haute responsabilité d'aller de Dieu en Dieu, à la suite de Jésus, par les œuvres de leurs mains et les présentiments de leur pensée. Je crois que Dieu croit en l'homme.

SCIENCES

L'avenir spatial français examiné en conseil des ministres

Le ministre de l'Industrie, M. André Girard, doit présenter, ce mercredi 25 juillet, au conseil des ministres, une communication sur l'industrie spatiale. Il ne semble pas qu'elle doive entraîner des décisions immédiates. Entre les programmes européens auxquels la France prend une part importante, les études scientifiques, et le projet national de développement de l'Agence spatiale française des prochaines années est assez précieusement définie. Elle couvre presque tous les volets de l'activité spatiale. Mais la mutation est bien engagée qui conduit l'espace d'une phase de recherche-développement à une phase de réalisations industrielles. L'examen de cette nouvelle phase demande une analyse des besoins, des moyens, des contraintes, à laquelle devait être surtout consacrée la communication de M. Girard.

Au cours des douze derniers mois, des décisions gouvernementales ont été prises concernant les négociations internationales et le projet national de développement de l'Agence spatiale française des prochaines années. L'Agence spatiale européenne a défini de nouveaux programmes, dont les principaux sont la construction d'une série de cinq lanceurs Ariane et de plusieurs satellites de télécommunications. Un accord est fait sur les satellites européens M.O.S. de communications entre points fixes, et Marots de communications maritimes. Reste le satellite de télévision directe H-SAT pour lequel la décision est renvoyée à la fin de l'année.

Sur le plan national, l'avenir d'une autre activité spatiale: l'observation de la Terre est assurée avec l'adoption du programme SPOT, qui devrait ultérieurement avoir d'importants développements. Ces programmes et ceux qui ont précédé le développement d'Ariane, satellites Symploque, Météosat, O.T.S. ont permis la constitution en France d'une industrie spatiale qui, sans avoir, cependant, les avantages de la concurrence et ceux de la complémentarité. De la réponse à de telles questions dépend l'avenir spatial de la France et, par contre-coup, celui de l'Europe, pour laquelle il faudra bien un jour définir plus précisément le rôle de l'Agence spatiale européenne. MAURICE ARVONNY.

LA MORT DE Mgr RIOBÉ

M. JEAN-MARIE MULLER: l'évêque d'un peuple innombrable

M. Jean-Marie Muller, animateur du mouvement pour une alternative non violente, nous a donné le témoignage suivant: Mgr Riobé fut l'un des rares hommes d'Église à avoir été inclus dans la crise de l'Église institutionnelle. Il avait l'intime conviction que l'Église surmonterait cette crise, non pas en se pré-occupant de ses propres problèmes, mais de ceux des autres. Certains ont prétendu qu'il était un évêque marginal et l'ont accusé d'être un franc-tireur. En réalité, il était un homme isolé, il ne l'était qu'au sein de l'épiscopat. Pour le reste, il était le moins marginal de tous les évêques, en ce sens qu'il était devenu l'évêque d'un peuple innombrable qui s'était reconnu en lui.

Mgr DEROUBAIX:

Un passionné de Jésus-Christ Mgr Guy Deroubaix, nouvel évêque de Saint-Denis, nous a déclaré: J'ai du mal à parler de Mgr Riobé au passé. Je l'ai connu avant qu'il soit évêque, du temps où il était responsable d'une fraternité sacerdotale Jésus-Christ. C'était un homme de prière et un passionné de Jésus-Christ. Mgr Riobé avait un sens aigu de la liberté. Tout le monde connaissait son courage même lorsque l'on n'était pas d'accord avec toutes ses initiatives.

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le XVII^e siècle provençal à Marseille La saveur provinciale

VOICI dans le palais Longchamp, avec son portique énorme, ses degrés, ses vases et son air de fête qui convient bien. L'aile de gauche n'est pas trop vaste pour accueillir sur deux étages l'œuvre de trente peintres, dont un catalogue exemplaire reconstruit chaque fois la carrière et l'œuvre. On pouvait tout attendre d'un rassemblement de compositions d'égales, qui ont vite l'air de grandes « machines » vides. Un certain nombre ont été peintes pour des confréries, dont on sait alors l'importance dans le Midi, beaucoup pour des convents. Mais un accrochage habile a résolu le problème.

provinciale ne devrait plus être méprisée. L'ampleur de la démonstration rend l'expérience tout à fait neuve et profondément satisfaisante. Le visiteur n'a jamais été aussi innocent, aussi dénué de notions toutes faites. Il est presque contraint d'entrer dans le jeu des questions qui font le régal des historiens de l'art : attribution, datation, appel au document. Depuis une vingtaine d'années, il y a un certain renouveau métré autour de ces peintures. On les aime enfin, mais, à vrai dire, cette manifestation est à la fois une présentation au public des oubliés et un rassemblement pour étude.

tre part, un groupe de scènes de clair-obscur peintes à Rome que le regreté Ben Nicolson donnait au « maître à la chandelle ». Le parallèle avec les nocturnes rougcroyants de Georges de La Tour est permis, mais la mollesse de la touche ne permet aucune confusion : le Saint Sébastien, récemment acquis par le musée de Bordeaux, le marque bien.

Est-ce du même peintre qu'il s'agit, « caravagisant » en Italie, puis travaillant dans un autre esprit à Aix ? On l'a dit. On ne le croit plus. Le dossier est là.

Autour de 1635-1640, il y avait des mouvements impérialistes vers Rome. Avec Marseille et Toulon, d'où l'on s'embarque pour Naples et Gênes, la Provence, point de passage, est mieux lotie que toute autre région. Elle bénéficie de l'apport de Nordiques qui se sont informés à Rome, comme ce Jean Daret bien connu par le décor à grand effet de l'hôtel Château-Rennard à Aix (1654). Nicolas Mignard apparaît à Avignon en 1633 ; il va à Rome, avant de se fixer en Provence, où il se taille un vrai royaume, avec son frère et son neveu. On ne s'adresse plus aux « tenebreux » mais à la peinture claire, animée, variée, des Carrache dont Nicolas a varié le décor. Cet art souple qui invente à partir d'inventions antérieures, définit, si l'on veut, dans la Visitation d'Avignon (vers 1640-1645) le classicisme provençal.

Trois figures vraiment autochtones apparaissent alors : Faudran, Yvon de Soudry le poète, né à Marseille en 1611, dont presque tout a disparu, sauf le Saint Bernard très coté du village de La Penne ; Levieux, né à Nîmes en 1613, très mesuré, très sérieux dans sa Sainte Famille raphaëlesque, d'une sobriété impressionnante dans le Saint Guillaume gris et brun des pénitents noirs d'Avignon ; et le troisième, tout à l'opposé, l'impétueux et l'irrégulier même Pierre Puget qui vit le jour à Marseille en 1620. Bientôt les luttes étrangères des grandes scènes ondulantes de Pierre de Cortone, aux figures de proue baroques. L'Achille et Chiron, Just



Résurrection de Lazare (1613), par Louis Finson.

ébauché, fait penser à Daumier ou à Delacroix. Tout le baroque s'engouffre dans ses sculptures géantes et anime les ornements. Puget avait un collaborateur, J.B. de La Rose pour les marbres, dont il préparait les belles silhouettes de voliers à haut pont. Mais on n'en retrouve guère. Les dessins nous instruisent, et l'on découvre avec Turreau, dit Tor, les élégances de l'ornementisme, qui, à vrai dire, cesse peu à peu d'être proprement méridional. Le dialogue se faisait maintenant avec Paris. Des dynasties se formaient : les Mignard, le fils Puget, Desèves de Levieux, les Daniel travaillent à Aix ; le tableau de Jérôme Daniel pour l'église de Ventabren (1650) est une réunion à la fois forte et capricieuse, avec en évidence au-dessus d'une chausserie rose le cou coupé de saint Denis. Une de ces inventions dans la couleur, comme celle qu'on a déjà signalée chez Michel Serre. Ce dernier sort dans les tableaux de la Feste de Marseille, témoins mesurés de l'épouvante qui annihilait la Provence en 1721. Par force, on s'arrête là.

On reste sur l'impression d'avoir vu soudain surgir sur la mer un navire inconnu, bien frété et bien gréé. On le comprend, il ne s'agit pas ici d'une exposition banale. Elle est judicieusement dédiée à un homme de grande classe, le marquis de Chennevières-Pointel. Les quelques pages extraites de ses Recherches sur les peintres provençaux (commentées en 1847) sont si fermes et lumineuses qu'on oublie leur date. Chennevières avait vu deux choses : les œuvres d'art éparses dans le pays sont en perdition, la province est morte. De la première évidence découle l'urgence d'un inventaire des richesses d'art du pays ; de la seconde, le devoir de recueillir ces œuvres que le mépris condamne à l'abandon. La France est faite de telle sorte qu'on a attendu un siècle pour réaliser ce programme. Ce n'est pas sans une sorte d'allégresse — et un peu de mélancolie — qu'on le voit enfin se remplir.

ANDRÉ CHASTEL.

* La peinture en Provence au dix-septième siècle : 239 numéros, notices, catalogues. Sous la direction de H. Weyssow, préfète de G. Deferré, Marseille, palais Longchamp (jusqu'en octobre) ; puis Aix, Musée des Tapisseries (octobre), Nice, galerie des Fouchettes (janvier-mars 1978).

Le coup d'œil le plus sommaire ne peut évaluer l'effet vibrant de beaucoup de ces compositions : le drapé rouge du premier apôtre dans l'Assomption, de Nicolas Mignard (1633), le manteau du même rouge coupant le ciel d'orage dans le Sacrifice d'Abraham, peint assez tard, vers 1680, par un certain Gilles Garcin pour les pénitents noirs d'Aix. D'autres fois, s'impose une grande note blanche, à laquelle tout est subordonné : dans la Résurrection de Finsonius (1610, la date la plus haute de l'exposition), où joue à fond l'orchestration des reflets métalliques des armures, dans le grave Saint Bruno, de N. Mignard, où le paysage brun fournit le repoussoir (vers 1635). On n'en tirera d'autre conclusion que l'attrance des grands partis picturaux dans des ateliers où l'on avait une grande liberté de mouvement. C'était la chance d'une peinture qui, tout en s'informant aux grands courants européens, était marginale. On s'y permettait des improvisations originales. Un nommé Michel Serre, catalan d'origine, passé par Rome, fixé à Marseille en 1675, un peu marchand, un peu entrepreneur, peint, vers la fin du siècle, un tableau d'autel pour la confrérie des boulangers de Martigues — dont le patron est, bien entendu, saint Honoré : il l'anime dans le haut par le manteau bleu d'un saint Michel d'après, mais dans les nues, au-dessus de l'évêque au geste onctueux. Voici le moment où le terme de saveur

Le carrefour unique

La Provence du dix-septième siècle était turbulente et capable, avec une foule de parlementaires cultivés, dont l'incomparable Petreus. Ce voyageur, collectionneur, numismate, avait tout lu, connaissait toute l'Europe, de Galilée à Rubens ; il introduisit le chat angora en France et rechercha pour son jardin le rosier de la Chine, dont les fleurs changent, dit-on, de couleur trois fois par jour. Il est à l'origine de toute l'affaire, puisque c'est lui qui retint pendant deux bonnes années dans le Midi le dénommé Finsonius, qui, au début de 1613 remontait d'Italie en Flandres par Marseille. Finson arrivait comme un représentant de la manière de Caravage, alors en pleine vogue. Avec son collègue Martin Faber, ils travaillèrent ferme en Provence. Leurs autoportraits cocasses montrent des tempéraments solides, un peu vulgaires. Finson était assez avisé pour s'éloigner parfois de ses modèles italiens : l'Annonciation pour les clarisses d'Arles est toute conventionnelle et dévote. Mais on peut imaginer le prestige de ces fortes compositions, dont il n'y avait l'équivalent nulle part en France.

La crise du cirque français

ON l'avait dit mort, et il reparait. C'est comme ça le cirque, en France. Jusqu'à ce qu'il disparaisse un jour brusquement et tout à fait, parce que, à force de ressusciter en ne sachant trop comment ni grâce à qui, personne ne peut croire réellement qu'il va mal. Qui le cirque français va mal, mais depuis longtemps. Et tant qu'un certain nombre d'initiatives ne seront pas prises, tant que certaines questions ne seront pas posées, du côté de la profession — qui semble pourtant cette fois se préoccuper — comme du côté des pouvoirs publics — qui disent « s'en occuper », mais dont on attend les décisions, on continuera de ne parler de l'histoire du cirque que sous forme de dépôts de bilans, de bilans, de restructurations, d'écarts et de ventes de titres. Ce qui est loin le temps où Dullin et Capou envoyaient leurs élèves au cirque, où le cirque inspirait Cocteau, Toulouse-Lautrec ou Darius Milhaud ! Ce cirque peut-il revenir ?



ne se dirige pas comme n'importe quelle entreprise, mais en famille, sur place et à l'économie. Des gaspillages de toutes sortes seraient donc évités. C'est d'ailleurs un encadrement pléthorique et devenu incontrôlable... Quelles que soient les solutions envisagées, l'essentiel sera qu'on ne se soit pas révoltes en leur temps, elles ne sauraient tout expliquer d'une crise qui affecte le cirque français depuis des dizaines et des dizaines d'années.

Le dépôt de bilan de la Société Chapiteaux et Spectacles Jean-Richard n'est pas arrivé comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. Sabine Rency vient de faire la fête en Italie près de Rome, mais son cirque était déjà moribond. Il n'y a pas si longtemps, le cirque Pinder — le plus grand cirque de France, — le cirque Gruss, après Bar-Hur, ont fait des fêtes rétrospectives. Et, quand Jean Richard a créé son premier cirque en 1969 (avant justement de racheter Pinder pile Médrano), tout le monde lui donnait un mois pour vivre.

Sur des terrains vagues C'est que le cirque français dépend de facteurs, certains circonstanciels, d'autres permanents, dont le conjugué est rapidement fatal. On a évoqué partout (chez Bouglione, chez Gruss, chez Jean-Richard...) la mauvaise saison 78. Le temps, le plus, le neige, le verglas (de février à mai) puis le Mondial à la télévision (en Italie, des cirques se sont même arrêtés le temps de la Coupe du Monde), ont entraîné une baisse de fréquentation. Ce préjudice considérable n'aurait rien été si n'était passé dans le même temps les contraintes énormes, les charges fiscales et autres qui sont le lot constant des grands chapiteaux itinérants.

Il y a le fameux problème des emplacements. Alors qu'en Suisse on s'arrange carlines pièces en fonction du cirque, en France, on a de plus en plus tendance au contraire, à le réloger, sous prétexte de bruit et de salèté, à la périphérie de la ville, sur des parkings excentrés, parfois même sur des terrains vagues. Les prix de ces emplacements sont tassés à la fantasia des municipalités (rare sont celles qui les offrent), qui peuvent ainsi demander jusqu'à 10 000 F pour vingt-cinq heures ou — cela s'est vu — mettre la pièce aux enchères.

Il y a les frais de transport (dix, vingt, trente camions et caravanes chaque jour sur la route, cela coûte très cher en taxes et en essence), de gardeménages, de pompiers (là aussi les prix sont capricieux), le T.V.A., les charges sociales, la publicité, le SACEM, le droit de timbre parçu par

l'Etat, etc. Un grand cirque itinérant peut avoir 30 000 F de frais par jour, estime Joseph Bouglione ; c'est du moins l'estimation qu'il donne pour les deux cirques Bouglione et Amar (quatre mille pièces environ chacun), dirigés par ses fils Samson et Firmin, le cirque Jean-Richard approchant les 50 000 F de frais par jour pour le même type de chapiteau. « Le cirque marche très bien », dit Joseph Bouglione dans sa cabine-bateau du Cirque d'Hiver à Paris, « le cirque marche bien, mais il a trop de charges ». C'est pourquoi le « vieux terrible » comme l'appelle son petit-fils Gruss (vingt ans) « bien vu » s'efforce de faire passer le poids de la toute nouvelle Association française du cirque qui vient de demander audience auprès du ministre de la culture et de la communication.

Pour Christian Boner, qui en est le secrétaire général, il s'agit tout d'abord de faire reconnaître le valeur culturelle du cirque, puis de proposer un certain nombre d'allègements fiscaux et une aide pour le transport (par une détaxation du gas-oil), enfin il s'agit de mettre sur pied un début de réglementation, notamment en ce qui concerne les emplacements et leur prix.

Tout cela est urgent, plus qu'urgent, à entendre tout le monde. Tout cela, qui est du ressort des pouvoirs publics, peut aider la profession. Est-ce suffisant ? Pour André Salles, amoureux et spécialiste du cirque, la question, fondamentale est implicitement celle-ci : qu'est devenu, qu'est aujourd'hui le cirque français ? « Un cirque français peut vivre, dit André Salles, mais il ne peut investir. Si on lui donnait les moyens d'améliorer son matériel, ses spectacles en profiterait-il pour se renouveler ? »

l'École de Chaplin et de Tati André Salles condamne la teatinité, la routine dans laquelle sont plongés les grands chapiteaux français. « En France, il n'y a pas, comme chez les Knie en Suisse, trois mois d'arrêt pour réparer, rétrograder, renouveler intégralement les numéros d'une année à l'autre. Chez Jean Richard, on s'arrête trois semaines, à peine, on reprend le plus vite possible pour passer devant le Jean Richard... Au lieu de faire des spectacles composés, subtils, comme chez Alexis Gr... ou Annie Fratellini, les grands chapiteaux font de la routine. Ils manquent d'âme, de trouvailles, d'imagination. »

C'est pour cette raison qu'André Salles place ses espoirs chez les jeunes et dans les écoles, ces deux écoles très différentes — le Conservatoire national du cirque, et

l'École nationale du cirque, — lancées en 1974 et en 1975 par Alexis Gruss et Annie Fratellini.

Le même amour du cirque, la même façon d'en parler, la connaissance et le respect de l'esprit de recherche... Sous le tente bleu et or, installée sur le parvis du centre Bouabour, où il donne depuis le mi-mai son merveilleux spectacle à l'antenne (il n'y a pas plus beau que le cirque Gruss aujourd'hui !), Alexis Gruss junior raconte les hauts et les bas, les délices financières traversées avec sa famille et qui l'ont poussé à revenir au petit chapiteau fixe familial. Le cirque d'Alexis Gruss, trois-deux personnes (le nouveau, et c'est important, reste la famille, men par son frère, ma sœur Martine, ma belle-sœur Sandrine, ma femme Gipsy, et moi !), n'existerait pas sans l'aide, le ténacité incroyable de Sylvie Menfort, une femme qui s'est battue seule pour imposer un cirque dans Paris. Le cirque Gruss fait partie depuis 1974 du Centre d'animation culturelle de Paris, ce qui lui permet, outre une relative sécurité, d'avoir du temps (puisque'il n'y a plus besoin de se déplacer) pour travailler, pour créer. Il forme un petit nombre d'élevés et renouvelle chaque année son spectacle.

Alexis Gruss comme Annie Fratellini semblent hantés par le besoin de redonner au cirque ses lettres de noblesse, sa pureté, sa poésie, qui faisaient que, en 1925 encore, toute l'intelligentsia s'y précipitait. Annie Fratellini a quitté le cirque « qui était devenu tellement vulgaire », elle y est retournée avec Pierre Étix « par amour et parce que le me suis dit que ça pouvait être très beau, plus sain, plus sérieux ». Elle a fondé une école (qui accueille six cents élèves), puis, avec l'école, un petit cirque qui tourne l'été avec vingt-cinq personnes et 7 000 francs de frais par jour environ.

Pour Annie Fratellini, ce qui a tué le cirque, c'est qu'on a dit, venez voir le plus grand cirque, et non pas : venez voir le plus beau spectacle, puis finalement, avec les difficultés commerciales, on n'a plus parlé d'art, on a fait du cirque un commerce et l'on s'est mélangé... « Le cirque a besoin des mêmes fondations que le théâtre, dit-elle encore, il est plus important même que le théâtre. Les plus grands comiques, Keaton, Chaplin, Tati, viennent du cirque. » Que sortira-t-il de l'école d'Alexis Gruss junior et d'Annie Fratellini ? Il est encore trop tôt pour le dire. Mais l'on sent bien qu'elles s'efforcent davantage d'entraîner, d'éduquer, pour que la renaissance se fasse et que le cirque chargé d'images, de rêves, soit à nouveau le pépinière des comédiens, des clowns, des peintres...

CATHERINE HUMBLLOT.

Le cirque de Jean-Richard a repris sa route. Le chapiteau, dont le personnel (une centaine de personnes environ) avait été licencié le 10 juillet, le suite du dépôt de bilan de la Société Chapiteaux et Spectacles Jean-Richard, est reparti le samedi 22 juillet avec une nouvelle direction, Lucien Gruss et son père, Alexis Gruss sénior (jusqu'à présent responsable de Médrano, autre chapiteau appartenant, avec Jean-Richard et Pinder, à la société, et qui s'était arrêté le premier, après le dépôt de bilan). Il a repris l'ensemble du personnel du cirque Médrano (sauf quelques personnes du Jean-Richard ont été réembauchées) et le matériel du cirque Jean-Richard (notamment « allégé » (une vingtaine de voitures, camions et caravanes au lieu de trente-sept), et il présente le spectacle de Médrano (les arènes de l'Allemagne de l'Est qui constituent le spectacle du Jean-Richard ont vu leur contrat s'interrompre) : c'est donc à une concentration (deux chapiteaux itinérants au lieu de trois) en même temps qu'une restructuration de la société qu'en assiste. Remplacement administratif au sommet : des hauts cadres ont été « délogés » et l'on dit que Jean-Pierre Richard, fils de Jean Richard, serait le directeur de la future société.

Depuis que la Société des Chapiteaux et Spectacles Jean-Richard a déposé son bilan le 19 juin et que la presse a écrit d'un déficit de 10 millions de francs, les commentaires sont allés bon train dans la profession. On a beaucoup parlé des causes, et beaucoup beaucoup — d'erreurs de gestion. On a dit que Jean Richard avait vu trop grand, qu'un cirque

LE GAS-OIL
OU
LA ROUTINE



PUBLICITE

US RÉALITÉ... usage quotidien

Orgie laire

économies d'énergie à 67% sur 15 ans

POMPES A CHALEUR

recupérer la chaleur

L'art et l'argent,

L'OPÉRA DU BARON VON HIRSCH

« La Dernière grande vente du siècle ». C'est ainsi qu'on a qualifié la vente de la collection du baron Robert von Hirsch, qui a été déroulée à Londres durant une semaine, du 20 au 27 juin, dans les salles de Sotheby bondées d'hommes de musée, de marchands d'art, d'amateurs, de curieux excités et tremblants à l'annonce de superenchères jamais encore atteintes par le papier-monnaie : une foule cosmopolite venue voir s'émietter ce qui avait peut-être plus de raison d'exister dans le rassemblement de sa dernière demeure habsbourgeoise. Notre collaborateur Pierre Granvillat fait en deux articles le bilan de cette vente, qui a totalisé plus de 195 millions de francs (« La Monde » des 22, 25-26 juin, 1^{er} juillet).

NOUS ne donnons pas raison à Edmond de Goncourt qui souhaitait par testament diffuser leurs biens artistiques afin que d'autres refissent le chemin suivi par eux. Eh bien, non messieurs, la question ne se pose pas de la même manière aujourd'hui et il y a cent ans : le cinéma n'existait pas et les musées n'étaient pas ce qu'ils tentent de devenir. L'aristocratie de l'art s'ancre au musée, et la médiocratie se fourvoie souvent dans les salles obscures. Il n'y a pas de commune mesure. Robert von Hirsch n'a pas su ou n'a pas pu trancher. D'où, à l'achèvement, un décalage entre œuvres de premier rang et un quelconque ou la signature devient accessoire secondaire.

Reconnaissons cependant que l'homme fut, dès sa première jeunesse, aussi avisé dans ses acquisitions d'art que dans les affaires : il avait su acquérir à vingt-quatre ans en 1907 aussi bien la *Rouesse au cerceau blanc*, de Lautrec, qui pétarade à mille livres de son prix d'achat, à 1 941 000 francs, que le *Scène de rue à Barcelone*, de 1901, par Picasso, dont la fusée s'élevait (28 juin) au prix de 1 085 000 francs (1).

Avant d'entreprendre le survol de la vente, il faut rappeler, pour ne pas fausser absolument la vision que l'on aurait pu avoir de la collection, que des œuvres importantes ont été vendues, vers 1965, par von Hirsch, au Städel de Francfort et au Kunstmuseum de Bâle : ainsi le *Pigeonnier de Bellevue*, par Cézanne, le *Don Quichotte*, de Daumier, la *Vénus blessée par Diomède*, de 1801, par Ingres (tant convoitée par le Louvre), le *Champ de courses*, par Degas, un *Fragment*, par Heineken le Vieux, demeurant sur les bords du superbe Rhin. Et n'oublions pas aussi le buste gâché du collectionneur léguant au musée de Bâle dix dessins de Cézanne, après avoir donné au même musée le célèbre *Jugement de Paris*, par Cranach le Vieux.

La rigueur du dessin ancien

Ce n'est pas l'Opéra de qu'on s'occupe, mais la rengaine monocorde n'en est pas si éloignée. Il se divise en huit actes, précédemment huit ventes successives. Voici l'ouverture, triomphale par le modestie effaçage de sept miniatures du Moyen Âge. On y trouve le privé dessinée de la ligne, telle que l'a redéfinie Matisse à la Chapelle de Vence (*Un saint martyrisé*, à 135 000 francs, Mayence (7), vers 1100), et, plus étonnante allégorie, la *Philosophia* et

les *Sapt Arts* (202 800 francs, Salzbourg, vers 1250). Dans l'extraordinaire *Combat de l'agneau*, la profondeur et la franchise des couleurs rendent aussi un mouvement moderne aux trois registres où le drapé, l'effluve et le morcelage des figures traduisent avec éclat le drame apocalyptique (380 250 francs, Espagne du Nord, vers 1200). La *Crucifixion*, de l'école de Cologne (vers 1405), se tempère d'un coloris plus adouci, mais flamboie à 780 500 francs.

L'acte premier se poursuit à travers la rigueur du dessin ancien. Il y a des certitudes, des attributions — parfois problématiques, — également des anonymes qui donnent une conviction du vrai sans pour autant avoir l'identification de l'auteur : témoin la *Marie-Madeleine*, de l'école de Nuremberg (vers 1480), dont la plume sur 20 centimètres de haut étirent douloureusement le regard par son intérieur (109 850 francs).

Mais ne faut-il pas souligner que pour de nombreux, beaux et rares dessins de maîtres, l'œil est offensé par un lavage outrancier qui fait perdre à ces feuilles une bonne part de leur fleur ? Tel est le cas de ces *Anges tenant trompette* et *bannière* par un *Fre Barolomeo* de leu-nesse dont l'écriture bouchée se vend 304 000 francs. La plume du *Sulese Urs Graf* (19 x 15) précise de son métier de grevener les traits de l'orfèvre tenant entre ses doigts l'instrument d'astronomie avec la pudeur de l'homme qui sait ne rien savoir (1 030 900 francs). S'il y a volé venir l'aquarelle donnée à Dürer qu'acquiescent un musée allemand : le site est identifié. Dans *Trento* (annoncé « *Trippberg* »), dessiné lors de son voyage de retour de Venise à Nuremberg. Le prix a de quoi couper le souffle à 840 000 livres (5 408 000 francs). Sans parler de provenances introuvable, on ne peut s'empêcher de penser aux aquarelles connues de Dürer et de constater avec quelque étonnement comment l'aquarelle, qui généralement est posée avec tant de précision analytique, est ici traitée dans un vague « tachisme » faisant disparaître intelligemment la forme des arbres ou de la masse rocheuse. Pensons à l'aquarelle du Louvre par exemple, et la question pourrait se poser de savoir si le dessin authentique n'a pu être complété.

Par bonheur, ce n'est pas le cas de l'admirable dessin du *Christ au mont des Oliviers* (20,5 x 27,5), exécuté par Dürer lors de son voyage aux Pays-Bas, et comparativement le musée de Karlsruhe fait une excellente affaire en ne payant que 300 000 livres (2 530 000 francs) cette feuille où le frère de l'homme seul et abandonné transparaît,

tandis que les trois bonhommes-épôtres s'annoncent dans l'insouciance.

De Dürer même, malgré le monogramme grandiose, dans un magnifique *Portrait d'homme*, portant chapeau à larges bords (sanguine, pierre noire et craie blanche, 27 x 27), exécuté en 1522 par Wolf Hober. Surprenante présence d'une quille sculpturale que le Städel insitua de Francfort vers à enfermer dans ses cartons (861 250 francs).

En deçà et au-delà des Alpes

De beaux et rares exemples de l'école italienne s'offrent au regard en ordre dispersé : par Raphaël, une feuille d'études, *Nu de femme assise et Tête d'enfant* (12 x 15), sa paie 802 750 francs (New-York). La sanguine de Palma Vecchio, *Vierra et l'Enfant s'embrassent* en douceur à 101 400 francs, tandis que la froideur pré-ingrèsque du *Pinocchio*, traduite par la pointe d'argent et des rehauts de blanc, fait dévager la *Tête d'un jeune homme*, indifférent aux 549 250 francs. Par Veronèse, la feuille d'une page d'études (plume et lavis) anime la préparation du célèbre tableau d'autel pour le *Martyre de san Giorgio*, à Vérone (833 750 francs). Fallait-il négliger, pour ainsi dire, la feuille attribuée à Annibal Carracci — *Un artiste vu de dos en train de peindre* — où la sanguine paraît inscrire la formaté d'un maître (148 475 francs) ? Le saisissement que l'on peut ressentir à la vue d'un dessin provient de la main de Piranèse : son coup de lumière, la franchise de son lavis, sa maîtrise du tonique est à travers une lumière contrastée, sont les éléments d'une écriture fébrile et heurtée qui place l'imaginaire au-delà du réel et le réel dans l'imaginaire. Son *Caprica architecturale* (19 x 24) projette la hauteur de ses colonnes à 185 900 francs, tandis que ses *Deux figures de dos* (20 x 21) vivent dans un mouvement que la plume acérée taille sans merci (160 550 francs). Des trois dessins « donnés » à G.-B. Tiepolo, on ne retient sérieusement que la *Sainte Famille* (plume et lavis, 30 x 20) où la lumière éclot merveilleusement du blanc du papier en réserve (168 000 francs).

L'œil de von Hirsch s'est porté avec insistance sur l'art d'outre-Rhin, également sur celui d'au-delà des Alpes, Flandres et Pays-Bas l'ont aussi stimulés : la *Vue de Heidelberg* (20 x 30) donnée à Brueghel de Velours est un doux moment de repos silencieux dans un espace où l'aquarelle légère se fait fleuve et montagne, tandis

que la ville se crispe en traits d'une plume nette qui contraste sur le fond de rêve de jeunesse qui émerge dès son retour d'Italie (491 000 francs). Mais voici Rembrandt avec cinq dessins : avant tout l'émouvante *Décolleté de saint Jean-Baptiste* (16 x 25), dont la dramatique scénographie met en pièce un peuple, une victime, un bourreau et le jaillissement de la lumière faufilée dans le soubassement des lignes dont le synthétisme est au plus juste (1 085 500 francs). Le *Cleveland Arts Museum* anime un dessin à la plume et au lavis d'après une miniature persane portraiturent le *Shah Jahan* (23 x 17), transposé fidèlement dans un graphisme personnel (1 352 000 francs), prix le plus fort obtenu pour un dessin de Rembrandt. Le *Paysage luvial*, remarquablement traité dans un léger pointillé, n'est pas loin d'atteindre le chiffre précédent : 1 301 900 francs, mais si son espace insalubre nous touche, il a lieu aussi de voir en ce dessin une chose partiellement détruite par un lavage excessif. Quant au beau *Nu féminin allongé* dans la diagonale de la page (19 x 26), il laisse le regard songeur, malgré sa qualité et, outât que d'évoquer Rembrandt, on rejoindrait l'opinion de certains considérant l'œuvre comme étant de Karel Fabritius, ce beau peintre, élève du maître, mais personnel et fuché dans la fleur de l'âge. Mieux qu'une odeur anglo-saxonne, n'est-ce pas cette interrogation qui fit chuter, et l'on ose dire, le prix à 439 400 francs ?

Les dessins d'école française du dix-huitième siècle ne sont pas à la gloire de la collection. Watteau fera de son mieux pour relever le gant ou en copiant hardiment une figure prise dans une composition de Bassano, les trois crayons jouant de plein fouet dans une lumière sculpturale (82 810 francs), et davantage le charmant *Gentilhomme tenant un verre à la main* (17 x 10), où l'on voit avec délice les accents de la sanguine qui enivre à 219 700 francs.

Acte II : peintures anciennes

Le spectateur des loges, malgré télévisuels, écrans et haut-parleurs, a la pénible impression tout au long de cet épisode que cela lire. Le souffleur régnait, Peter Wilson, calm, cool and collected, épingle les ancrées lentes des figurants muets. L'acte est un peu ardu.

Le panneau de l'Adoration des rois (41 x 42), par Luca di Tommé, est paré de

DES ARTS

L'art sans l'art

de la peinture à l'huile (19 x 24) par le Grec, à l'importance capitale de ce moment de transition où l'influence des grands Veroneses du Titien en particulier, transition entre deux byzantines de sa Crète natale et animation du style à personnalité qui se trouve dans l'œuvre de Torosio. D'ailleurs, on perçoit la formation de ce style. A 761 400 F. la *Fuite en Egypte* double d'une suite d'argent.

La Vierge couronnée comme reine du ciel, tenant l'Enfant contre son sein, apparaît un peu comme une *Waltzia* moderne sur le panneau peint vers 1515 (35 x 25) par Hans Baldung Grien : sa chevelure coiffe sur sa robe d'un rouge éclatant, un beau métier auquel font défaut l'air et

En v.o. : ELYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN V ENTREPOT - 14 JUILLET BASTILLE - L PASQUIER - NATION

FONDATION NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES
11, rue Berryer - 75008 PARIS

IPOUSTEGUY

Sculptures et Dessins
1957-1978

T.L.J. sans mardi de 12 h. à 19 h. - Expo jusqu'au 10 septembre

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

FRIEDLAENDER

Gravures, Peintures, Aquarelles, Tapisseries

du 1^{er} mai au 27 août 1978

LA NATURE MORTE
BRUEGHEL A SOUTINE

GALERIE DES BEAUX-ARTS - BORDEAUX 5 MAI - 1^{er} SEPT.

Catalogue raisonné

PASCIN

en préparation par :
GUY KROHG

Adresseur documentation et photos : Galerie ABEL RAMBERT
38, rue de Seine, Paris (6^e).
TÉL. : 329-34-96

« LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN »

Jusqu'au 15 septembre 1978

MUSÉE DE L'HOMME
Palais de Chaillot

Tous les jours, sauf mardis de 10 à 18 h. et de 10 à 20 h.
les samedis et dimanches

ANTONIO

PEINTURES A L'ATELIER
de Cloussat

DU 21 JUILLET AU 15 AOÛT 1978

VERNISSAGE LE 21 JUILLET
DE 17 HEURES A 20 HEURES
CLOUSSAT (DROME)

ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - HAUTEFUILLE v.o. - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - MARTROI ORLÉANS - RIO AVIGNON - ALPHA CLERMONT-FERRAND

Géraldine Chaplin / José Luis Gomez / André Falcon

LES YEUX BANDÉS

LOS CUJOS VENDADOS

Carlos Saura

MONTE-CARLO vd - IMPÉRIAL PATHÉ - QUINTETTE vd
STUDIO RASPAIL vd - NATION - OLYMPIC ENTREPÔT vd
PARLY 2

XIGA DA SILVA

LE MATAMORE
DINO RISI

ELYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE - NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER

XIGA DA SILVA
MONTE-CARLO - QUINTETTE NATION

HITCHCOCK
JEUNE ET INNOGENT

ELYSÉES LINCOLN - HAUTEFUILLE SAINT-LAZARE PASQUIER

LES CHEVAUX DE FEU
HAUTEFUILLE

LES NOUVEAUX MONSTRES
QUINTETTE

CAPRICORNE ONE
STUDIO SAINT-GERMAIN

MULTI GINE

LE MATAMORE
DINO RISI

ELYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE - NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER

XIGA DA SILVA
MONTE-CARLO - QUINTETTE NATION

HITCHCOCK
JEUNE ET INNOGENT

ELYSÉES LINCOLN - HAUTEFUILLE SAINT-LAZARE PASQUIER

LES CHEVAUX DE FEU
HAUTEFUILLE

LES NOUVEAUX MONSTRES
QUINTETTE

CAPRICORNE ONE
STUDIO SAINT-GERMAIN

VITTORIO GASSMAN
dans un film de
DINO RISI
le matamore

Jacques VILLI

4^e MOIS

Théâtre de la Gaité - Mont
26, rue de la Gaité - tél. : 3

AMBASSADE vd - SAINT-GERMAIN STUDIO vd - LE FRANCAIS
WEPLER PATRIE - MONTPARNASSE PATRIE - GARDON C
GARDON GAMBETTA - BOSQUET - MONT DOD - BELLE-E
Enghien - PATHE Champs-Élysées - ÉMILIE Le Montparnasse - A
Ervy - VELIZY - FLANDEZ Sarcelles - CYRANO Versai
S.C.C. Peissy - P.B. 1 Ervy

CABARETS

LES 2 MEILLEURES SOIRES DE PARIS

FETE ALCAZAR
REVUE ENTIEREMENT NOUVELLE
219
62, RUE MAZARINE, 259 02 PAL. Paris 6

LIDO
NOUVELLE SUPER REVUE
"Allez Lido"
210
22, RUE DE LA HARPE, PARIS 5

BAL DU MOULIN ROUGE
210
22, RUE DE LA HARPE, PARIS 5

LISETTE MALDOR
210
22, RUE DE LA HARPE, PARIS 5

UGC BIARRITZ vd - CLUNY ECOLES vd - UGC OPERA vf - UGC GARE LYON vf
MISTRAL vf - CONVENTION ST. CHARLES vf - périphérie : PARLY II

L'inoubliable chef-d'œuvre du cinéma Italien

MARCELLO MASTROIANNI | MONICA VITTI

avec
ETTORE SCOLA
et GIACCARO GIANNINI

DRAME DE LA JALOUSIE

Que diriez-vous si vous appreniez qu'
historique n'avait jamais eu l'

CAPRICORNE ONE

ELIOT GOURD AVIGNON - BRUNO COCCO SERRA
MONTROUGE
CAPRICORNE ONE
STUDIO SAINT-GERMAIN

مكتبة من الأصل

سكنى الامل

art et l'argent

l'art sans l'argent

LE MONDE
art et l'argent
L'art sans l'argent

l'exqu Coast de la peinture stannole (fin du XIV) : sans pompe, avec la fraîcheur du coloré à l'ouf et les ors taissant ressortir le paysage et les vêtements, il recueille dans l'émouvante simplicité de son dessin 634 500 F. Vient la majestueuse Madone Branchini (panneau 1,82 x 0,93, signé et daté 1427, fait rare), par Giovanni di Paolo. Sur fond d'or que domine la colombe, la Vierge auréolée est assise dans un ample manteau bleu de nuit ourlé de blanc et tient l'enfant sur son genou gauche. Toute une symbolique florissante, feuilles de chêne, glands, roses blanches et chardons accompagne la représentation de la mère à l'enfant. Mais, partie centrale d'un polyptyque qui se trouve à San-Domenico (Stans), il a subi depuis son départ du lieu sacré tant de restaurations étrangères à son état premier qu'il est beaucoup perdu de sa présence, les repeints du manteau bleu accusant une certaine platitude. On en serait-il et la Norton Simon Foundation (Los Angeles), acquéreur de l'œuvre à 4 230 000 F, se mettait à « récupérer » le panneau original ? Contant le Miracle de l'Hostie à Bolzano, le petit panneau de prédelle (15 x 33), donné à Della Gatta, est nourri, dans son état fragile, d'une délicatesse dans les tons, où le cinabre et le vermillon chantent sur une modulation de gris d'un raffinement extrême : 88 830 F.

la tendresse que l'on attend d'un tel sujet, mais ne lui manque pas le drille gâté de 2 072 700 F. Celle-là se complète des folles échelles mises sur le tapis vert au nom de Rubens : la groupement de trois œuvres à lui données soulève des questions d'attribution. Ainsi, pour un panneau (97 x 59) qui, en une composition semi-circulaire, fouille, dans une tonalité sombre, le drame biblique de l'énuciation de Samson. Admirable torsion des corps et de cris muets d'horreur... A considérer pourtant la facture et le touche, nous pencherions plutôt pour le main d'un Ven Dyck jeune (803 700 F).

diélectronique allumant à l'instar les livres, converties en dollars, francs suisses ou gaulois, yens, livres, marks, monnaie forte d'un Etat où l'on a su s'organiser pour rafter le maximum du patrimoine national. L'Etat ouest-allemand est venu en aide aux musées et les musées se sont entendus pour se partager le meilleur du butin. C'est de la bonne politique culturelle !

Frédéric Barberousse aurait portée au jour de son couronnement, l'autre apuilière, de même origine, est conservée par notre Louvre. Cette mise en vente figure la Crucifixion, celle du Louvre, la Résurrection, toutes deux camées dans une composition que la forme de l'armilla contracte. Le Germanisches National Museum (Nuremberg) acquit le trophée à 9 235 000 francs (plus taxe 10% : 1 milliard de centimes). Mais le Staatliche Museum de Berlin dépense l'enchère précédente (10 152 000 F) avec l'éblouissant médaillon d'argent doré (diamètre : 14,5) au centre duquel apparaît l'Ange, surabondant dans son geste et la vibration dominante des bleus que lui donne la probable orfèvre Godefray de Huy. Les ateliers mosans sont les artisans de ces chefs-d'œuvre, cependant l'art de l'émailleur est répandu à travers l'Europe occidentale : Limoges, Hainaut, aux abords de la Moselle, Basse-Saxe et Cologne. C'est le cas de cette plaque en émail champlevé figurant saint Mathieu, appliquée sur son reliquaire d'origine fait de bois exotique (1 267 500 francs). S'envole alors la Colombe eucharistique (19 x 11), loin des lieux limousins où elle est née vers 1200. Limoges, grand centre des émailleurs, aurait bien voulu le reprendre dans les rats de son musée. Mais la Vienne n'est pas le Spree et, faute de marks, le rêve de la colombe s'évanouit au plus du double des meilleurs crédits accordés à nos musées. Jedis l'hostie consacrée se cachait sous la couverture, ce y glisse aujourd'hui 100 000 livres (845 000 francs).



Giovanni di Paolo : « la Madone Branchini ».

(début douzième siècle) (380 250 francs). Ce ne sont pas les 5 235 500 francs données pour une plaque d'ivoire byzantine vers 1150 en relief qui nous frappent de stupeur ; nous évitons plutôt la beauté du style et du drapé de ce Christ béniissant (24 x 13) faisant partie d'un groupe de quarante-sept plaques, dit des « romans ». Une autre plaque (ivoirine, bas-relief de l'Italie du sud (18 x 11), est, par son style roman d'un esprit très différent de la précédente, pourtant de même époque. L'Entrée de Marie à Bethléem, assise sur l'âne en compagnie de Joseph qui par derrière encourage de sa main le monture et précédée par un serviteur, se détache sur un décor d'architecture romane aux colonnes jumelées. L'imagerie byzantine rejointe par sa candeur les amies du Cleveland Arts Museum (1 605 500 francs).

L'acte trois s'est achevé sur bien d'autres objets d'une rare qualité totalisant bruyamment l'effort d'un Négara Falls en une seule séance : 6 368 150 livres.

PIERRE GRANVILLE.

Attention à la casse !

L'unique objet qui fait retour en France, parmi d'autres désirs inassouvis, est cette petite plaque de bronze gravée et vernie, ornée d'un dragon ailé et cornu dont le queue dessine un entrelacs ajouré. Ayant fait partie jadis de l'enclenche retable de la bible de Souvigny (vers 1250) conservée à Moulins, ledit ville reprend son patrimoine à 135 200 francs.

Le troisième acte, c'est la traversée du Moyen Age, que des historiens ont taxé d'obscurité. Alors, comment expliquer le raffinement des émaux transalpins, la mise en page d'une plaquette d'ivoire, le sens de la plastique du bronze ?

Acte III : la nuit éclairante du Moyen Age

Elshelmer a-t-il réalisé l'œuvre avant ou après son départ pour Rome, vers l'âge de vingt ans et quelques ? Il est malaisé de se prononcer, car, même en Italie, où il est mort, l'artiste a gardé sa personnalité qui, à son tour, a pu marquer, par le détour de Lastman, celle de Rembrandt. La plus belle récompense de cet acte mi-figure mi-raison est allée rejoindre au Stadel de Francfort ce que certains considèrent comme son pendant, le Conversion de saint Paul. Le prix de 279 180 F est complotivement le meilleur « affaire », sans but lucratif, de la vocation.

Le petit panneau de la Fuite en Egypte (16 x 21), par le Greco, a l'importance capitale de ce moment de transition où il eubit l'influence des grande Vénitiens, du Tintoret en particulier, transition entre l'icône byzantine de sa Crête natale et affirmation du style si personnalisé qu'il se trouve dans l'Intra muros de Tolède. Déjà, à Venise, on perçoit la formation de ce style. A 791 400 F, le Fuite en Egypte se double d'une fuite d'argent.

Quatre-vingt-quinze objets jalonnent les cinq cents ans de nuit qui vont de l'an mille aux premières lueurs de la Renaissance. Voici les brozes où le patine art heureusement l'inventio formelle : en été, un symbole, le Corf (hirsch), porte-charnière de Dinan dont le chandelier s'est déteint à 46 475 francs. Suivent quatre Aquamanille figurant des équidés pleins de fantaisie ou un rare adolescent ayant son origine dans un buste de Bechius antérieur, tous venant d'ateliers germaniques (de 219 700 francs à 280 250 francs). Plus étonnant ce Nu féminin, un genou à terre, d'un volume superbe, peut-être partie d'un chandelier. On a rapproché avec raison ce bronze des fameuses portes de San-Zanon à Vérone. A 845 000 francs, on commence à perdre une notion juste des prix. Voici mieux : avec l'extraordinaire découpage de ce chandelier anglais à trois pieds en bronze doré on atteint le vertige de 4 641 500 francs (550 000 livres payées par le British Hall Pension Fund).

Lorsque l'on aborde émerveillés les émaux où chatole dans l'or, l'argent ou le cuivre tant de préciosité colorée, on voit tout ce que le vitrail gothique doit à l'émailleur qui le précède. En la rare occasion où des choses si précieuses remémorant la conscience manuelle liée à une conduite de l'esprit, rappellent le magistral ouvrage de Marie-Madeleine Gauthier (2) : on y retrouve plusieurs pièces de premier ordre de la collection. Voici la fameuse Armille (époufère) de la cultrasse de parade que

En v.o. : ELYSEES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE - OLYMPIC ENTREPOT - 14 JUILLET BASTILLE - En v.f. : SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION

VITTORIO GASSMAN dans un film de DINO RISI le metamore

Jacques VILLERET 4 MOIS Théâtre de la Gaîté - Montparnasse 26, rue de la Gaîté - tél. : 322.16.18

AMBASSADE VO - SAINT-GERMAIN STUDIO VO - LE FRANÇAIS - RICHELIEU GAUMONT WEPER PATHE - MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT CONVENTION - FANETTE GAUMONT GAMBITTA - BOSQUET - ARIEL Rueil - BELLE-ÉPINE THiais - FRANÇAIS Enghien - PATHE Champigny - AVIATIC Le Bourget - ARGENTEUIL - GAUMONT Evry - VELIZY - FLANADES Sarcelles - CYRANO Versailles - DOMINGO Mantes U.B.C. Paisy - P.B. 1 Cergy

Que diriez-vous si vous appreniez qu'un événement historique n'avait jamais eu lieu? CAPRICORNE "ONE" ELIOTT GOLD JAMES BROWN BRUNO VICCINO SRI WRITESTON OLIVERSON HILLICROOK CAPRICORNE ONE

Festival Estival de Paris EGLISE St-GERMAIN-DES-PRES 28 juillet à 20 h 30 RAYMOND LEPPARD (Disques Philips) dirige le NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE. Scariatti - Vivaldi

PUBLICIS MATIONGON - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÈANS - PARAMOUNT BASTILLE - MAX LANDER PASSY - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT CHARLES STUDIO JEAN COCTEAU VO

L'INVASION DES SOUCOUPES VOLANTES ROBERT VAUGHN - CHRISTOPHER LEE

SALLES CLASSEES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.C.C.A.F.)

LE SERNE 10, rue Frédéric-Soisson 322-52-45 Dernière séance MUSIQUE ET CINÉMA 14 h : ENRIQUE FALFA - M. Bach (Strasbourg) 16 h : ALEXANDRE REVELI (Eisenstein) 18 h : SALOME (Benois) 20 h : MARLER (Rousse) 22 h : ONE PLUS ONE (Gautier)

PANTHÉON 13, rue Victor-Cousin 033-15-04 LE COUTEAU DANS L'EAU de Jean POLANSKI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 325-45-13 A 12 HEURES ET 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS de Nagisa OSHIMA 14 h, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h : LE JEU DE LA POMME de Vera CHYTILOVA

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 325-45-13 A 12 HEURES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU de Jean-Luc GODARD 14 h, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h : L'ILE NUË de Karel SIBERDO

VARIÉTÉS Danielle DARRIEUX Bernard BLIER BOULEVARD FEYDEAU Jacqueline Gauthier Raymond PELLEGRIN Louis SEIGNER Un monument du RIRE! TÉL. : 233-09-92

AVIS DE CONCOURS ÉPIRE 14 recrite 1 Plétière première catégorie Concours le 27 septembre Date limite de dépôt des candidatures : 25 septembre Rcrire à ÉPIRE 14 M.C.A. place Léon-Gautier S.P. 0631 - 30006 AMIENS cedex

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. (Dolby Stereo) - BROADWAY v.o. (Spatiovision son stéréophonique) HAUTEFEUILLE v.o. - MONTPARNASSE 83 v.o. - Mercredi et jeudi GAMMA Argenteuil - A partir de vendredi MARLY Enghien

Un Film de Martin Scorsese LAST WALTZ United Artists

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BASTILLE SAINT-LAZARE PASQUIER MARSELLE La Paris MONTPELLIER Gaumont

un film inédit ALFRED HITCHCOCK JEUNE ET INNOCENT

MULTI CINÉ LE MATAMORE DINO RISI HITCHCOCK JEUNE ET INNOCENT LES CHEVAUX BRÉSILIENS LES MONTAGNES MONTAGNES SANS PÈRES LA JALOUSIE

Théâtres

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

OPERA (07-57-00), les 28 et 29 à 20 h : Coppélia, le 30 à 20 h : Madame Butterfly, le 31 à 20 h : Samson et Dalila.

Les salles municipales

CHATELAIN (222-40-00), relâche. MONTMARTRE (277-88-40), relâche. THEATRE DE LA VILLE (274-11-90), relâche.

Les autres salles

APRES LIBRE (320-70-70) (D. L.), 18 h : Voyage aux Caraïbes, 22 h : Davy.

Concerts

MERCREDI 26 JUILLET. SAINT-CHAPELLE, 21 h : Ensemble d'archets français, dir. D. Ramme...

Variétés

Les chansonniers. CAYEVA DE LA REPUBLIQUE (278-44-20), 21 h : Les 20 ans de la vie et de l'œuvre de...

La danse. COUPE DE LA MAIRIE DU IVe, PLACE BAUDOYER, les 28, 29, 30, 31 h : Ballets chorégraphiques du...

Le music-hall. GAITÉ-MONTMARTRE (222-10-10) (D.), 20 h : Jacques Villard, 21 h : Jacques Douby...

Jazz, pop, rock et folk. CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11), 22 h : Agnès B. Group, 23 h : Agnès B. Group...

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémaèque

CHAILLOT (704-24-20). MERCREDI 26 JUILLET. 15 h : L'AMOUR à la VILLE de Fellini...

Les exclusivités

ADIEU, SE BESOIN (A. V.O.) O.G.C. - Marbeuf, 21 h : L'École Américaine, 17 h : L'École Américaine...

Les films nouveaux

L'INVASION DES SOUCOUPE VOLANTES, film américain de Volney Davis, 1977, 100 min.

Les grandes reprises

AMERICAN GRAFFITI (A. V.O.), 1973, 126 min. LES ANS DE LA VIE (A. V.O.), 1973, 126 min.

LES SONT FOUS CES SORCIERS

(F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES CONQU

LES CONQU (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

MERCREDI 26

CHAÎNE I : TF 1. 18 h 15. Documentaire : Village de la Ruée des berges de la vallée, 19 h. 10. Jeunes problèmes...

CHAÎNE II : A 2

18 h 40. C'est la vie, 19 h 35. Jeu Des chiffres et des lettres, 19 h 45. L'heure d'été...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

LES SONT FOUS CES SORCIERS

LES SONT FOUS CES SORCIERS (F.), Omnia, 21 h : Les Sorcières de Salem, 22 h : Les Sorcières de Salem...

Advertisement for 'Cm de P' (Grandes Jus) with a large logo and text.

Advertisement for 'JEAN-MARIE RIVIERE' featuring 'PARK LATIN' and 'DINER-SPECTACLE'.

سكز من الاجل

MONDE DES SPECTACLES

LES SPECTACLES D'OR... MONDE DES SPECTACLES... LES SPECTACLES D'OR... MONDE DES SPECTACLES...

RADIO-TÉLÉVISION

MODE

LES CONQUISTADORES

On n'a pas souvent l'occasion de voir en préface aux « Douze... du compte, ont signalé ensuite les spécialistes, des universitaires...

M. GISCARD D'ESTAING RENOUVELLE SA CONFIANCE

An terme de l'audience accordée par M. Valéry Giscard d'Estaing à M. Jean-Charles Edeline...

HAUTE COUTURE 79 Vive la jambe

Si les tailleurs à pantalons se multiplient pour l'hiver, les robes de crépuscule et du soir reviennent...



(Croquis de MARCO)

MERCREDI 26 JUILLET

CHAINE I : TF 1 18 h. 15. Documentaire : Visages de la Russie... CHAINE II : A 2 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres...

M. Edeline a déclaré après son entretien avec le chef de l'Etat...

M. Edeline a déclaré après son entretien avec le chef de l'Etat, que sa visite était « une visite de courtoisie... »

De gauche à droite : PATOU : robe « cage » de Roy Gonzales en dentelle noire de Barquet; à cape de tulle d'Huri...

JEUDI 27 JUILLET

CHAINE I : TF 1 13 h. Journal; 13 h. 35. Objectif santé; 18 h. 15. Documentaire; 20 h. 30. Feuilleton: Les hommes de Rose...

FRANCE-MUSIQUE: EN DIRECT DE BAYREUTH ET DE SALZBOURG

France-Musique diffusera de Bayreuth, du 28 juillet au 2 août la Tétralogie de Wagner...

ÉCHECS

Une partie sans nouveauté au championnat du monde Le Soviétique Anatoly Karpov, champion du monde, n'aura pas même eu le temps...

Table with chess results: CHAMPIONNAT DU MONDE 1978, Blancs: ANATOLY KARPOV, Noirs: VICTOR KORCHNOI. Lists moves and scores for various games.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quatuor musical; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. 30. Chansons; 13 h. 40. Jazz classique...

France Musique En direct de BAYREUTH La Tétralogie: L'Or du Rhin - La Walkyrie - Siegfried - Le Crépuscule des Dieux

Chloé nouvelle collection 2 et 3, rue de GRIBEAUVAL (7e)

SPORTS

TENNIS

Les Français favoris de la Coupe de Galéa

De notre envoyé spécial

Vichy. — Il faudrait avoir la mémoire bien courte pour oser la peau des jeunes tennismen britanniques, tchécoslovaques ou bien suédois. Toutefois, dans les premiers simples des demi-finales disputées le 25 juillet à Vichy, sous un soleil estival, l'équipe de France a pris une sérieuse option sur la qualification à la finale de la Coupe de Galéa 1978, grâce à Pascal Portes et à Yannick Noah, vainqueurs respectifs des Britanniques Andrew Jarrett (4-6, 6-4, 6-3) et Christopher Brundage (6-4, 6-0). Dans l'autre demi-finale, la Tchécoslovaquie et la Suède sont à égalité après les succès du tchécoslovaque Wan Lenat sur Göran Bergstrand (6-2, 6-0) et du Suédois Janna Kallquist sur Dusan Kulhaj (3-6, 6-4, 7-5).

Un an après son inoppréhensible affondrement en finale de la Coupe de Galéa 1977, l'équipe de France a retrouvé les courts du Sporting-Club de Vichy où elle devra tenir la tête d'indiscutable favori dans cette épreuve célèbre sur la Coupe Davis, mais réservée aux joueurs de moins de vingt et un ans.

Depuis sa dernière victoire en 1967 avec Jean-Baptiste Chanfreau, Georges Goven et Patrick Proley, l'équipe de France s'est qualifiée quatre fois pour cette phase finale à quatre, mais n'a pu faire mieux que trois fois deuxième en 1968 (battu par l'Espagne 3 à 2), en 1971 (battu par la Suède 4 à 0) et en 1977 (battu par l'Argentine 3 à 2) et une fois quatrième en 1970.

Si la confiance règne dans l'entourage de cette équipe de France, c'est que, pour la première fois depuis bien longtemps, on peut parler d'espoir, de renouveau. Des quatre finalistes malheureux de 1977, il ne reste plus que Yannick Noah, associé à Gilles Moreton en double, Pascal Portes jouent les simples. Dans le camp français, l'espoir réside, bien sûr, essentiellement dans la présence de Yannick Noah, passé au moins d'un en d'un classement à moins 15 au rang de titulaire indiscutable de l'équipe nationale de Coupe Davis, après deux apparitions remarquées aux tournois de Roland-Garros et de Wimbledon. A peine révélé au plus haut niveau, le jeune Nicolas devra déjà confirmer à Vichy. Beaucoup d'observateurs attendent en effet pour le juger de voir son comportement dans cette équipe de

Galéa, où il devra assumer le rôle toujours délicat de favori, face à des adversaires encore méconnus mais souvent ambiteux. Contre Christopher Brundage, Yannick Noah a passé sans l'oser un premier cap, il est vrai bien modeste. Le test sera déjà plus révélateur, jeudi 27 juillet, face à Andrew Jarrett, réserviste de l'équipe britannique de Coupe Davis, difficilement vaincu par Pascal Portes, encore inconnant, et qui lui son salut à ses onze «aces» réussis sur des premières balles de service dévastatrices.

GÉRARD ALBOUY.

FOOTBALL

Après la deuxième journée de championnat

LES DEUX CLUBS PARISIENS SONT DERNIERS DU CLASSEMENT

La deuxième journée du championnat de France de football 1^{re} division a été marquée par les victoires de Valenciennes contre Lille (4-2) et de Metz contre Paris-Saint-Germain (2-0). Les Nordistes et les Lorrains, qui avaient remporté leur premier match, prennent donc la tête du classement tandis que les deux clubs parisiens, Paris S.-G. et Paris Football Club, qui ont enregistré leur seconde défaite (Bastia a battu Paris F.C. 5 à 1) sont derniers. On note encore les matches nuls de Reims et Lyon (1-1) et de Strasbourg et La'et (2-2), ainsi que les victoires de Monaco sur Nantes (2-1) et de Marseille sur Saint-Etienne (2-0).

RESULTATS :

- *Sochaux bat Nice 2-1
- *Lyon et Reims 1-1
- *Valenciennes bat Lille 4-2
- *Monaco bat Nantes 2-1
- *Metz bat Paris-Saint-Germain 2-0
- *Marseille bat Saint-Etienne 2-0
- *Laval et Strasbourg 0-0
- *Nancy bat Nîmes 3-0
- *Angers et Bordeaux 0-0
- *Bastia bat Paris Football-Club 5-1

CLASSEMENT

1. Valenciennes et Metz, 4 points;
2. Reims, Strasbourg, Sochaux, 3;
3. Nice, Lille, Nantes, Saint-Etienne, Nîmes, Bordeaux, Nancy, Bastia, Marseille, Monaco, 2; 16. Laval, Lyon, Angers, 1; 19. Paris-Saint-Germain, Paris Football-Club, 0.

ATHLETISME. — M. Jacques Duda, directeur technique de l'athlétisme, a communiqué le 25 juillet la liste des athlètes retenus pour participer aux championnats d'Europe, à Prague, dans un mois. La sélectionneur français, dont les fonctions s'achèveront à l'automne prochain (le Monde du 25 juillet), a choisi trente-neuf hommes et dix-neuf femmes, parmi lesquels trois doivent confirmer leur bonne condition physique (Rousseau, Lamitie, Marie-France Dubois), et sept autres leur niveau de performance (Zanis, Gudin, Acambry, Aletti, Abada, Bellot et Garrido).

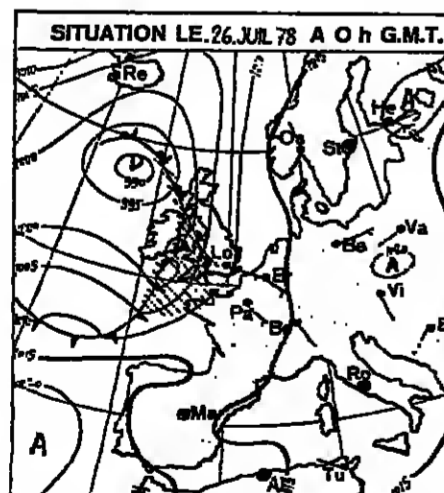
Le feuilleton de Reiser. — 15

LA FAMILLE OBOULOT EN VACANCES



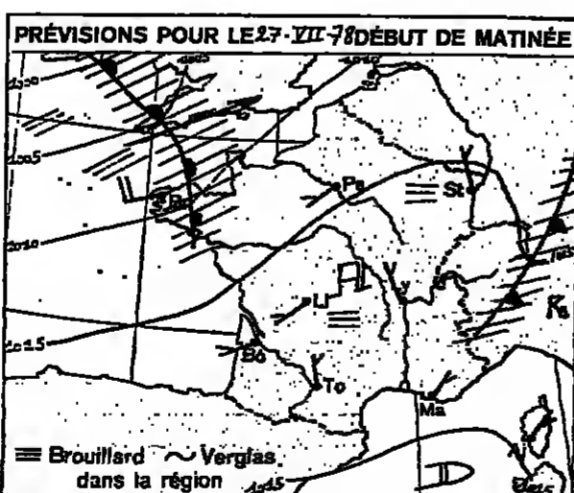
AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 26 juillet à 6 heures et le jeudi 27 juillet à 24 heures :

La perturbation pluvieuse, qui apportait une aggrégation mesurée dans le nord-ouest et l'invent de la France, continuera à progresser vers l'est et le sud-est, mais en prenant localement un caractère orageux. Elle achèvera de traverser le sud et l'est du pays, jeudi matin, suite d'une nouvelle amélioration. Cependant, une autre perturbation atlantique affectera progressivement nos régions septentrionales. Jeudi, des réchauffements pluvio-orageux persisteront encore au début de la matinée sur les Alpes et le Sud-Est, puis le temps deviendra moins nuageux avec des éclaircies. D'autre part, le temps sera très nuageux dès le matin sur la Bretagne et le



Cotentin, avec quelques pluies. Dans la journée, ces pluies progresseront vers le nord du Bassin parisien puis vers le Nord et la frontière belge. Sur le reste de la France, après la dissipation de brumes et de quelques brouillards matinaux, le temps sera assez ensoleillé avec des nuages passagers. Les vents resteront modérés et irréguliers, de sud-ouest près de la Manche; ailleurs, ils seront faibles. Les températures maximales marqueront une hausse par rapport à celles de jeudi, sauf sur les régions voisines de la Manche. Le mercredi 26 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 008,5 millibars, soit 758,4 millibars de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 juillet; le

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2135

1	2	3	4	5	6	7	8	9
X								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

HORIZONTALEMENT

I. Fait tomber la veste. — II. Emplacement idéal pour une batterie. — III. Utile quand on fait le trottoir; Porte une charge électrique. — IV. Entre deux propositions; Terre étrangère. — V. Peut servir d'entrée quand elle est anglaise. — VI. Se laisser aller; Fournissait à Alexandre un éclairage gratuit. — VII. Difficile à coller; Peut être un joli pied. — VIII. Précède un format; Il en coûte toujours de l'acquiescer. — IX. Aboutit à un marais; Puisse donc être tiré par les cheveux; Dont l'odeur rappelle celle d'une rhapsodie. — X. Peut être assimilé au lion; Possessif.

VERTICALEMENT

I. Très utiles lorsqu'on a beaucoup d'effets. — 2. En vérité, il a un bon fond; Temps de neige. — 3. Évoquent dit après coup; Gros; à côté du bon; N'importe quelle coupe différence. — 4. Il ne sied pas de les bousculer; Nul n'aurait pu se jeter à ses pieds. — 5. Le plancher des vaches; Indique

qu'il y a eu des éclats. — 6. Pronom; Passé incompatible avec le présent; Mince satisfaction provisoire. — 7. Ne passe pas quand il est grand; Levé par le buveur. — 8. Pas du tout gracieux. — 9. Traverse deux lacs; Ne se volent guère sur les échelles.

Solution du problème n° 2134

Horizontalement

I. Arpentage. — II. Noire; Io. — III. Tu; Recrue. — IV. Eire; Fu. — V. Clouterie. — VI. Etre; Il. — VII. Dés; Max. — VIII. Eprise. — IX. Net; Embusé. — X. Raté; — XI. Saine; Era.

Verticalement

1. Antécédents. — 2. Bouille. — 3. Pi; Rols; Ttl. — 4. Erreur; An. — 5. Née; Tempête. — 6. Clé; Arme. — 7. Air; Risible. — 8. Goupil; Suer. — 9. Eue; Féa.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 26 juillet :

DES DECRETS

● Modifiant le décret fixant les conditions de classement et portant attribution d'une indemnité pour risques professionnels au personnel navigant du groupement aérien du ministère de l'intérieur.

● Modifiant le décret n° 77-910 du 10 août 1977 modifié fixant le régime financier des céréales pour la campagne 1977-1978.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Saussaies
75221 PARIS CEDEX 08
C.C.P. 4247-23

ABONNEMENTS
3 mois 5 mois 6 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
115 F 210 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
225 F 320 F 515 F 700 F

ÉTRANGERS
(par mandat)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
225 F 265 F 320 F 515 F

II - TUNISIE
120 F 160 F 200 F 300 F

Par voie aérienne
Taux sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (traité valant) voudront bien joindre en chèque à leur demande.

Changements d'adresse
Préciser ou précéder (à 15 jours) l'adresse nouvelle; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Journals la dernière bande d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance de vérifier tous les noms propres et capitales d'impression.

Édité par le S.A.R.L. Le Monde.
Général : Jacques Fenet, directeur de la publication, Jacques Serregey.

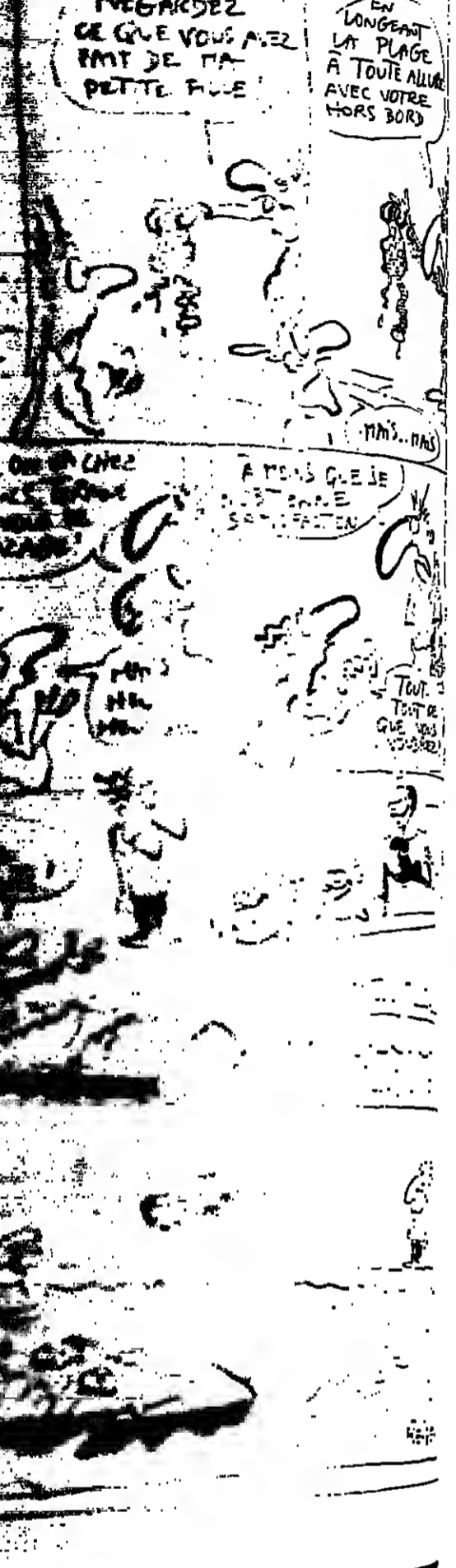
Imprimé en France
5, rue des Saussaies
PARIS-8^e

1977

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications : n° 5437.

مكتبة الزهر

EN VACANCES



REGARDEZ CE QUE VOUS AVEZ FAIT DE MA PETITE FLE... EN LONGEVITE LA PLAGE A TOUTE ALLURE AVEC VOTRE MORS BORD... A MOINS QUE JE... TOUT CE QUE VOUS... EN VACANCES

Table with 2 columns: OFFRES D'EMPLOI, DEMANDES D'EMPLOI. Rows include IMMOBILIER, AUTOMOBILES, AGENDA, PROP. COMM. CARITAU.

ANNONCES CLASSEES

Table with 2 columns: ANNONCES ENCADREES, DEMANDES D'EMPLOI. Rows include IMMOBILIER, AUTOMOBILES, AGENDA.

demandes d'emploi

Importants Entreprises de T.P. (travaux routiers) recherche Dans le cadre de sa structure très décentralisée UN ADJOINT ADMINISTRATIF

SINTRA recherche

CADRE COMPTABLE Homme ou Femme au régime recherche pour la division architecturale

SINTRA Direction du Personnel

28, rue Malakoff, 92000 ANTIERES.

capitiaux ou proposit. comm.

Pour hôtels, restaurants et collectivités LE COUPE-LÉGUMES « ANLIKER » Cherchons pour la France : VENDEUR EXCLUSIF QUALIFIÉ

occasions

MOINS CHER 30 à 60 % sur 10.000 m2 moquette synthétique

automobiles

5 à 7 C.V. Particulier vend 304 PEUGEOT

12 à 16 C.V.

THUILIER Concessionnaire PEUGEOT

locations non meublées

Paris Métro PLACE DES FÊTES

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

demandes d'emploi

INGENIEUR électrotechnique-électronique

occasions

MOINS CHER 30 à 60 % sur 10.000 m2 moquette synthétique

automobiles

5 à 7 C.V. Particulier vend 304 PEUGEOT

12 à 16 C.V.

THUILIER Concessionnaire PEUGEOT

locations non meublées

Paris Métro PLACE DES FÊTES

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

emplois régionaux

NORSK DATA Constructeur Norvégien de mini-ordinateurs

DES INGENIEURS COMMERCIAUX

ayant une expérience du marché de la mini-informatique

CONSEILLER de GESTION

Etudes supérieures : H.E.C. - ES.S.E.C. - D.E.C.S.

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

INGENIEUR GRANDE ÉCOLE

ayant plusieurs années d'expérience dans le traitement informatique

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

UN DIRECTEUR DE FABRICATION

L'usine située dans la plus grande ville de pays

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

emplois internationaux

Notre Société qui développe ses activités industrielles et minières en

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

UN DIRECTEUR DE FABRICATION

L'usine située dans la plus grande ville de pays

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

locations non meublées

Paris Métro PLACE DES FÊTES

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris Métro PLACE DES FÊTES

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

locations non meublées

Paris PARIS 19e

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

responsable de son département informatique

Dépendant du Directeur financier, ce cadre supérieur a pour mission

سكوتنا الجليل

MARCHÉ COMMUN

Le « cas » anglais

A ceux qui pourraient encore se douter, les conseils des ministres des Finances, Affaires étrangères, pêche, qui viennent de se dérouler à Bruxelles, ont confirmé que le Royaume-Uni a une conception toute particulière de son rôle dans la C.E.E. : que ses intérêts et ceux de la France sur le plan des dossiers y sont opposés ; qu'un affrontement sérieux entre les deux pays est à prévoir dans un avenir proche et que, par conséquent, sur le plan technique les Français devront veiller, l'autome prochain, à éviter les erreurs qui les placent en position isolée, car les Anglais, ayons-en sûr, feront tout de tout bois pour diviser leurs partenaires et surtout pour affaiblir la coalition franco-allemande.

La pêche ne sera pas un terrain propice à telles manœuvres. Voyant les élections approcher, M. Silkin, le ministre britannique, s'est opposé plus que jamais, lundi et mardi, à la mise en place d'une politique commune. Ce blocage irrite les Allemands, et M. Erli, leur ministre, qui préside les travaux du conseil, a annoncé que, suite d'assouplissement de la position anglaise, il demanderait à ce que les chefs de gouvernement se saisissent de l'affaire lors du conseil européen de décembre. Heureuse initiative, car le temps ne joue pas en faveur des Etats membres qui ont intérêt à la création d'un marché commun de la pêche. Les Français, dont l'optimisme donna, soulignait mardi, pour s'en réjouir, que M. Silkin avait dû accepter que plusieurs décisions de gestion, arrêtées par le conseil, l'aient été sur la base de l'article 43 du traité de Rome (c'est un article-clé de la politique agricole commune) et que de la sorte le caractère « communautaire » de la politique de la pêche se soit trouvé reconnu. Malgré cela...

Il teste que sur l'essentiel les Anglais ne lâchent rien, et même marquent des points : depuis le début de l'année, ils ont capturé du hareng à Fousst de l'Ecosse. Même au moment où la campagne de pêche française dans cette zone se commence, ils décident unilatéralement qu'il est urgent d'y interdire toute pêche. M. Gundlach, le commissaire compétent dont l'attitude n'est pas exempte d'ambiguïté, semble décidé à les laisser faire. Le

navrant dialogue auquel on a pu assister, mardi, entre M. Le Theux, ministre des transports, et le représentant des armateurs français, sur le thème « Y a-t-il un verrou, ou pas », et « On vous soutient, mais chacun doit prendre ses responsabilités », illustre la précarité dans laquelle vivent nos pêcheurs.

Le même péril menacé-t-il les agriculteurs ? Sûrement, si on laisse les Anglais libres d'agir. Avec persévérance, ils sont en train de monter une nouvelle offensive contre l'Europe verte. A Brême, M. Callaghan avait demandé à la commission de réfléchir d'ici le fin de l'année à des réformes. MM. Healey et Owen viennent de répéter qu'il faut apporter des changements très importants à la politique agricole commune. Ils ont dit, l'un et l'autre, que c'était à une condition : leur participation au système monétaire européen.

« Nous ne pouvons pas lier le problème monétaire à l'affaire agricole », a commenté M. Silkin, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, mais les Anglais font ce lien et s'emploient sans doute à utiliser ces arguments « verts » auxquels on parle de l'opinion est assailli en Allemagne et en Italie — pour brouiller les cartes au conseil européen de décembre et retarder ainsi l'entrée en vigueur d'un dispositif commun des changes à l'égard duquel ils n'ont visiblement aucune objection.

Sans même s'oppresser maintenant sur les problèmes de l'élargissement, l'agriculture sera encore sur la scène à propos des négociations commerciales multilatérales du GATT (O.M.C.). M. Silkin vient de rappeler que la France refuse tout accord qui reviendrait à limiter la capacité d'exportations agricoles de la C.E.E. Nos partenaires n'ont pas commenté, sachant que ce n'est pas le moment.

Mais on sait aussi que les Américains, pour conclure les N.C.M., voudront absolument arracher à l'Europe une concession agricole substantielle. On peut deviner que, lors du conseil européen de décembre, quelques jours avant la date fixée à Bonn pour le fin des N.C.M., une pression très vive s'exercera dans ce sens sur la France et que les Anglais joueront une fois de plus les premiers rôles dans ce jeu.

PHILIPPE LEMAÎTRE.

L'élargissement de la C.E.E. doit favoriser l'expansion de l'agriculture française

DÉCLARE M. GISCARD D'ESTAING

Le président Giscard d'Estaing a reçu, mardi 25 juillet, pendant une heure quarante minutes M. Michel Debédisse, président de la Fédération des exploitants agricoles, accompagné d'une délégation des responsables des productions méditerranéennes. L'entretien a porté sur les difficultés qu'éprouvera pour l'agriculture française l'élargissement du Marché commun à l'Espagne, au Portugal et à la Grèce. Le président de la République s'est engagé auprès de ses interlocuteurs à obtenir de Bruxelles un renforcement de la réglementation pour le vin, les fruits et les légumes. Il a surtout précisé que la notion de période transitoire ne serait pas limitée dans le temps et pourrait durer aussi, bien cinq, dix, douze ou quinze ans.

Sur le plan national, le gouvernement Vigne, fruits, légumes : depuis de nombreuses années, le triple-camp agricole occupe le devant de la scène. L'élargissement du Marché commun à l'Espagne, le Portugal et la Grèce ne fait que rendre plus pressante une réforme déjà nécessaire et qui tarde.

Avec une production de vin, en 1977, inférieure à la moyenne, des stocks pléthoriques, une vendange 1978 qui ne s'annonce pas piéthonique, les cours se sont maintenus. La pression des importations italiennes essentiellement un question de tout degré pour les campagnes n'a pas été plus importante que de coutume. Année exceptionnelle donc, qui offre l'occasion de faire avancer les dossiers restés bloqués.

Dans le premier cas, il s'agit d'organiser le renouvellement des vignes. Des aides (100 F/ha) sont versées par l'intermédiaire de groupements de producteurs pour l'établissement de schémas directs ou sous-programmes agricoles. Les replantations doivent respecter un cahier des charges : cépages autorisés et sens des vignes. Dans ce cas, le plan français et l'aide communautaire atteignent environ 11 000 francs par hectare. Le gouvernement souhaite obtenir un plan d'arrachage pour 15 000 hectares de vignes fin 1978, dont 8 000 hectares de vignes seront effectivement arrachées et replantées d'ici deux ans. S'il n'est donc pas question d'accroître le mouvement naturel de renouvellement des vignes (dont l'espérance de vie moyenne est de quarante ans) mais seulement de l'accompagner, on peut cependant se demander si ce rythme sera suffisant pour adapter l'appareil de production à la concurrence dans un Marché commun élargi.

deva créer les conditions d'une organisation économique des producteurs puissants, capable de mieux gérer les marchés, d'améliorer la compétitivité des filières de production et de promouvoir les exportations françaises. Selon les termes du communiqué de la présidence de la République. Les régions françaises limitrophes d'Espagne doivent saisir la chance d'expansion de l'ensemble de leurs activités que leur offrira leur désenclavement géographique et économique, a déclaré M. Giscard d'Estaing. Un nombre croissant de producteurs prennent conscience de ce que l'élargissement du Marché commun ne doit pas être le prétexte d'un repli mais au contraire l'occasion d'expansion pour la production agricole française, a-t-il ajouté.

A l'inverse du leader paysan, M. De-

compagnement de la pomme Golden; de répondre aux besoins de perfectionnement technique demandés par les producteurs; de réfléchir aux problèmes posés par l'approvisionnement en fruits d'une industrie qui ne peut tourner sans être assurée d'un approvisionnement régulier.

Il faudra enfin renforcer l'organisation économique des producteurs, assez bien regroupés dans la pomme, l'artichaut ou le chou-fleur, peu pour le raisin de table

et les légumes en général. Il restera enfin à décider du financement de ces conventions régionales et à obtenir de Bruxelles, outre une amélioration de la préférence communautaire, un embryon de mise en place d'un système de sécuirité pour empêcher en cas de difficultés sur un marché d'un pays membre de la C.E.E., l'exportation de la crise dans les Etats partenaires.

JACQUES GRALL.

ÉTRANGER

L'O.C.D.E. prévoit un ralentissement de la croissance économique aux États-Unis

« Le ralentissement de la croissance pourrait être nettement plus prononcé que ne l'envisage actuellement le gouvernement américain », estime l'O.C.D.E. au terme de son étude de conjoncture consacrée aux États-Unis. Les experts de l'O.C.D.E. prévoient une croissance de 3 % (en taux annuel) du produit national brut au premier semestre 1979 — après 4,5 % envisagés pour le second semestre 1978 — tout en rappelant que ce ralentissement surviendrait « après plus de trois années de reprise (...). Aussi le problème de l'inflation doit-il maintenant recevoir la toute première priorité ».

L'O.C.D.E. suggère une solution : des mécanismes permanents de consultation entre partenaires sociaux arbitrés par des experts impartiaux pour empêcher le déclenchement de la spirale inflationniste prix-salaires.

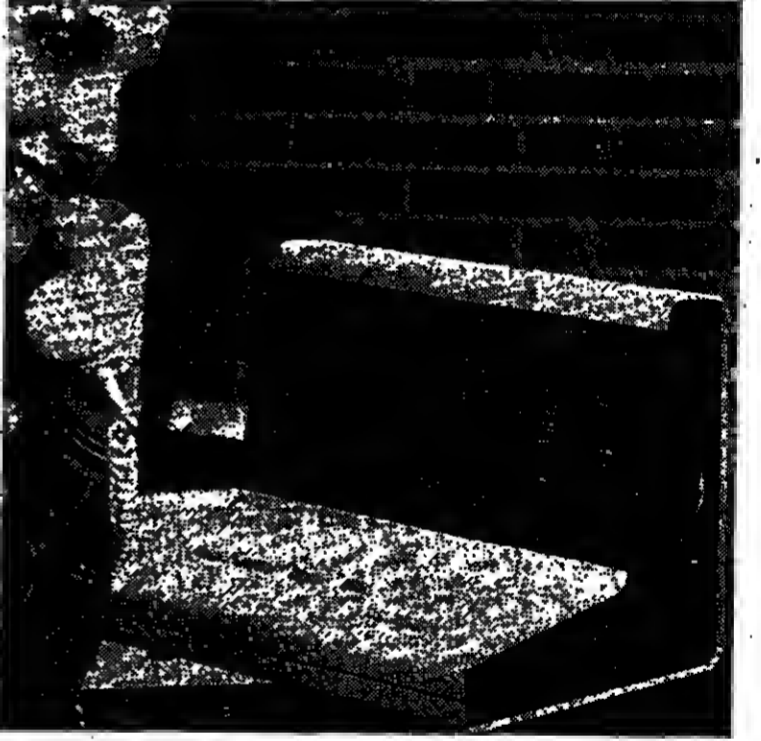
1) La rapidité de la croissance économique a provoqué de fortes tensions sur le marché du travail. Le taux de chômage est tombé à 6 % de la population active au printemps, ce qui est le niveau le plus bas enregistré depuis 1976. Les grands syndicats ont refusé à conclure des accords prévoyant environ 9,5 % par an d'augmentation des salaires. L'O.C.D.E. rappelle que l'accélération mondiale de la hausse des salaires nominaux qui s'est produite au début des années 1970 avait été bien moins marquée aux États-Unis que dans les autres grands pays de l'O.C.D.E. à l'exception de l'Allemagne. L'O.C.D.E. avait été bien moins marquée aux États-Unis que dans les autres grands pays de l'O.C.D.E. à l'exception de l'Allemagne. L'O.C.D.E. avait été bien moins marquée aux États-Unis que dans les autres grands pays de l'O.C.D.E. à l'exception de l'Allemagne.

2) Second facteur d'inflation durable : le ralentissement de la productivité a fait monter les coûts unitaires de main-d'œuvre (+ 6,5 % en 1977, davantage en 1978).

3) Certaines mesures adoptées par le gouvernement ont également renforcé l'inflation. L'O.C.D.E. cite en particulier l'augmentation de 15 % du salaire minimum fédéral et le retournement des cotisations des employeurs aux assurances sociales qui ont pris effet l'une et l'autre au début de 1978. L'O.C.D.E. estime que ces mesures ont pu accroître d'un point le pourcentage de hausse des prix de main-d'œuvre.

4. Dernier facteur : le stérilisation du dollar. L'O.C.D.E. conclut : « Il pourra s'avérer nécessaire de mettre sur pied une stratégie anti-inflationniste de longue portée. Des mécanismes permanents de consultation, bénéficiant en cas de besoin des avis d'experts impartiaux et dans le cadre desquels les partenaires sociaux et le gouvernement peuvent confronter leurs points de vue et examiner les conséquences de leurs actions, peuvent être utiles à cet égard. Ils pourraient contribuer à atténuer les pressions qui se traduisent par des revendications excessives en matière de revenus et qui risquent de déclencher une spirale prix-salaires ou une spirale salaires-salaires ».

Un mariage heureux: l'électronique et la téléphonie.



Un nouveau nom

Un nouveau nom vient d'apparaître dans le cercle restreint des grands de la téléphonie privée : THOMSON ERICSSON. Sous cette appellation sont désormais regroupées les activités de téléphonie privée de la Société Française des Téléphones ERICSSON au sein de THOMSON-CSF, l'un des leaders mondiaux de l'électronique d'avant-garde.

Quelques indiscretions

Le secret plane encore sur les projets à court terme de THOMSON ERICSSON. Cependant, on peut déjà dire, suite à quelques indiscretions, que la sortie d'un standard de conception tout à fait révolutionnaire est imminente. Ce nouveau modèle bénéficiera d'une paternité prestigieuse et solide : celle de THOMSON-CSF, sa dimension, son avance technologique dans le domaine de l'électronique d'avant-garde, sa maîtrise des composants, de la mini-informatique, alliée à l'expérience de la téléphonie privée acquise par la Société Française des Téléphones ERICSSON, la souplesse et la densité de son réseau commercial, la qualité de son service clientèle. D'ores et déjà, on peut prévoir qu'il sera l'un des pôles du SICOB 78.

Une puissance technologique

Par une puissance technologique renforcée, cette situation permettra d'affirmer la position déjà prépondérante prise par THOMSON ERICSSON sur le marché de la téléphonie privée grâce, notamment, au large succès obtenu par les auto-commutateurs programmables P 30 et P 40, lancés au SICOB 77.

THOMSON-CSF SOCIÉTÉ DES TÉLÉPHONES STE (THOMSON ERICSSON) Division Téléphonie Privée, 146 Bd de Valmy 92700 Colombes

ÉQUIPEMENT

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING Dix ministres participeront à un « séminaire de réflexion » sur les collectivités locales

M. Valéry Giscard d'Estaing préside, le jeudi 27 juillet, au château de Rambouillet (Yvelines), un séminaire de réflexion consacré à la préparation du projet de loi-cadre sur le développement des responsabilités locales. MM. Raymond Barre, premier ministre, et Alain Peyrefitte, ministre de la Justice; Mme Simone Veil, ministre de la Santé et de la Famille; MM. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur; René Monry, ministre de l'Économie; Maurice Papon, ministre du Budget; Michel d'Ornano, ministre de l'Environnement et du Cadre de Vie; Jean-Pierre Soisson, ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs; Marc Bécam, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Intérieur, chargé des collectivités locales, et Jacques Felletier, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Éducation, participeront à cette réunion, qui doit commencer à 9 h 45 et être suivie d'un déjeuner. MM. André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, et Pierre Richard, directeur des collectivités locales au ministère de l'Intérieur, assistent également à cette séance de travail.

POINT DE VUE

LES NOUVEAUX CONVERTIS

DANS le Monde du 18 juillet, sous la titre « Pour une décentralisation », le français M. Christian Bonnet a publié un article éditorial sur la réforme des collectivités locales. Beaucoup de malins ont dû, certes, être vraiment frappés d'étonnement. Quel dément donné à la politique poursuivie par les gouvernements depuis vingt ans ! Pour ma part, je serais tenté de dire, comme Spangrelle et Don Juan : « Ah monsieur, que l'on se soit fait à vous voir converti, il y a longtemps que l'attendait cela, et voilà, grâce au ciel, tous mes souhaits accomplis ».

par MARCEL CHAMPEIX (*)

Vraiment, les hommes au pouvoir n'ont pas de complexer, car qui donc est coupable de ce qu'on aujourd'hui on déplore sinon les gouvernements qui, depuis vingt ans, ont — comme disent beaucoup de gens humbles, mais de bon sens, « tout mis en dessous des pieds » ? Quel maître ne se souvient des démergées insistantes et des pressions multiples faites pour le persuader de consentir à la fusion de sa commune ? Où en serait-on, aujourd'hui, si nous n'avions résisté à cet holocauste sur l'autel de la technocratie ? Cette centralisation sur laquelle on lumine n'est-elle pas dans la logique et la suite de celle qu'on ne déteste pas de pratiquer et d'écouter au plus haut niveau de l'État à l'encontre même de la lettre de la Constitution.

grâce nécessaire où je vous me contraindre. Lisez bien le texte. On proclame que « les Français ne savent pas que 80 % des équipements collectifs sont du ressort des communes ». Une manière comme une autre de laisser à l'insu des esprits que si crèches, trairna apollis, espaces verts, tout délaissé, c'est la faute des maires. Une manière comme une autre de laisser entendre qu'il serait normal que tout soit réalisé sans participation de l'État puisqu'il n'y a pas de libertés sans responsabilité. En clair, cela veut dire aggravation des charges communales et augmentation de la pression fiscale locale sous une forme ou sous une autre. Les desseins n'ont pas changé, les conduites demeurent les mêmes.

Le flou, le net et le caché.

Lisez bien le texte. M. Christian Bonnet écrit : « Les élus locaux peuvent par conséquent, grâce à une gestion moderne et économique, contribuer très largement à l'effort national de redressement économique. » N'est-ce pas subordonner la politique des municipalités à la politique capricieuse des gouvernements de l'État ? Ou seraient les initiatives des maires invitées à se conformer aux orientations du gouvernement ? Que deviendrait leur liberté et leur responsabilité ? Et, aujourd'hui, qu'est-ce que cela veut dire sinon qu'il faut restreindre les projets d'aménagement « pour ne plus vivre au-dessus de ses moyens ». C'est donc cette gestion moderne et qu'est donc cette gestion économique ? Comme on éliminerait qu'il n'y a pas de liberté sans responsabilité. En clair, cela veut dire aggravation des charges communales et augmentation de la pression fiscale locale sous une forme ou sous une autre. Les desseins n'ont pas changé, les conduites demeurent les mêmes.

Onze millions de kilomètres carrés en jachère

(Suite de la première page.) La réorganisation des ministères des transports et de l'environnement à laquelle on assiste montre à quel point il est difficile de préférer remodeler des structures administratives et faire cohabiter des grands corps à des fonctionnaires qui ont toujours opéré indépendamment les uns des autres. Conserver le Giecm dans son état actuel, avec ses faibles ressources et son territoire limité, n'est pas une solution. Une telle solution n'est pas envisageable. L'affaire de l'AMO-Codis, la précipitation dans laquelle s'organisa le plan Polmar, les périodes de terrasses maritimes, les négociations européennes sur la pêche ou les pavillons de complaisance, la réduction programmée de la construction navale en Europe, dans les pays de l'O.C.D.E., la mise en valeur des ressources poissonnières et minières des départements de territoire maritime, illustrent l'importance de l'enjeu et démontrent que la France ne peut se contenter de politiques sectorielles, partielles, mouvantes, approximatives. La mission sera en outre chargée de définir à long terme une politique économique de la mer. Selon les dispositions du décret qui constitue son acte solennel de naissance, la mission anime et coordonne les travaux d'élaboration de la politique du gouvernement en matière maritime. Elle étudie et propose les orientations qui en découlent, elle assure de la mise en œuvre de la politique arrêtée. Pour qu'il soit possible de définir à long terme une politique économique de la mer, il est indispensable que les administrations concurrentes reprendront leurs droits et leurs habitudes. Très vite les effets néfastes du cloisonnement et du chevauchement des compétences disparaîtront. Si, en revanche, on cours et un style de travail sont donnés à la politique maritime, et s'il est avéré que la coordination du travail de quelque quinze administrations peut être autre chose qu'un thème de discours et d'incantation, la mission s'efforcera, accroître sa audience, et laisser entendre dans les milieux gouvernementaux rien ne s'opposera plus à ce qu'elle se réunisse un jour en véritable ministère des affaires maritimes.

FRANÇOIS GROSCHARD.

AFFAIRES SOCIAL

UN MILLIER DE POSTES VONT ÊTRE SUPPRIMÉS À ELF-AQUITAINE

Le groupe Elf-Aquitaine va supprimer près de mille postes de travail dans les secteurs défectueux du raffinage et de la distribution. Mais cette opération d'assainissement ne devrait entraîner aucun licenciement. Sur le réseau de distribution, six cents pompistes salariés se sont vu proposer de rejoindre les unités libres. Telle est la tendance actuelle des groupes pétroliers de réduire l'effectif des pompistes salariés, qui ne représentent plus qu'un millier de quelque trente-huit mille pompistes.

D'autre part, près de trois cent cinquante postes vont être supprimés dans les services commerciaux de la raffinerie de Vern-sur-Seiche (près de Rennes). Il ne restera plus qu'une quarantaine de personnes (sur cent cinquante) dans cette raffinerie pour l'entretien et le stockage.

On précise à Elf-Aquitaine que ces suppressions de postes seront réalisées par mutation de services et par départs anticipés à la retraite.

ATO-Chimie renforce son implantation en Allemagne fédérale. — Filiales des groupes pétroliers Elf-Aquitaine et Total. ATO-Chimie vient de porter de 50 % à 100 % sa participation dans le capital de la société allemande Plate Bonn, spécialisée dans la production de polyamides et copolyamides employés dans la fabrication de certains adhésifs pour textiles, de monofilaments et de fils de pêche, de films et de gaines d'emballage. Toujours bénéficiaire, malgré une mauvaise conjoncture, Plate Bonn réalisait en 1977 un chiffre d'affaires de 150 millions de francs.

En prenant le contrôle complet de cette affaire, le groupe chimique français entend avant tout assurer un développement pour ses activités en France. Le contrôle de l'opération n'a pas été rendu public, mais il s'élevait à 55 millions de francs environ.

ÉNERGIE

LA FRANCE POURRAIT PARTICIPER A DES PROJETS NUCLÉAIRES AUSTRALIENS

M. Douglas Anthony, vice-premier ministre australien, a fait publier par son ambassade à Paris une déclaration affirmant que la France pourrait participer à des projets nucléaires très importants avec l'Australie. « Cela comprend, ajoute la déclaration, la recherche d'un uranium pour l'alimentation des centrales françaises et la participation à une entreprise d'enrichissement d'uranium en Australie. » Le vice-premier ministre australien était à Paris vendredi 21 juillet venant d'Helsinki où il avait signé des accords de fourniture d'uranium à la Finlande. L'accord avec la Finlande est le premier du genre. Il met fin à l'embargo sur les exportations d'uranium qui avait été décidé par le gouvernement travailliste de M. Gough Whitlam. La Finlande est la première à rejoindre un certain nombre de règles demandées par l'Australie et qui concernent notamment la réexportation vers des pays tiers d'uranium enrichi.

CIRCULATION

DIX SECTEURS DE PARIS SERONT RÉSERVÉS AUX PIÉTONS

M. Maurice Doublet, directeur du cabinet de la mairie de Paris, et M. Denis Baudouin, directeur de l'information à l'hôtel de Ville, ont présenté, mardi 25 juillet, l'opération de Paris-piéton. Cette opération, organisée sur l'initiative de la mairie de Paris, réserve aux piétons, du 7 au 21 août, dix secteurs de la capitale où la circulation automobile comme le stationnement seront interdits, sauf pour les riverains. Ces secteurs sont les suivants : le Champ-de-Mars, les Champs-Élysées, les Tuileries, les Halles, Saint-Germain-des-Près, Gaîté-Montparnasse, Butte-Montmartre, faubourg Saint-Hippolyte, Caumartin-Provence et les Lianes Saint-Séverin-Beaubourg et Notre-Dame-Hôtel-de-Ville. Les Parisiens et les touristes pourront se procurer tous les renseignements concernant cette opération au salon d'accueil de l'hôtel de Ville, 20, rue de Rivoli (Paris-IV^e). (L'an dernier, à la même époque, une initiative analogue de la mairie de Paris, organisée par François Mitterrand, mal préparée, avait provoqué de nombreuses déceptions dans le cœur de Paris (Le Monde du 4 août 1977).

M. Krasucki : le patronat veut « remplacer la substance par la jactance »

Le C.N.F.P. a orchestré une campagne pour joindre la C.F.D.T. à l'ouverture sociale alors qu'il n'y a qu'un intérêt, a déclaré M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T., le 25 juillet, devant la presse, en tirant quelques conclusions des accords salariaux signés ces dernières semaines. Selon lui, le patronat veut « remplacer la substance par la jactance », car rien dans ces conventions ne déclare le syndicaliste, ne diffère sensiblement de ce qui se passe tous les ans. On ne peut pas dire que ces accords, s'ils ont été signés, ont été signés avec un esprit de sincérité. On a été fait au bruit de l'accord de la métallurgie, qui n'est qu'un passe-partout pour les départs, afin de dissuader les salariés d'une sorte de SMIC de la métallurgie.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + en Sep.	Rep. + en Sep.	Rep. + en Sep.	Rep. + en Sep.
\$ E.-U. ...	4,3915	4,3933	- 30	0	- 20	- 150
£ can. ...	2,9874	2,9157	- 27	+ 23	- 35	- 6
Yen (100) ...	2,2300	2,2390	+ 100	+ 144	+ 224	+ 337
D.M.	2,1438	2,1493	+ 56	+ 50	+ 124	+ 505
Florin ...	1,9783	1,9843	+ 27	+ 37	+ 45	+ 100
F. S. (100) ...	12,2300	12,2390	+ 100	+ 144	+ 224	+ 337
F. S.	1,4750	1,4827	+ 117	+ 156	+ 249	+ 727
F. (100) ...	2,3043	2,3165	+ 242	+ 335	+ 550	+ 1.272
F.	4,8132	4,8172	- 354	- 375	- 650	- 1.070

TAUX DES EURO-MONNAIES

O.M.	3 1/8		3 7/8		3 3/4		3 1/2		3 1/8		3 1/8	
	1/18	1/18	1/18	1/18	1/18	1/18	1/18	1/18	1/18	1/18	1/18	
\$ E.-U.	7 3/4	8 1/8	7 1/2	7 7/8	7 15/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	8 1/16	
£ can.	3/8	1 1/8	4/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	5/8	
F. S. (100) ...	8 1/2	8 7/8	8 1/8	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	
F. S.	3/4	1 1/4	1 3/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	2 1/4	
F. (100) ...	15 3/4	16 1/4	16 1/2	16 3/4	16 3/4	16 3/4	16 3/4	16 3/4	16 3/4	16 3/4	16 3/4	
F.	11 1/2	11 3/4	11 3/4	11 3/4	11 3/4	11 3/4	11 3/4	11 3/4	11 3/4	11 3/4	11 3/4	
F. franc. ...	7 1/2	8 1/8	8	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	

Nous donnons ci-dessous les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matière par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ATO CHIMIE PREND 100 % CHEZ PLATE BONN

ATO CHIMIE, par l'intermédiaire de sa filiale allemande ATO VERWALTUNG G.M.B.H., vient de porter de 50 à 100 % sa participation dans la société allemande PLATE BONN. Pour réaliser cette opération, ATO VERWALTUNG G.M.B.H. a racheté à la famille PLATE les parts que cette dernière possédait dans la société ATO VERWALTUNG und Co. G.m.b.H. société mère de PLATE BONN. PLATE BONN est principalement spécialisée dans la production et la commercialisation de polyamides et de copolyamides destinés aux adhésifs pour textiles, aux monofilaments et fils de pêche, aux films et gaines d'emballage. Son chiffre d'affaires a été voisin de 150 millions de francs en 1977; la société est installée à Bonn et emploie quatre cents personnes.

ÉPARGNE-CROISSANCE

SICAV DU GROUPE ROTHSCHILD

Situation au 30 juin 1978

	F	%
Actions françaises	6 461 727	6,30
Actions étrangères	43 806 804,32	42,80
Oblig. françaises	39 816 836,07	38,67
Liquidités	12 643 787,71	12,24
ACTIF NET	101 632 917,10	100
VALEUR LIQUIDE	100,25	

Cette situation annule et remplace celle publiée dans notre numéro daté du 22 juillet 1978.

ÉPARGNE-VALEUR

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Au 30 juin 1978, le capital de la société était de 1.130.713,75 F. En tenant compte des produits courants déjà acquis (40.642.827 F), l'actif net de la société était évalué à 1.171.356,58 F. La valeur nette de chacune des 520.728 actions en circulation à cette date s'établissait ainsi à 225,27 F.

ÉPARGNE-OBLIGATIONS

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Au 30 juin 1978, le capital de la société s'élevait à 1.785.031.448 F contre 1.718.940.310 F à fin mars 1978. L'actif net était de 2.271.351.220,00 F (contre 2.146.804.784,41 F au 31 mars 1978) et se répartissait comme suit : Obligations en francs : 83,31 %; Actions françaises : 4,54 %; Obligations en devises : 7,23 %; autres actifs : 4,92 %.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale
Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur
BREVET PROFESSIONNEL COMPTABLE
Cours du soir
ENOES
62 r. Mirosmasnil 75008 Paris
Téléphone : 522.53.80

LES MARI

PARIS 25 JUILLET

Marché bien tenu

Les investisseurs ont été très attentifs à la tenue du marché de Paris qui a été globalement absorbée par un volume de transactions qui a permis de maintenir le marché bien tenu.

INDICE DE LA BOURSE DE PARIS

INDICE	25 JUILLET	24 JUILLET	23 JUILLET
INDICE C.A.O.	12.150	12.100	12.050
INDICE C.F.A.O.	12.150	12.100	12.050
INDICE C.P.A.O.	12.150	12.100	12.050

BOURSE DE PARIS

VALEURS	Cours	Dernier	Précédent
SAF 1967	420	420	420
SAF 1968	420	420	420
SAF 1969	420	420	420
SAF 1970	420	420	420
SAF 1971	420	420	420
SAF 1972	420	420	420
SAF 1973	420	420	420
SAF 1974	420	420	420
SAF 1975	420	420	420
SAF 1976	420	420	420
SAF 1977	420	420	420
SAF 1978	420	420	420

BOURSE DE PARIS

VALEURS	Cours	Dernier	Précédent
SAF 1967	420	420	420
SAF 1968	420	420	420
SAF 1969	420	420	420
SAF 1970	420	420	420
SAF 1971	420	420	420
SAF 1972	420	420	420
SAF 1973	420	420	420
SAF 1974	420	420	420
SAF 1975	420	420	420
SAF 1976	420	420	420
SAF 1977	420	420	420
SAF 1978	420	420	420

BOURSE DE PARIS

VALEURS	Cours	Dernier	Précédent
SAF 1967	420	420	420
SAF 1968	420	420	420
SAF 1969	420	420	420
SAF 1970	420	420	420
SAF 1971	420	420	420
SAF 1972	420	420	420
SAF 1973	420	420	420
SAF 1974	420	420	420
SAF 1975	420	420	420
SAF 1976	420	420	420
SAF 1977	420	420	420
SAF 1978	420	420	420

BOURSE DE PARIS

VALEURS	Cours	Dernier	Précédent
SAF 1967	420	420	420
SAF 1968	420	420	420
SAF 1969	420	420	420
SAF 1970	420	420	420
SAF 1971	420	420	420
SAF 1972	420	420	420
SAF 1973	420	420	420
SAF 1974	420	420	420
SAF 1975	420	420	420
SAF 1976	420	420	420
SAF 1977	420	420	420
SAF 1978	420	420	420

BOURSE DE PARIS

VALEURS	Cours	Dernier	Précédent
SAF 1967	420	420	420
SAF 1968	420	420	420
SAF 1969	420	420	420
SAF 1970	420	420	420
SAF 1971	420	420	420
SAF 1972	420	420	420
SAF 1973	420	420	420
SAF 1974	420	420	420
SAF 1975	420	420	420
SAF 1976	420	420	420
SAF 1977	420	420	420
SAF 1978	420	420	420

BOURSE DE PARIS

VALEURS	Cours	Dernier	Précédent
SAF 1967	420	420	420
SAF 1968	420	420	420
SAF 1969	420	420	420
SAF 1970	420	420	420
SAF 1971	420	420	420
SAF 1972	420	420	420
SAF 1973	420	420	420
SAF 1974	420	420	420
SAF 1975	420	420	420
SAF 1976	420	420	420
SAF 1977	420	420	420
SAF 1978	420	420	420

سكركا لالاجل

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 25 JUILLET

Marché bien tenu

Les nombreuses ventes bénéficiaires observées mardi à la Bourse de Paris ont été généralement bien absorbées par un marché resté assez actif. Hausse et baisses se sont à peu de choses près équilibrées, et l'indicateur instantané s'est pratiquement maintenu à 0,02 % en fin de séance.

LONDRES

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours. Lists various stock prices.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs françaises, Valeurs étrangères, Ind. DES AGENTS DE CHANGE, Ind. DES AGENTS DE COURTAGE.

NEW-YORK

La hausse reprend

Larguement tenu au long de la semaine dernière, le mouvement de hausse amorcé depuis près de deux mois à Wall Street paraît s'être reparti mardi. A l'issue d'une séance assez relativement active, l'indice Dow Jones a fait un bond de près de huit points pour se reporter à 858,57.

Table with columns: VALEURS, Cours, Dernier cours. Lists various stock prices.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: 1 dollar (en yen), 25/7, 26/7, 15/8, 16/8.

SOCIAL

Krescki: le patronat veut « remplacer la substance par la jactance »

Vous commentez souvent les déclarations de Krescki, le patron de la CGT, qui se livre à de nombreuses jactances. Il prétend que le mouvement ouvrier est en train de gagner la bataille. Mais la réalité est tout autre.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVIS

Table with columns: Devise, Cours, Dernier cours. Lists exchange rates for various currencies.

TAUX DES EURO-MONNAIRES

Table with columns: Taux, Dernier cours. Lists interest rates for various Euro-denominated instruments.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ATO CHIMIE PRIMO 100 CHEZ PLATE BON. Avis financiers concernant les actions de la société ATO Chimie.

BOURSE DE PARIS - 25 JUILLET - COMPTANT

Large table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists a wide range of stock prices on the Paris stock exchange.

BOURSE DE PARIS - 25 JUILLET - COMPTANT

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Précéd. cours, Dernier cours. Lists futures prices for various commodities and currencies.

VALEURS

Large table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists a wide range of stock prices from various international markets.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Précéd. cours, Dernier cours. Lists futures prices for various commodities and currencies.

COTE DES CHANGES

Table with columns: Valeurs, Précéd. cours, Dernier cours. Lists exchange rates for various currencies.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

HORS COTE

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for companies not listed on the main exchange.

SICAV

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists prices for various investment funds.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists stock prices for various companies.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IBIÉS
 3. ÉTRANGER
 - Les nationalistes kurdes en quête de leur identité.
 4. EUROPE
 - Régionalisation à l'Assemblée (II), par Nicole Bernheim.
 5. PROCHE-ORIENT
 - IRAN, TRIBUNE INTERNATIONALE : « La chah « irresponsable », par Maxeffar Frouz.
 - AFRIQUE
 6. AMÉRIQUES
 7. ASIE
 8. POLITIQUE
 9. SOCIÉTÉ
 10. MÉDECINE
 11. RELIGION
 12. ÉDUCATION
- LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES**
PAGES 11 A 15
- EXPOSITIONS : Le XVII^e siècle provençal à Marseille.
VENTES : L'Opéra du baron Von Hirsch.
CINÉMA : Les raisons d'une crise.
17. MODE
 18. ÉCHecs
 19. SPORTS
 20. ÉCONOMIE
- LIRE ÉGALEMENT**
- RADIO-TELEVISION (17)
FEUILLETON : Adèle Californio (1) : La famille Obolov en vacances (19)
Annonces classées (19 à 20) : Ajourduh (18) ; Carnet (20) ; « Journal officiel » (18) ; Médecinologie (19) ; Mots croisés (19) ; Bourses (19).

AU CONSEIL DES MINISTRES

Une direction générale de l'énergie et des matières premières serait créée

Le conseil des ministres de ce mercredi 26 juillet devrait annoncer la création d'une direction générale de l'énergie et des matières premières au ministère de l'Industrie. Le délégué général à l'énergie, M. Paul Mentré de Loye, quitterait ses fonctions, qui seraient rattachées à cette nouvelle et importante direction du ministère. Le nom le plus souvent cité pour prendre la tête de cette direction est celui de M. de Wasseoz, actuellement directeur des mines au ministère de l'Industrie.

Le conseil des ministres devait également nommer M. Claude Engerand, actuellement directeur général de l'Industrie, directeur technique des armements terrestres au ministère des armées. Le remplacement de M. Engerand à la direction générale de l'Industrie devrait être connu dans quelques semaines.

Si le Comité interministériel des mines évitait donc les arbitrages pénibles entre mineurs et énergéticiens. Enfin, cela faciliterait le développement d'une politique charbonnière plus active. Le charbon apparaissant comme une des sources énergétiques les plus sûres de l'avenir, les pouvoirs publics semblent vouloir doter la France d'un opérateur ministériel international capable de gérer les ressources nationales et sur les modalités de l'encadrement du fuel domestique que de rassembler sous les ministères compétents le changement de structures qui interviendrait au ministère de l'Industrie met, en évidence les grandes lignes de la politique énergétique future.

Il ne s'agit plus tant de fixer les prix des produits pétroliers ou les modalités de l'encadrement du fuel domestique que de rassembler sous les ministères compétents les moyens d'action possibles et sur la contribution de ces importations de manière plus efficace à notre commerce extérieur.

Tout ce qui explique le rapprochement dans une même direction, de l'énergie et des matières premières. Certes, la dépendance française vis-à-vis des matières premières industrielles est bien moindre que vis-à-vis des matières premières énergétiques — le déficit de la balance énergétique est dix fois supérieur — mais les méthodes d'approvisionnement et la corrélation entre importations de matières premières et exportations de produits finis sont identiques.

Force est aussi de constater que les opérateurs pétroliers sur lesquels les pouvoirs publics peuvent avoir le plus d'influence sont ceux engagés dans les matières premières non énergétiques. La réunion dans les mêmes mains des responsabilités du délégué général à l'énergie et du directeur

des mines évitait donc les arbitrages pénibles entre mineurs et énergéticiens. Enfin, cela faciliterait le développement d'une politique charbonnière plus active. Le charbon apparaissant comme une des sources énergétiques les plus sûres de l'avenir, les pouvoirs publics semblent vouloir doter la France d'un opérateur ministériel international capable de gérer les ressources nationales et sur les modalités de l'encadrement du fuel domestique que de rassembler sous les ministères compétents les moyens d'action possibles et sur la contribution de ces importations de manière plus efficace à notre commerce extérieur.

Tout ce qui explique le rapprochement dans une même direction, de l'énergie et des matières premières. Certes, la dépendance française vis-à-vis des matières premières industrielles est bien moindre que vis-à-vis des matières premières énergétiques — le déficit de la balance énergétique est dix fois supérieur — mais les méthodes d'approvisionnement et la corrélation entre importations de matières premières et exportations de produits finis sont identiques.

Force est aussi de constater que les opérateurs pétroliers sur lesquels les pouvoirs publics peuvent avoir le plus d'influence sont ceux engagés dans les matières premières non énergétiques. La réunion dans les mêmes mains des responsabilités du délégué général à l'énergie et du directeur

des mines évitait donc les arbitrages pénibles entre mineurs et énergéticiens. Enfin, cela faciliterait le développement d'une politique charbonnière plus active. Le charbon apparaissant comme une des sources énergétiques les plus sûres de l'avenir, les pouvoirs publics semblent vouloir doter la France d'un opérateur ministériel international capable de gérer les ressources nationales et sur les modalités de l'encadrement du fuel domestique que de rassembler sous les ministères compétents les moyens d'action possibles et sur la contribution de ces importations de manière plus efficace à notre commerce extérieur.

A l'île Maurice

TREIZE DÉPUTÉS DE GAUCHE SONT EMPRISONNÉS POUR TROIS MOIS

Le mouvement des travailleurs mauriciens a dénoncé, mardi 26 juillet, à Paris l'escalade de la répression à l'île Maurice après l'arrestation de quatorze responsables, dont treize députés, du Mouvement militant mauricien (M.M.M.), principal parti d'opposition au régime de Sir Seewoosagur Ramgoolam.

Les quatorze opposants ont été condamnés, vendredi 21 juillet, à trois mois de prison par la Cour suprême de Port-Louis pour avoir pris part à une manifestation illégale. Parmi les personnes incriminées, figurent MM. Mathieu Laché, lord-maire de Port-Louis, Pinay Séleza, directeur du quotidien d'opposition *Le Peuple*, et Gérard Mina, président du syndicat du port.

Le jugement de la Cour suprême mauricienne marque l'épilogue des poursuites engagées contre les participants à une manifestation organisée en mars dernier pour protester contre l'augmentation des tarifs des transports en commun. A l'époque, les autorités avaient en effet décidé d'augmenter les tarifs de 36 % pour la seconde fois en un an. Au vu d'un texte publié pendant l'état d'urgence, avant les élections générales de 1976, cette manifestation avait été déclarée illégale. L'ensemble des groupes d'opposition avaient pris part à cette manifestation, mais seuls les militants du M.M.M. ont subi les rigueurs de la répression.

« Six cent douze licenciements chez Anway Fortier. — Le tribunal de commerce de Rouen a prononcé, le 21 juillet, la cessation d'activité de la société de confection Anway Fortier à Deville-lès-Rouen, qui était en règlement judiciaire depuis décembre 1977 (*Le Monde* du 7 janvier 1978). Le syndic a annoncé au comité d'entreprise le licenciement, dès la fin du mois, de la totalité des six cent douze salariés. Pour protester contre cette décision, les ouvriers ont manifesté mardi 25 juillet, devant la préfecture de Rouen. (Corresp.).

TANDIS QUE LE P.C. PORTUGAIS APPROUVE L'ATTITUDE DU PREMIER MINISTRE

Le Conseil de la révolution se prononce sur le maintien en fonction de M. Soares

De notre correspondant

Lisbonne. — Le président de la République n'a finalement pas signé le décret que M. Soares lui avait soumis, et qui devait permettre au premier ministre de remplacer par des socialistes les trois membres C.D.S. du gouvernement qui avaient donné leur démission dimanche 23 juillet. Selon la déclaration publiée par la présidence, la rupture de l'accord conclu le 19 janvier dernier entre socialistes et centristes rend caduc le compromis qui avait permis la formation du gouvernement de M. Soares. C.D.S. le général Eanes s'apprête-t-il à appliquer l'article 147 de la Constitution portugaise, qui attribue au Conseil de la révolution la faculté de « se prononcer sur la nomination et le retrait du premier ministre ».

Pour la première fois depuis son investiture, en juillet 1976, le président de la République se voit ainsi contraint d'intervenir directement dans les affaires de l'exécutif. Avant d'en arriver là, le général Eanes a encore fait un dernier tentative de conciliation entre le secrétaire général du P.S. et le président du C.D.S., mais cette réunion n'a donné aucun résultat. Soriano do Palms de Belem, le directeur de toute stratégie globale de la droite ou de l'extrême droite portugaise dirigée vers la prise du pouvoir : « En aucune circonstance, a-t-il souligné, nous ne nous laisserons entraîner dans des campagnes de déstabilisation. Nous refuserons toutes les tentatives de création d'un front de droite ».

« Malgré les caractéristiques de certaines bases sociales du C.D.S., nous pensons que ce parti pouvait rester au centre », a affirmé

JOSÉ REBELO.

La Bulgarie accuse la Yougoslavie d'ingérence

Sofia (A.F.P.). — Le ministère bulgare des affaires étrangères a publié, jeudi 26 juillet, une déclaration destinée à informer l'opinion mondiale. Ce texte affirme que la position de Sofia est « systématiquement présentée... de manière faussée » à Belgrade. Il ajoute que les iniquités yougoslaves à propos d'une « prétendue minorité macédonienne » constituent une « ingérence dans les affaires intérieures » de la Bulgarie.

La déclaration conteste la validité du recensement bulgare de 1956, qui avait dénombré quelque cent quatre-vingt mille Macédoniens.

Le ministre se demande enfin si la manière de traiter le problème avec la « Bulgarie socialiste voisine » est compatible avec le rôle de la Yougoslavie au sein du mouvement des « non-alignés » et avec les « principes qu'elle ne cesse d'y proclamer ». Il y a affirmé Sofia, « deux poids et deux mesures » proclamer deux principes devant les représentants de pays éloignés est une chose, mais les appliquer dans les rapports avec les pays voisins en est une autre, strictement différente.

Selon Belgrade, Sofia travestit la vérité

De notre correspondant

Belgrade. — La déclaration du ministère bulgare des affaires étrangères a indigné les milieux politiques yougoslaves. Ils estiment que ce document travestit la vérité. Cette indignation est d'autant plus grande, que la déclaration est considérée comme une véritable bombe, lancée sciemment au moment de l'ouverture de la conférence des ministres des affaires étrangères des pays non alignés, pour « compromettre » Belgrade au sein de ce mouvement en accusant en substance de pratiquer une double politique — l'une de respect de l'intégrité territoriale et du principe de non-ingérence dans les affaires intérieures et l'autre de non-alignés et d'ingérence et de politique tout à fait différente à l'égard des pays voisins.

On a fait en conséquence que la Yougoslavie n'a aucune revendication territoriale à l'égard de la Bulgarie et au rejet des allégués du ministère des affaires étrangères de Sofia selon lesquelles les habitants du village de Blagoevgrad seraient eux-mêmes optés pour la nationalité bulgare car, rappelle-t-on ici, les premières statistiques officielles bulgares après la guerre, en 1948, indiquaient l'existence dans cette région de plus de deux cent cinquante mille Macédoniens. Si depuis 1948, date de la rupture avec le Kominform, la priorité nationale macédonienne est allée d'une année à l'autre en s'amenuisant pour disparaître totalement au dernier recensement, ce n'est certainement pas du fait de la volonté « étroitement exprimée » mais des pressions les plus diverses.

PAUL YANKOVITCH.

La prochaine grève du zèle des contrôleurs aériens

Importants retards mais pas d'annulation de vols par les compagnies françaises

Les quatre cent cinquante contrôleurs du centre de contrôle aérien d'Abbeville-Mons, qui régissent le trafic de l'ensemble du nord de la France, à l'exception de la Bretagne, ont décidé de participer à la grève du zèle prévue pour le week-end prochain, du vendredi 28 juillet, à 7 heures, au lundi 31, à 19 heures.

La grève des deux week-ends précédents avait été suivie par les contrôleurs des centres d'Air-en-Provence, de Brest et de Bordeaux (*Le Monde* du 22 juillet) provoquant de nombreux retards des vols intérieurs et internationaux.

Les grévistes répondent ainsi à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et S.N.C.T.A. (anarchistes). Les revendications sont de trois ordres : salarial, social et qualitatif. Les revendications salariales portent essentiellement sur la revalorisation des primes et leur intégration au salaire. En matière sociale, il s'agit de modifier le statut des contrôleurs interdisant le droit de grève. D'autre part, afin d'atteindre des conditions de sécurité optimales, des effectifs plus nombreux et un matériel mieux adapté seraient nécessaires selon les contrôleurs.

Le numéro du « Monde » daté du 26 juillet 1978 a été tiré à 522 338 exemplaires.

Reste quelques places

MEXIQUE

Départ : 12h - Retour : 20h

2.690 F

Vol direct tous j.s.f., 7 rue de la Banque 75002 Paris, 261.53.21

PRÉPAREZ LES DIPLOMES D'ÉTAT DE LA COMPTABILITÉ

Ancien limite d'âge
Ancien diplôme exigé
Début des cours à votre convenance
Possibilité de séminaires de regroupement

Demander la brochure gratuite 14 km 7 ÉCOLE PRÉPARA...
D'ADMINISTRATION
Établissement privé
Enseignement à distance
et de formation permanente
fondé en 1873
4, rue des Petites Champs, 75008 PARIS CEDEX 02
Bénéficiaires de la formation continue.

A B C D E F G

LE CONFLIT DE LA SONACOTRA

Une démarche des comités de résidents

M. Lionel Stoléru, secrétaire d'État auprès du ministre du travail, a reçu, mardi 25 juillet, les représentants de douze organisations politiques et syndicales et associations de défense des travailleurs immigrés venues lui demander l'ouverture immédiate de négociations dans le conflit de la Sonacotra (Société nationale de construction pour les travailleurs). Ce même jour, à Metz et à Strasbourg, deux jugements ont été prononcés sur la demande d'expulsion de résidents, formulées par la direction de la Sonacotra pour non-paiement des loyers.

Mardi 25 juillet, M. Lionel Stoléru, secrétaire d'État auprès du ministre du travail, a reçu les représentants de douze associations de défense des travailleurs immigrés, de syndicats politiques et politiques venues lui demander l'ouverture immédiate de négociations sur les conditions de vie dans les foyers. La démarche est venue de la direction de la Sonacotra refusant d'appliquer le règlement tant que la grève continue.

Un résident tué à coups de couteau au foyer de Bagnolet

C'est d'ailleurs la non-application de ce règlement qui, selon le Comité du foyer de Bagnolet (Seine-Saint-Denis) serait cause du meurtre à coups de couteau d'un résident par un autre résident dans ce foyer samedi 22 juillet. Le meurtrier, qui s'est constitué prisonnier et a été incarcéré, était connu pour ses violences fréquentes. Le Comité, en application du règlement intérieur, affirme avoir demandé son exécution plusieurs reprises, sans succès.

A Moscou

OUVERTURE DU PROCÈS DE Mme SLEPAK

Moscou (A.F.P.). — Le procès de Mme Maria Slepak, quarante-cinq ans, inculpée de « haute trahison malséculaire », s'est ouvert mercredi matin 28 juillet devant un tribunal de Moscou.

Mme Maria Slepak est la femme du militant juif Vladimir Slepak, cinquante ans, membre du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, condamné à cinq ans d'assignation à résidence à Tchita (Sibirie orientale), à plus de 8 000 km de Moscou.

TRECA

CAD. - enregistreur automatique toutes positions, rétro et direct. Microprocesseur électronique.

EXPOSITION ET VENTE:
37, av. de la République à 75011 PARIS
Métro : Parmentier - Tél. 357.49.35

CAPELOU

MOIS DU QUARTZ

« Quand je vends une montre à Quartz, je prolonge gratuitement de 2 ans la garantie du fabricant »

SEIKO - OMEGA - LONGINES - ISSOT - etc.

SEIKO
Calculator
montre-calendrier
calculatrice-mémoire
96-7, etc.
éclairage du cadran
1893 F

Paris
8, place de la Madeleine
138, rue La Fayette
86, rue de Rivoli

Tel. : 260.3144.

Le Directeur
Hervé

CRÉDIT QUARTZ 3 MOIS sans frais
après acceptation du dossier et comptant légal

La plupart des membres du Conseil de la révolution préconisent des élections anticipées au Portugal

LIRE PAGE 24

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

« Solution militaire » en Érythrée ?

Annouée depuis des mois par Addis-Abeba — et avec une emphase insistante qu'elle avait conduit à sa réalité. — l'offensive érythrienne contre les « zones libérées » d'Érythrée vient de se concrétiser par plusieurs victoires militaires. La reprise des villes de Tessenei et Mendelera, qui étaient tenues par l'un des fronts érythréens, a annoncé certes pas un effondrement des forces séparatistes « analogues à celui des F.A.M. dans l'Ordeca en mars dernier. L'offensive érythrienne a cependant jusqu'à présent ses atouts sur le plan militaire et le moral des érythréens de la F.L.E. — dans un secteur géographique qui se prête mieux aux grandes manœuvres conventionnelles que les hauts plateaux, où s'est déroulée la phase finale de la campagne « érythrienne ».

Il n'empêche que ces succès marquent déjà un tournant historique dans une guerre qui dure depuis dix-sept années. C'est la première fois que l'Éthiopie reprend clairement l'initiative dans cette région après une interminable période de dévotion militaire. Le lieutenant-colonel Melisio Hailé Mariam dispose enfin des moyens militaires dont il avait besoin pour résister — à Addis-Abeba — aux pressions des factions rivales qui jusqu'à présent avaient tenu le chef de l'État érythrien dans l'attente d'une « solution finale », qui, dans l'indifférence de la communauté internationale, a été écartée des négociations par les « zones libérées ».

« L'Éthiopie a été vaincue », a déclaré le général Mengistu Haile Mariam, chef de l'État érythrien, dans un discours prononcé à Addis-Abeba le 26 juillet. « Les forces érythriennes ont subi une défaite décisive », a-t-il déclaré. « Les forces érythriennes ont subi une défaite décisive », a-t-il déclaré.

AU JOUR L'ÉTRANGER

Un cœur

On dit qu'un cœur humain ne peut vivre sans amour. C'est pourquoi, dans le monde entier, on se bat pour l'amour. C'est pourquoi, dans le monde entier, on se bat pour l'amour.

Le jour où l'homme a découvert le feu, il a découvert l'amour. C'est pourquoi, dans le monde entier, on se bat pour l'amour.

Le jour où l'homme a découvert le feu, il a découvert l'amour. C'est pourquoi, dans le monde entier, on se bat pour l'amour.

Le jour où l'homme a découvert le feu, il a découvert l'amour. C'est pourquoi, dans le monde entier, on se bat pour l'amour.

Le jour où l'homme a découvert le feu, il a découvert l'amour. C'est pourquoi, dans le monde entier, on se bat pour l'amour.

Le jour où l'homme a découvert le feu, il a découvert l'amour. C'est pourquoi, dans le monde entier, on se bat pour l'amour.